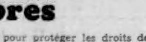
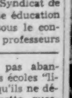
VOL. XXXII—No 33 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 7 DECEMBRE 1945 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.





Lutte en France pour les écoles libres

PARIS — Les chrétiens français, pour protéger les droits des parents sur l'éducation de leurs enfants ont organisé un Syndicat de l'enseignement libre. Ce syndicat maintient le droit d'une éducation "libre", par opposition à une éducation complètement sous le contrôle de l'Etat. Ses membres se composent surtout de professeurs des écoles "libres" privées, dont la plupart sont catholiques. Le Syndicat est affilié avec la Confédération des Syndicats chrétiens. (CFTC).

But

Lors d'une récente réunion, le Syndicat de l'enseignement libre publia une déclaration dans laquelle les membres disent "le désir et le droit de tous les membres du Syndicat de travailler, en coopération avec les instituteurs d'écoles publiques, à la tâche de l'éducation nationale". Ils demandèrent la reconnaissance légale de leur oeuvre, afin qu'ils puissent être en mesure d'exercer une influence sur l'éducation et d'obtenir en retour une compensation dans leur travail d'instituteurs. Protestant contre tout effort tentant d'établir un "trust" sur l'éducation, soit par le monopole ou par une pression économique sur les familles, ils affirmèrent le droit des parents à choisir librement pour leurs enfants des écoles comme celles, par exemple, qui seraient fournies par l'octroi d'allocations aux familles désirant instruire leurs enfants suivant leurs convictions religieuses.

Le M.R.P.

Les allocations pour aider les écoles catholiques commencèrent sous le régime Vichy, et cette question provoqua une vive dissension. Bien qu'elles aient été finalement cancelées par le gouvernement provisoire au début de cette année, la question des écoles "libres" n'est pas encore réglée. Elle constitue la divergence la plus sérieuse entre les socialistes et les républicains populaires (M.R.P.). Quoique les chefs M.R.P. n'aient pas abandonné la lutte pour les écoles "libres", ils ont déclaré qu'ils ne désirent pas soulever cette question maintenant dans l'Assemblée Constituante, afin de ne pas dresser un obstacle insurmontable à la rédaction de la nouvelle Constitution française.

Le T. R. P. J. Rousseau retourne à Rome

MONTREAL — Le T.R.P. Joseph Rousseau, O.M.I., procureur général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée auprès du Saint-Siège, quittera prochainement le Canada pour retourner à Rome. Agé de 51 ans, le T.R.P. Rousseau a rempli les fonctions de procureur général de 1935 à 1940. Lors de la déclaration de la guerre avec l'Italie il quitta ce pays avec les autres religieux canadiens pour se rendre en France dans la partie inoccupée. A Marseille les Oblats canadiens trouvèrent passage sur un cargo qui les conduisit en Angleterre, puis de là ils revinrent au Canada.

13,180 militaires ont été licenciés

OTTAWA — 13,180 militaires ont été licenciés des forces armées du Canada durant la semaine terminée le 24 novembre, a-t-on annoncé officiellement. Voici comment se répartit ce chiffre pour chacun des trois services: marine, 3,737; armée, 6,703; aviation, 2,740. Total: 13,180.

CHAPELLE FAITE DE PIECES D'AVIONS



Le R. P. Charles-L. Meeus, chapelain auxiliaire de l'armée, prêche à quelques-uns de ses paroissiens du camp d'aviation no 30, à Kunming, Chine. Le R. P. Meeus est natif de Belgique; il est naturalisé citoyen chinois. Sa chapelle a été construite par les aviateurs, de pièces d'avions inusitées. Le plafond est fait de soie bleue provenant d'un parachute qui a servi à jeter de la nourriture aux forces américaines qui combattaient dans la jungle. Des bandes-transporteuses d'acier ayant servi aux canons forment le devant de l'autel. Un phare d'automobile sert de tabernacle, et le nez d'un avion, de dais. Des cylindres d'engin constituent les vases à fleurs. Le phare de l'aile gauche d'un avion P-38 sert de lampe du sanctuaire. Les coussins pour agenouilloirs sont faits des chaussures anti-gels de l'avion.

Le nombre de mariages mixtes augmente au Canada

Un grand nombre de conjoints catholiques abandonnent la foi. Les enfants issus de ces mariages vivent souvent dans l'indifférence religieuse quand ils n'apostasient pas.

Les mariages mixtes constituent actuellement au Canada l'un des dangers les plus sérieux auxquels l'Eglise catholique ait à faire face. Les statistiques parues récemment dans "La vocation de la race française en Amérique du Nord" sur le nombre de conjoints qui perdent la foi ou d'enfants qui apostasient comme conséquences d'unions matrimoniales entre personnes de croyances différentes, invitent les catholiques à combattre par tous les moyens possibles le fléau des mariages mixtes. Le rédacteur en chef du **Droit** vient de publier à ce sujet un premier-Ottawa que nous reproduisons en entier dans nos colonnes.

"La question des mariages mixtes est venue sur le tapis au cours de cette semaine. En se prononçant contre ce genre de mariages, un pasteur protestant de la capitale a laissé entendre qu'ils profitaient surtout à l'Eglise catholique. Pourtant, l'Eglise a toujours réprouvé l'union matrimoniale de personnes qui sont de croyances différentes et elle cherche à les restreindre le plus possible par des mesures sévères, à cause des dangers qu'ils font courir à la foi de ses enfants. D'ailleurs, elle ne consent à accorder les dispenses nécessaires que si les futurs époux s'engagent à élever leurs enfants dans la religion catholique. Mais elle ne se fait pas d'illusion quand même sur les malheureuses conséquences des mariages mixtes, qui se traduisent la plupart du temps par l'affaiblissement du sentiment religieux, par l'indifférence et, assez souvent, par l'apostasie.

Augmentation

"Le nombre des mariages mixtes augmente au Canada, c'est un fait certain. Il était de 3,563 en 1926; de 5,305 en 1934; de 6,440 en 1938 et de 10,410 en 1941. Comme on peut le constater, il augmente même très rapidement.

Conséquences

"Les statistiques officielles enregistrent donc une forte augmentation des mariages mixtes. Mais elles ne disent rien des conséquences de ces unions. Pour les connaître, il faut interroger ceux

(Suite à la deuxième page)

Guérisons miraculeuses attribuées à Pie X

LONDRES—Le Saint-Siège étudie, en ce moment, deux guérisons attribuées à Pie X, qui fut pape de 1903 à 1914. C'est ce que mande la radio du Vatican.

Comme on le sait, des recherches sont actuellement en cours en vue de la béatification de Pie X.

Les guérisons dont il est ici question auraient eu lieu en 1927 et en 1938, dans un couvent près de Cuneo, voisin de la frontière française. Deux religieuses auraient été guéries de graves maladies. Trois médecins ont récemment examiné les deux religieuses, et des témoins ont été entendus au sujet de leur guérison, dit la radio du Vatican.

Le Congrès de l'Union coopérative du Canada

par le R. P. Irénée Beaubien, S.J.

Une fois de plus, Winnipeg sert de lieu de rencontre à un mouvement national. Sous le patronage de l'Union Coopérative du Canada, siégeait à l'hôtel Fort Garry les 26, 27 et 28 novembre, une convention de coopératives. Des délégués de toutes les provinces du Canada et de Terre-Neuve s'y rencontrèrent pour discuter des intérêts du mouvement coopératif canadien. Afin de mieux comprendre la portée du congrès, il importe d'abord de jeter un coup d'oeil sur le passé de l'Union Coopérative du Canada, de situer cet organisme que l'on veut justement réformer en l'adaptant aux besoins actuels.

Passé de l'Union Coopérative du Canada

L'Union Coopérative du Canada fut instituée le six mars 1909 à Hamilton, Ontario, par six représentants de coopératives urbaines dont quatre d'Ontario et deux de la Nouvelle-Ecosse. L'Union se donnait pour but de convaincre les quelques coopératives alors existantes de collaborer ensemble pour faire progresser l'idée de coopération et protéger leurs intérêts communs. Le contraire arriva trop souvent. Au lieu de se demander: "Que pouvons-nous faire les uns pour les autres en travaillant ensemble dans le but de nous aider mutuellement et de promouvoir le progrès du mouvement?", les directeurs des différentes coopératives désiraient savoir avant tout quels avantages ils retireraient de l'Union en retour de leurs contribution financière pourtant très modeste. Chez la plupart, pendant plusieurs années, on ne nota aucun souci de s'unir pour ré-

[Suite à la septième page]

Truman favorise l'immigration juive en Palestine

WASHINGTON — Le président Truman a laissé de nouveau entendre ces jours derniers qu'il favorise encore une émigration massive des Juifs européens en Palestine.

C'est le journaliste Devid Stern, du **Philadelphia Record,** qui a parlé au nom du président, disant qu'il avait sa permission pour ce faire et définir sa position. M. Stern a dit que M. Truman favorise la création, en Palestine, d'un Etat vraiment démocratique mais qu'il s'oppose à l'établissement d'une nation souveraine basée sur la religion, la race ou la croyance.

Les évêques américains viennent tous de la classe ouvrière

BOSTON — "Les ouvriers catholiques des Etats-Unis se tournent vers l'Eglise pour recevoir leur orientation sociale. Ils ne seront pas déçus. Ils sont en fait les meilleurs fils de l'Eglise, vient de déclarer S. Exc. Mgr Richard-J. Cushing, archevêque de Boston, dans un sermon à la Cathédrale de la Sainte-Croix.

L'Archevêque affirma que les communistes athées sont les "faux amis du Travail" parce qu'ils essaient de séparer les ouvriers de leurs chefs spirituels. Mais leurs efforts seront vains "parce que les ouvriers et leurs évêques appartiennent à des familles de même sang. Dans toute la hiérarchie américaine" déclara-t-il, "il n'y a pas un seul évêque, archevêque ou cardinal dont le père ou la mère soit diplômé d'un collège. Chacun de nos évêques et de nos archevêques est le fils d'un ouvrier et d'une ouvrière."

"Le Travail américain est composé de braves gens, d'ajouter Mgr Cushing. "Ils ont toujours été du côté du bon Dieu: aussi Dieu a-t-il toujours été de leur côté."

La mort est préférée à la déportation en zone russe

Plusieurs préfèrent se suicider plutôt que de s'exposer aux mauvais traitements des Russes.

STOCKHOLM — Des centaines d'internés allemands, polonais, autrichiens et baltes ont retardé, la semaine dernière, leur départ pour des territoires occupés par les Russes en essayant de se suicider ou de se blesser dans des camps d'internement suédois.

Les premiers rapports indiquent que plus de 1,000 internés ont ainsi tenté de se blesser avec des couteaux, des pièces de verre, des rasoirs et même des pierres aiguës. Des internés se sont formés en rangs serrés devant la police militaire suédoise qui entourait le camp avant de conduire les internés au navire de déportation. Pendant ce temps, les autres internés se mutilaient à l'intérieur du camp.

La police a donné dix minutes aux internés pour se décider s'ils voulaient être conduits en territoire occupé par les Russes volontairement ou par la force. Peu de temps après il fallut sortir un grand nombre de blessés sur des civières et des ambulances ont dû transporter à l'hôpital les internés les plus blessés.

Grève de la faim

Un grand nombre des 3,000 internés étaient trop faibles, à la suite de leur grève de la faim, pour être déportés. Cette grève de la faim a commencé la semaine dernière, alors que la Russie a demandé la déportation des prisonniers et que le gouvernement suédois a décidé de se soumettre à cette demande.

La grève de la faim a été commencée par 167 Lituaniens, Lettons et Estoniens qui ont servi dans l'armée allemande. La propagation de la grève et les menaces de suicide ont ému l'opinion publique suédoise. Le roi Gustave V a convoqué d'urgence le cabinet après que le général Helge Jung, commandant en chef, eût déclaré que l'on compterait des pertes dans l'armée suédoise si l'on essayait d'exécuter la déportation. Les Russes ont refusé d'envoyer les 2,700 prisonniers à Lubeck, en zone britannique. Seulement quelques-uns seront envoyés dans la zone occidentale.

Suicide

Dans un camp, 60 Allemands ont formé un cercle serré tandis que leur chef un capitaine Kuhn se plongeait un couteau dans la poitrine. Plusieurs suivirent son exemple. La police assomma quelques internés à coups de bâton pour les empêcher de se suicider. Pendant ce temps, d'autres criaient: Poignardez-moi".

Pourquoi le général Franco a si mauvaise presse partout

Franco n'a jamais voulu accorder le droit de passage aux Allemands en Espagne.

La campagne qui se fait contre Franco dans les milieux communistes et franc-maçons ne trouve qu'une explication: c'est que le chef de l'Espagne est catholique et qu'il a réussi à mater le communisme et la franc-maçonnerie. On répand toutes sortes de légendes sur le compte du caudillo espagnol dans le but de le discréditer dans l'opinion publique. Parce que opposé au communisme il serait favorable au fascisme. Le rédacteur du Nouvelliste, des Trois-Rivières, vient de publier un éditorial qui montre la question sous son véritable jour. Nous le reproduisons dans nos colonnes.

"Franco a mauvaise presse aux Etats-Unis et même au Canada. Cela s'explique du fait qu'il est chef d'un gouvernement catholique. Ses adversaires n'avoueront jamais l'attaquer pour cette raison. Oh! non. Ils s'en gardent bien. On lui fait grief de son prétendu fascisme, de son peu de goût pour la démocratie... tels que la comprennent, l'interprètent et la pratiquent ceux qui en bénéficient.

Motifs

"Les motifs valables de le critiquer et de réclamer sa mise à pied faisant défaut, ses ennemis l'ont accusé d'avoir favorisé l'Al-

[Suite à la septième page]

Audience du pape au général Clark

CITE du VATICAN—Le Pape Pie XII a accordé jeudi une audience au général Mark Clark, commandant américain en Italie et en Autriche. L'audience a été accordée, bien qu'ordinairement toute visite soit suspendue au cours de la semaine de prières qui se termine samedi prochain.

C'est la deuxième rencontre du Pape avec le général Clark. au cours de ces derniers quatre mois.

Les restrictions sur la construction levées

OTTAWA — Le ministre des Munitions, M. C.-D. Howe, a annoncé la levée des restrictions qui ont considérablement entravé la construction au pays durant la guerre. Le ministre a annoncé en même temps qu'il ne sera plus nécessaire d'obtenir un permis pour entreprendre la construction d'un immeuble. Mais M. Howe a quelque peu tempéré sa déclaration en rappelant que les matériaux de construction étaient encore très rares et il a demandé aux constructeurs de ne rien entreprendre qui ne s'impose et qui ne procurera de l'emploi.

Les vétérans auront encore droit de priorité dans l'achat de ces matériaux.

Nouveau gouvernement formé en Italie

ROME — Le chef du parti démocratique chrétien, Alcide de Gasperi, annonce qu'il est enfin parvenu à former un nouveau gouvernement, mardi, résolvant ainsi une crise politique qui dure en Italie depuis neuf jours.

De Gasperi, qui est âgé de 64 ans, était ministre des Affaires étrangères dans le cabinet du premier ministre Ferruccio Parri.

M. Truman n'ira pas à Londres

WASHINGTON—On a déclaré à la Maison-Blanche que le président Truman n'avait pas l'intention d'assister à une conférence des secrétaires aux affaires étrangères, à Londres.

Plus de conférence des trois chefs

WASHINGTON — Le président Truman semble avoir mis le point final aux conférences "des trois grands" où feu le président Roosevelt, l'ancien premier ministre Churchill et Staline se rencontraient pour décider du cours des affaires mondiales aux moments critiques de la guerre.

M. Truman a dit à sa conférence de presse qu'il croyait que le sort du monde était à présent entre les mains de l'Organisation des Nations-Unies, et que tous devaient appuyer cette organisation.

Le gouvernement anglais n'aime pas Franco

LONDRES — Le secrétaire anglais aux Affaires étrangères, M. Ernest Bevin, a déclaré mercredi que le gouvernement anglais "déteste" le régime espagnol de Francisco Franco.

M. Bevin discutait à ce moment à la Chambre des communes le procès de 22 "antifascistes" espagnols qui doit se terminer après avoir été suspendu au mois d'octobre dernier.

M. Bevin a ajouté que l'ambassadeur anglais à Madrid a rapporté qu'il y avait de bonnes raisons de croire que la peine de mort ne serait pas imposée.

Le développement de la science et Dieu

LONDRES — Le premier ministre Attlee a déclaré que le grand problème qui s'agite dans l'esprit des hommes et des femmes de bien est de s'assurer comment le développement de la science **"devrait contribuer à la gloire de Dieu et à l'avantage de la race humaine et non à la dégradation du savant au point d'en faire un agent du meurtre massif et de la destruction de l'humanité".**

Mgr Fernînand Vandry succèderait à Mgr Gagnon

QUEBEC — D'après les rumeurs qui sirculent dans les cercles universitaires, Mgr Ferdinand Vandry, actuellement supérieur du Grand Séminaire de Québec, serait nommé recteur de l'Université Laval. Il succéderait à Mgr Cyrille Gagnon, décédé il y a quelques semaines à New-York, devenant le 26ème recteur de la plus ancienne institution française d'enseignement supérieur en Amérique. Mgr Vandry, en plus d'être un théologien réputé, est un éducateur averti, avantageusement connu dans les centres universitaires canadiens.

Nouveau délégué apostolique

ROME — Le R.P. Martin Lucas, provincial de la Congrégation du Verbe divin en Hollande, a été sacré évêque à Rome, le 29 octobre dernier, et nommé délégué apostolique de l'Afrique du Sud et archevêque d'Aduli. Il succède à S. Exc. Mgr Bernard Jordan Gjilswijk, O.P., premier délégué apostolique de l'Afrique du Sud depuis 1922 jusqu'à sa mort en décembre 1944.

INVENTEUR



Le **R. P. Emilio Ramirez, s.j.,** de Bogota, Colombie, est l'inventeur d'un appareil météorologique pour prédire la température. La marine américaine a gardé cette invention secrète durant la guerre. L'appareil du R. P. Ramirez a rendu de très grands services aux marins en service dans le Pacifique. Des milliers de vies ont été sauvées grâce à son efficacité extraordinaire.

On demande l'abolition des écoles séparées en Ontario

"Nous recommandons que les écoles de langue française soient abandonnées et les élèves transférés aux écoles séparées mixtes et aux écoles publiques."

TORONTO — L'Association des syndics et contribuables des écoles publiques, dans un mémoire présenté mardi à la Commission royale d'éducation, a demandé l'abolition des écoles bilingues dans l'Ontario.

Plus de français

"Indubitablement, le fait d'enseigner plus de français dans ces prétendues "écoles bilingues" signifie que moins d'anglais est enseigné", dit en partie ce mémoire. "D'après des examens que nous avons faits, il appert que la pratique est de diviser le temps environ par la moitié, dans de telles écoles. Ce n'était là ni l'intention, ni les promesses de ceux qui ont changés les règlements en 1927.

Ecole normale catholique

"Non seulement l'expansion du bilinguisme a été aidé de la sorte, mais la politique de maintenir à l'université une école d'entrainement pour les instituteurs bilingues à l'Université d'Ottawa—pour ceux qui appartiennent à la religion catholique—ne peut être justifiée. Les crédits accordés à cette école sont d'environ $60,000 par année, et nous sommes d'opinion que cela non seulement n'est pas nécessaire, mais que c'est contraire à l'intérêt public et injustifiable dans une province où la langue anglaise domine autant.

Augmentations

"...Il ne peut y avoir aucune raison d'accorder chaque année de fortes sommes à même des fonds anglais pour maintenir des écoles bilingues dans cette province".

De son côté, le Dr George Cornish, professeur émérite à l'Université de Toronto, a déclaré à la Commission royale d'éducation que les pressions politiques sur les ministres de l'Instruction publique avaient eu pour résultat un rapide accroissement du nombre des écoles de langue française en Ontario.

Relations entre protestants et catholiques

Le Dr Cornish présentait le mémoire sur les "relations entre protestants et catholiques". Ce mémoire a été préparé par le comité interconfessionnel protestant, comprenant des membres de l'Eglise d'Angleterre, de l'Eglise unie du Canada, de l'Eglise presbytérienne, de l'Eglise évangélique et de l'Armée du salut.

Le Dr Cornish a dit que, depuis 1927, le nombre des écoles de langue française dans l'Ontario a augmenté de quatre cent pour cent, passant de 362 à 1,471.

"Nous n'avons aucun désir de transformer les Français en Anglais, ni les catholiques en protestants, a-t-il dit au nom du comité. Mais nous croyons que, si les Canadiens français étaient laissés à eux-mêmes et n'étaient pas travaillés par des agitateurs ultrafrançais, la situation serait différente et ils constateraient la valeur de connaître l'anglais".

Infériorité des Canadiens français

Il a prétendu que le Canadiens français sont des "scieurs de bois et des porteurs d'eau" parce que leur instruction n'est pas assez bonne et que la connaissance de l'anglais leur fait défaut.

Prenant comme exemple Fort Frances, il a dit que le nombre des Ukrainiens était plus grand que celui des Français, et presque aussi grand le nombre des Finlandais, des Polonais et des Scandinaves; chez ces populations l'anglais est la langue dominante.

"Pourquoi la petite minorité de Français dans cette ville se singularise-t-elle et sépare-t-elle ses enfants de leurs camarades canadiens simplement pour qu'ils apprennent à l'école élémentaire le français qu'ils parlent déjà?" demande le Dr Cornish.

"Nous recommandons, a-t-il ajouté, que dans les communautés où la langue française ne prédomine pas, les écoles de langue française soient abandonnées et les élèves transférés aux écoles séparées mixtes et aux écoles publiques".

Les recommandations du comité interconfessionnel à l'égard du français dans les écoles comprennent: le déracinement du système double d'enseignement; l'usage exclusif de l'anglais pour l'instruction et les instructions aux élèves; l'usage du français seulement lorsque cette langue est enseignée comme sujet.

Aucune décision au sujet des coopératives

OTTAWA— Le gouvernement n'a encore pris aucune décision au sujet des recommandations de la commission MacDougall sur le cas des sociétés coopératives devant l'impôt sur le revenu.

25e anniversaire de prêtrise du délégué apostolique

QUEBEC — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a célébré ses noces d'argent sacerdotales, mercredi.

Les catholiques doivent s'intéresser à la politique

ROME — A la 19ème Semaine d'étude Sociale (Settimana Sociale) des Catholiques italiens, qui eut lieu à Florence, le Cardinal Dalla Costa, Archevêque de Florence, s'éleva contre l'indifférence et l'absentéisme en politique et insista sur le devoir indispensable de chaque Italien, de voter aux prochaines élections. "La politique, déclara le Cardinal, c'est le gouvernement du peuple, l'administration de l'Etat, la science nécessaire pour protéger le bien commun des multitudes". Si les bons s'abstiennent de participer à la vie politique, et surtout s'ils évitent de donner leur vote, ils laissent la porte ouverte à la tyrannie, la violence, l'intolérance et la dictature. Il en résultera un tort incommensurable à la religion, la moralité, la vie familiale, et la nation entière." Le Cardinal Dalla Costa s'adressa au clergé, le priant d'éclaircir ces déclarations par des sermons et des explications personnelles. Il dit: "Ne craignez pas: en prêchant et en expliquant l'obligation de voter, nous prêchons l'Evangile, autant que nous prêchons l'Evangile quand nous rappelons l'obligation de justice aux patrons, l'obéissance aux inférieurs, la largesse aux riches, et la charité à tous". Le Cardinal Dalla Costa est allé plus loin dans ce domaine qu'aucun autre évêque italien. Il publia récemment une lettre pastorale dans laquelle il disait clairement que la participation à la vie politique "par le vote et l'étude" est "une obligation de conscience pour tous les Catholiques, hommes et femmes, prêtres et religieuses".

Parmi les autres orateurs de la Semaine Sociale qui appuyèrent aussi sur ce point, se trouvait le Professeur Igino Giordani, rédacteur du nouveau quotidien d'Action Catholique à Rome, "Il Quotidiano". Il cita des extraits de l'adresse du Pape Pie XII aux femmes italiennes catholiques (C.I.F.), accentuant l'importance du rôle de la femme en politique.

Réunion des Anciens du Collège de Saint-Boniface

Réunion annuelle

Depuis deux semaines, le Collège revoyait des Anciens. Le 23, une dizaine étaient venus patiner; le mercredi suivant, ils étaient une trentaine à s'entraîner pour les joutes du dimanche suivant.

Car dimanche dernier, c'était la réunion annuelle. Un programme attendait les Anciens, venus non seulement de la ville mais de plusieurs villages environnants. A quatre heures, une foule compacte entourait la grande patinoire. Deux joutes alignèrent d'abord les jeunes Anciens contre la Grande équipe des élèves, puis les "moins jeunes" contre les Petits. Dans les deux cas, la valeur n'attendait pas le nombre des années, et la victoire resta aux jeunes.

L'exercice et le grand air avaient aiguisé les estomacs. Vers six heures, dans la salle académique, on s'attaqua à un excellent souper aux "beans". Cette fois, tout le monde fut victorieux. On dégusta, on causa. Comme dirait La Fontaine:

Je laisse à penser la vie
Que firent nos vieux amis.

Elections

La séance du soir commença par les élections du nouveau conseil, dont voici le résultat: président, René Dussault; vice-président, Léo Rémillard; secrétaire, Emile Pelletier; trésorier, Alphonse LaRivière; conseillers, l'abbé Rodolphe Bélanger, le P. Martial Caron, J.-A. Lane, L. LaRivière, L. Paquin, L. Deniset, R. Bernier, M. Ludwichinski, C. Létienne, Jacques Senez, H. Bergeron. Le P. Jacob reste l'aumônier.

Puis les membres discutèrent et adoptèrent les rapports des officiers ainsi que les diverses suggestions à faire au nouveau conseil.

"Le Célèbre Vergeot"

Les Philosophes avaient bien voulu répéter la pièce de leur séance annuelle. "Le Célèbre Vergeot", joué avec tout l'entrain désirable, fit revivre de gais moments d'autrefois. Comme bien l'on pense, la fête se termina par la Chanson et par le Cri du Collège, rendus avec l'accent de coeurs rajeunis.

Assistaient au souper

Un grand nombre d'Anciens assistèrent aux joutes de l'après-midi ou à la séance du soir. Pour le souper, le registre porte plus de quatre-vingts noms:

RR.PP. L. Mailhot, R. Jacob, A. Bernier, L. Hardy, E. Forget; M. l'abbé R. Bélanger; le R.F. Jean-Michel, F.M.; MM. R. Dussault, H. Painchaud, le Dr J.-J. Trudel, A. Hogue, G. Sénécal, Achille Hogue, E. Pelletier, L. Rémillard, L. Painchaud, R. Couture, L. LaRivière, Alp. LaRivière, Arm. LaRivière, J.-A. Lane, T. Marius, P. Frossais, L. Daoust, E. Brodeur, C. Muller, Az. Lavoie, H. Brodeur, Aug. Caron, A.-H. Côté, F. Langevin, O. Dease, A. Mousseau, E. Bohémier, E. Poitras, A. Dupas, P. Brunet, W. Langevin, L. Paquin, G. Guilbeault, cap. L. Deniset, cap. A. Monnin, Dr G. Létienne, P. Marion, A. Neyron, E. Larivière, J.-B. Roy, J.-R. Marion, Ed. Roy, J. Préfontaine, F. Mager, L.-P. Corbeil, R. Gauthier, J. Poitras, G. Poitras, J. Bérubé, V. Pelletier, J.-A. Couture, Dr M. Gydé, Dr M. Carbotte, Edm. Préfontaine, P. Couture, Dr P.-E. LaFlèche, R. Rochon, A. Turenne, Edm. Dufresne, C. Létienne, D. Turenne, M. Ludwichinski, O. Boissonneault, cap. M. Lévesque, Jean Senez, Jacques Senez, E. Gallant, H. Bergeron, René Préfontaine, G.-H. Bérubé, Eug. Turenne, J.-A. Leclerc, Dr A.-G. Dandenault, M. Prud'homme, M. Benoist, H. Lane, A. Picard, E. Marquis.

Le secrétaire,
Emile PELLETIER.

Demande d'amnistie pour les déserteurs

MONTREAL—Le chef du secrétariat de la Société St-Jean-Baptiste, M. Roger Varin, vient de faire parvenir aux autorités fédérales le texte d'un certain nombre de résolutions récemment prises à l'unanimité des deux cents délégués de 70 sections montréalaises de la société, réunis en congrès général sous la présidence de M. C.-A. Chagnon. Copie de ces résolutions est transmise à chaque député.

La Société y réclame plus spécialement l'amnistie pour tous les conscrits considérés comme déserteurs, l'abrogation de la loi de conscription et le licenciement de tous les conscrits encore gardés dans les camps de réserve du Canada; le retour immédiat de tous nos soldats en service outre-mer. La Société demande aussi une redistribution des sièges électoraux conformément à la constitution du Canada, et proteste contre le faible pourcentage de logis érigés dans notre province par la Wartime Housing, soit 140 seulement à Montréal et 2,757 dans toute notre province en comparaison de 9,556 en Ontario.

Les Etats-Unis fabriquent la bombe atomique

WASHINGTON—Le président Truman a révélé ces jours derniers, que les Etats-Unis fabriquent actuellement des bombes atomiques dans un but expérimental; il a aussi recommandé que l'on confie à toutes les Nations unies le soin de constituer une commission de contrôle de l'énergie atomique. M. Truman a exprimé de nouveau l'espoir que la décision prise à Washington, par les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada, assurera l'utilisation de l'énergie atomique dans des buts de paix et non pour la guerre.

Le nombre. . .

[Suite de la première page]

qui ont charge d'âmes et qui, par leur ministère, peuvent toucher du doigt, dans des familles désignées, les ravages causés à la foi et à la religion par les mariages mixtes.

Etudes

"En 1937, les deux questions suivantes furent posées à messieurs les curés d'un certain nombre de centres mixtes, au point de vue religieux, des sept principales provinces du Canada: Dans le cas des mariages mixtes, quelle est la proportion des conjoints catholiques qui abandonnent leur religion?—Combien de leurs enfants tombent dans le protestantisme, l'indifférence religieuse ou l'impiété?

Statistiques

"Nous trouvons dans un ouvrage qui vient de paraître, La vocation de la race française en Amérique du Nord, quelques-unes des réponses qui furent alors reçues.

Le Québec

"Du Québec: Quinze conjoints catholiques sur vingt-trois ont perdu la foi et les enfants de douze de ces familles ne pratiquent plus de religion. — 45% des conjoints catholiques abandonnent leur religion et 60% des enfants, dont 40% ne sont même pas baptisés, deviennent protestants ou simplement impies.

En Ontario

"De l'Ontario: En trois cas sur cinq de mariage mixte, la partie catholique a abandonné sa religion et tous les enfants sont élevés dans le protestantisme; dans les deux autres cas les enfants sont, les uns catholiques, les autres protestants ou apostats. — Dans 50% des cas de mariage mixte, le conjoint catholique cesse de pratiquer sa religion et, parmi les enfants issus de ces mariages, j'en compte vingt qui vivent dans l'indifférence religieuse.

Au Nouveau-Brunswick

"Du Nouveau-Brunswick: 50% des conjoints catholiques perdent la foi et il en est de même pour 80% des enfants nés de ces mariages mixtes.

Au Manitoba

"Du Manitoba: Cinquante sur cent des parties catholiques cessent de pratiquer leur religion, et quatre-vingt sur cent de leurs enfants suivent leur exemple.

En Alberta

"De l'Alberta: Huit sur dix de mes conjoints catholiques perdent la foi, et cinq sur dix de leurs enfants en font autant.

"Ce sont là autant de témoignages et de renseignements dont l'exactitude est garantie.

Ravages chez les catholiques anglais

"Le fléau des mariages mixtes fait moins de ravages parmi la population canadienne-française que parmi les catholiques d'autres langues, mais il en fait quand même. Or, qui dit mariage mixte sous-entend la plupart du temps, dans les milieux français, non seulement l'union conjugale avec une personne de croyance diverse, mais aussi de race et de langue différentes, ce qui constitue un danger de plus pour la sauvegarde de la foi.

Benoît XV

"N'est-ce pas Benoît XV qui déclarait à Mgr Latulipe: Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi, et le cardinal Rouleau qui concluait, à propos de l'isolement de groupes français au milieu d'agglomérations de langue et de croyance différentes:

Et c'est ainsi que, par la force des choses, la perte de la langue maternelle entraîne la perte de la foi catholique.

"Perte pour la foi et perte pour la nationalité, telles sont chez nous les désastreuses conséquences des mariages mixtes."

Une tragédie terrible à Saint-Pierre, Man.

Le samedi matin, 1er décembre, vers 1 h. 30 un terrible incendie réduisit en cendres la maison de M. Hermile Gratton, de St-Pierre, Manitoba. La mère et quatre enfants y perdirent la vie; deux autres enfants échappèrent à la mort mais furent transportés d'urgence à l'hôpital.

La cause de l'incendie n'est pas encore tout-à-fait déterminée; mais on croit que le chien renversa un récipient de gasoline: la mère serait descendue du deuxième étage avec la lampe et l'explosion serait survenue. Anne-Marie et Jean, après avoir vainement tenté d'éteindre le feu se seraient échappés par une fenêtre après que la mère et les autres enfants se furent évanouis. Les voisins furent impuissants à porter efficacement secours à cause de la rapidité de l'incendie. Ils avertirent aussitôt M. le curé Sabourin. Celui-ci se rendit en toute hâte sur les lieux avec son vicaire; il transporta, avec l'aide des voisins les deux survivants chez M. Antoine Bérard et après les avoir administrés, les confia aux soins de la garde-malade, Mlle Régnier, qui venait d'arriver. Après les pansements d'urgence les deux victimes, Anne-Marie (16 ans) et Jean (15 ans) furent transportés à l'hôpital de St-Boniface par M. Joseph Gagné.

Les morts sont: Mme Hermile Gratton (née Delphine Nault), la mère, et ses quatre enfants, Albert (13 ans), Yvonne (11 ans), Eveline (10 ans), Henri (8 ans). Le père et Lucien, l'aîné des garçons étaient à La Broquerie chez Mme Bérard, (Léa Gratton).

Les funérailles des victimes ont eu lieu le lundi matin 3 décembre, à 10 heures. Une nombreuse assistance était venue de la paroisse et de l'étranger. M. l'abbé Adonias Sabourin, curé de St-Pierre, chanta le service et l'Absoute. On remarquait au sanctuaire, Mgr J.-C. St-Amant, P.D., curé de Lorette, M. l'abbé Poitras, curé de St-Malo, le R. P. M. Lalonde, C.S.V., curé d'Otterburne, et les abbés A. Beaudry, E.-A. Chamberland et L. Sabourin, prêtres.

La famille Gratton mérite toutes nos sympathies et son grand esprit de foi lui fait accepter l'épreuve avec résignation.

Législation pour restreindre les grèves

WASHINGTON — Le président Truman a demandé au Congrès d'appuyer une législation dans le but de restreindre les grèves aux Etats-Unis. De cette façon les grèves seraient matées en moins de 30 jours.

Disant que les présentes grèves peuvent affecter le programme américain de rétablissement, le président a demandé au Congrès d'agir avant Noël.

Le président William Green, de l'**American Federation of Labor**, a dit que ce projet est inacceptable au travail. D'un autre côté, certains sénateurs ont exprimé l'opinion que ce projet de loi ne va pas assez loin.

"Tito" proclame la Yougoslavie une république

BELGRADE — Le gouvernement du maréchal Tito a proclamé la Yougoslavie une république fédérée et a déposé son jeune roi Pierre II.

A Londres, Pierre qui vola en Angleterre lorsque les Nazis envahirent son pays, a publié une déclaration à l'effet que les élections qui créèrent une assemblée constituante n'étaient pas démocratiques et ne pouvaient convaincre personne qu'elles représentaient l'opinion publique exprimée librement.

"Je suis pleinement conscient de mes devoirs envers mon pays, dit-il, et en dépit de toutes les mesures prises contre moi par le présent régime, je continuerais de suivre les devoirs dictés par ma conscience afin de libérer la Yougoslavie de la tyrannie d'où qu'elle vienne".

L'UNRRA congédie près de 600 employés

HERFORD — On a annoncé aux quartiers généraux de l'UNRRA, que près de 600 employés de cet organisme international, dans la zone britannique d'occupation, ont été remerciés de leurs services, pour incompétence, au cours des deux derniers mois. Quelques-uns seulement de ces employés démis étaient des Anglais ou des Américains. Un Tchèque a été trouvé coupable d'avoir vendu des vivres distribuées par l'UNRRA et 13 autres ont été suspendus pour le même motif. Aucune accusation n'a été portée contre les autres personnes renvoyées.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 8 au 14 décembre

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 8 DEC.
10.30—La Porte ouverte.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
11.20—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 9 DEC.
10.30—Semences et Floraisons.
11.00—Forum.

LUNDI 10 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MARDI 11 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MERCREDI 12 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

JEUDI 13 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

VENDREDI 14 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 8 DEC.
11.00—Récital de piano.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Programme musical.
1.00—Opéra.
4.00—Intermède.
4.02—Orchestre.
4.30—Programme musical.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Questionnaire.
6.30—Sports Extra.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Céleste et Valentin.
7.30—Ma Chanson.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Concert d'orgue.
10.00—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

DIMANCHE 9 DEC.
11.00—Airs d'opéra.
11.30—Récital de violon.
11.45—Causerie.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Causerie.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Théâtre.
1.30—Préparons l'avenir.
2.00—Music Hall.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de jazz.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Récital de piano.
4.30—L'Heure Dominicale.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Radio-Collège.
6.00—Le mot s'il vous plaît.
6.30—Sérénade.
7.00—Les voix du Pays.
7.30—La petite revue.
8.00—Histoires de Chez Nous.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Actualités universitaires.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre de danse.

LUNDI 10 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles de la B.B.C.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Rythmes nouveaux.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—La Vie des Quatre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Conférence.
4.00—Aventures scientifiques.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Souper musical.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Soirée Canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Orchestre et chant.
7.30—Forum agricole.
8.00—Kathleen Parlow, violoniste.
8.30—Variétés.
9.00—Radio-journal.
9.15—Conférence.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de danse.
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

MARDI 11 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Invitation à la valse.
1.15—Intermède.
1.30—Courrier.
2.00—Les amis de l'Art.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Conférence.
3.45—Radio-Collège.
4.15—La Cité des plantes.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—De bonne humeur.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Orchestre Symphonique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Classiques de la musique.
10.00—Musique.
10.10—Musique légère.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

MERCREDI 12 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
2.00—Musique-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.15—La Vie des Quatre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Les fées de la nature.
4.00—Esquisse américaine.
4.15—Programme musical.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Souper musical.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime.
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-Carabins.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.35—Orchestre.

JEUDI 13 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Débats.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Le théâtre de chez-nous.
7.00—Les Talents de chez-nous.
7.30—Taxi 13.
8.00—Radio-Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'école des Parents.
9.45—Les artistes de Québec.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.28—Nouvelles.
10.30—L'Histoire de la musique.

VENDREDI 14 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Intermède.
3.15—La Vie des Quatre.
3.30—Causerie.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—La Ligue anti-tuberculeuse.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Soirée canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Concert.
8.00—Studio G7.
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Récital.
10.00—Musique de jazz.
10.15—Musique de l'Amérique du Sud.
10.28—Nouvelles.
10.30—Intermède.
10.35—Orchestre.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Mgr de Ségur dit quelque part: "Une maison où l'on joue bien est une maison nécessairement bonne". Si cette parole de Mgr de Ségur est vraie on peut prétendre que notre juniorat est bon et que nos junioristes s'essaient à la pratique des vertus.

Le 28, nous célébrions à notre manière la Ste-Catherine, la Ste-Cécile, par une petite séance improvisée offerte à notre cher préfet de discipline, le R. P. L. Aubin, en reconnaissance de son dévouement reconnu pour nous. Entre les différents morceaux au programme il y eut distribution des prix d'une grande valeur aux vainqueurs du tournoi. Chez les grands les heureux couronnés furent: N. Dufault, H. Jubinville, J. Guiboche, G. Mulaire, J. Fifi. Chez les amateurs: G. Toupin, G. Maurice, A. Breton, M. Saint Onge. Chez les moyens: E. St-Hilaire, H. Bisson, H. Rodrigue, E. Aubry. Chez les petits: R. Chartier, O. Bernardin, P. Jubinville, J.-R. Ayotte. Chez les "Pee Wee": J.-L. Deschênes, G. Desrosiers, L. Bergeron, M.-L. Alarie, A. Lafrenière, G. Labossière. Un énorme cigare fut donné à un vétéran de plusieurs homériques combats.

Nous avons commencé les exercices de la neuvaine en l'honneur de l'Immaculée Conception, le 28 novembre dernier. Nos intentions, ce sont les vôtres, chers parents. Nous demandons à Marie Immaculée de faire de nous des âmes vertueuses et fortes.

Le vendredi 7 a lieu une réception de "croix" pour les Junioristes, et dans la soirée une petite séance en l'honneur de notre bon et Révérend Père Supérieur.

Durant le congrès des coopératives nous eûmes le plaisir de saluer notre vieil ami le R. P. A. Bouchard, curé de Falher; et dimanche dernier le sermon fut donné par le R. P. E. Duplain, O.M.I., prédicateur de notre retraite annuelle.

Avis: ceux qui veulent faire casser des gourets: prière de s'adresser à Fernand qui a l'agence, ici au Juniorat.

Les missionnaires rendus à Hoboken, N.J.

HOBOKEN, N.-J., — Le R.P. Jean-Baptiste Langlois, missionnaire franciscain, est arrivé ici, dimanche, venant de Montréal. Il était à bord de la barge de débarquement qu'il a l'intention d'employer pour établir sa mission au Pérou.

Le P. Langlois et un équipage de trois hommes ont conduit cette barge de 55 pieds jusqu'ici. L'embarcation a été achetée de la Corporation des biens de guerre du Canada.

Le président des Etats-Unis s'endette chaque année

WASHINGTON — Le président Truman des Etats-Unis sortira de la Maison Blanche avec une lourde dette personnelle, en dépit d'un salaire annuel de 75,000 dollars, vient de déclarer Jonathan Daniels, ancien secrétaire de presse à la Maison Blanche, dans un article qui paraît dans la revue **Collier's**.

En effet, le président doit payer annuellement $46,000 de taxes fédérales, $1,000 de taxes pour l'état de Missouri d'où il vient, $25,000 environ pour son entretien personnel et celui de la Maison Blanche. Seules les dépenses officielles sont payées par l'Etat. Il reste donc $3,000 au président Truman pour payer sa contribution au parti démocrate, pour donner l'exemple en achetant des Bons de la Victoire ou pour faire l'aumône aux oeuvres de charité.

Le mieux que le président Truman peut faire, de conclure Daniels, "c'est de quitter la Maison Blanche avec $100,000 de dettes". Car le président Truman n'a pas de fortune personnelle comme le président Roosevelt.

Québec est protégé contre les bombes atomiques

QUEBEC — M. Armand Viau, commissaire industriel de la ville de Québec, a affirmé récemment que Québec est l'unique ville au monde qui puisse assurer à l'organisme des Nations-Unies une protection naturelle contre les attaques aériennes.

Commentant les dépêches de Londres que des délégués à la commission préparatoire favorisent la ville de Québec comme siège permanent de l'organisme, M. Viau a dit: "La ville de Québec a des milles de souterrains construits par les Français dès les premières années de la colonie. Des experts assurent que les tunnels qui traversent presque toute la ville et qui atteignent même le St-Laurent assureraient une protection efficace contre les bombes atomiques".

Un autre prêtre tué par les partisans de Tito

ROME — La persécution religieuse de l'Eglise serbe orthodoxe ainsi que de l'Eglise catholique continue en Yougoslavie, d'après des rapports de différentes sources. Par exemple, on apprend des détails sur le meurtre du Rév. Petar Vajovic, pasteur orthodoxe de Meteresi, près de Vetinje, la capitale du Montenegro. Sous le régime fantoche italien au Montenegro, on le connaissait comme étant violemment anti-fasciste. Il refusa même d'accepter son salaire du gouvernement, bien qu'il eut à faire vivre sa femme et sept enfants. Après l'occupation du Montenegro par les partisans de Tito, quand s'éveilla une forte agitation anti-religieuse, le Rév. Vajovic déclara dans un sermon que le peuple devait se méfier de l'athéisme.

Peu après, les partisans se saisissaient de lui et le jetaient dans une crevasse de la montagne. Trois jours plus tard, on pouvait encore entendre sa voix criant: "Voda!" (De l'eau!) Puis il mourut.

Roosevelt n'eut rien à voir avec les bombes atomiques

WASHINGTON — Le Dr Vannevar Bush a dit que le regretté président Roosevelt avait ordonné de faire disparaître les villes nipponnes en se servant d'un nouveau type de bombes incendiaires, mais qu'il n'avait rien à voir à la décision de lancer une bombe atomique sur la ville de Nagasaki et de Hiroshima.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Dive Bomber	I
A Thousand and one Nights	I
Sunset in El Dorado	I
The Spanish Main	II
Pride of the Marines	II
Guest Wife	III
Wuthering Heights	III
Torrid Zone	III
Slightly Honorable	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

La Banque de France sera étatisée

PARIS — Le gouvernement de coalition du général de Gaulle a proposé à l'Assemblée constituante la nationalisation de la Banque de France et de quatre des plus importantes banques dont le capital total s'élève à 2,675,000,000 de francs ($53,000,000). C'est la première mesure que le cabinet soumet à l'Assemblée qui sera également appelé à étudier la nationalisation des compagnies d'assurance et des services électriques, la réforme de l'administration gouvernementale, des tribunaux et du Service civil, ainsi que la modernisation des mines.

217 cas de cécité en Grande-Bretagne

LONDRES — L'Institut national des aveugles de Grande-Bretagne a annoncé que deux cent dix-sept civils anglais ont perdu la vue durant la guerre. Ces chiffres comprennent 87 hommes, 102 femmes et 21 enfants.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

La stérilisation

L'accroissement du nombre des névroses, des faibles d'esprit et de ceux qui seraient atteints de défectuosité mentale, en Saskatchewan, présente un problème très sérieux. A la requête du gouvernement provincial, le docteur C.-M. Hinks, de Toronto, a fait une étude approfondie de la situation. Parmi les moyens qu'il propose aux autorités civiles pour enrayer la propagation des faibles d'esprit, le docteur Hinks recommande la stérilisation des prétendus inaptes au mariage. Cette théorie, écrit le "Star Phoenix" de Saskatoon, va provoquer une violente controverse.

Certes, la recommandation du Dr Hincks va rencontrer l'opposition très ferme de tous ceux qui connaissent et respectent la morale chrétienne, de tous ceux qui sont au fait des résultats plutôt déconcertants de la mise en vigueur de cette théorie révoltante.

La morale chrétienne s'oppose à ce moyen d'amélioration, de perfectionnement de la race humaine. Les hommes ne sont pas un troupeau de bétail. Le principe de la stérilisation est condamnable. "La stérilisation, même sous sa forme atténuée de vasectomie ou de salpingectomie, dit l'abbé Jacques Leclercq dans son ouvrage intitulé "La Limitation des Naissances", est une opération mutilante au premier chef en ce qu'elle prive le sujet sur lequel on la pratique d'une fonction primordiale: la procréation de nouveaux êtres vivants".

La doctrine catholique est claire et précise à ce sujet. "Les magistrats n'ont d'ailleurs aucun droit direct sur les membres de leurs sujets: ils ne peuvent jamais, ni pour raison d'eugénisme ni pour aucun autre genre de raison, blesser et atteindre directement l'intégrité du corps, dès lors qu'aucune faute n'a été commise, et qu'il n'a aucune raison d'infliger une peine sanglante. Saint Thomas d'Aquin enseigne la même chose lorsque, se demandant si les juges humains peuvent infliger du mal à un homme pour prévenir des maux futurs, il le concède pour quelques autres maux, mais il le nie à bon droit et avec raison pour ce qui concerne la lésion du corps: "Jamais, suivant le jugement humain, personne ne doit, sans avoir commis une faute, être puni d'une peine meurtrissante; on ne peut ni les tuer, ni les mutiler, ni les frapper..." (Encyclique Casti Connubii).

Le même principe s'applique aux individus qui n'ont aucune puissance sur les membres de leurs corps, ils ne peuvent les détruire, les mutiler..., "sauf quand il est impossible de pourvoir autrement au bien du corps entier".

Cette loi est encore immorale dans ses effets, parce qu'elle met la bride sur le cou aux tarés, aux faibles d'esprit... L'opération — la vasectomie — si elle rend impuissant, stérile, n'enlève nullement chez le sujet les impulsions libidineuses, ni le désir de satisfaire des passions dont le feu n'est pas éteint. Au contraire, se sachant immunisés contre la procréation et par ailleurs n'étant pas en pleine possession de leurs énergies mentales, ils s'adonneront plus aisément et plus fréquemment aux irrésistibles poussées des facultés inférieures, d'où augmentation de liaisons illicites, foyers de maladies vénériennes.

Les fervents de la stérilisation s'appuient sur l'hérédité morbide, la transmission fatale des tares "qui rendrait leurs porteurs justiciables de mesures eugéniques". Or, cette loi de l'hérédité est très complexe, et les savants sont encore loin de la certitude absolue dans leurs observations. "En général, dit le Dr Vervaeck, le diagnostic de la très grande probabilité, sinon de la fatalité de la transmission familiale des tares dangereuses de certains groupes de malades et d'anormaux, sera difficile, sinon impossible"...

"Pour nous, mortels, déclare le grand pédagogue Foerster, il nous est impossible de connaître les tendances vitales réelles qui sont transmises par deux êtres humains à un troisième; nous ne serons jamais vraiment capables de dominer notre existence en nous plaçant à ce point de vue et nous ne ferons que passer d'une hypothèse à l'autre. Aussi nous devrions diriger tout notre effort vers l'oeuvre de guérison, de régénération, vers la véritable éducation".

Voici d'autres témoignages autorisés contre l'innovation hardie de la stérilisation. La "Central Association for mental Welfare", organisme anglais, après des recherches et des études poursuivies durant dix ans et après examen de 34,000 cas de maladies mentales, conclut ainsi: "La stérilisation n'est une mesure protectrice ni pour les anormaux, ni pour la société". Le Comité national américain de l'hygiène mentale, qui groupe les plus compétentes autorités psychiatriques des Etats-Unis, estime que la stérilisation ne résoud pas la difficulté, mais en crée une nouvelle. L'Académie de médecine de New-York déclarait à ce propos en 1936: "La question de la stérilisation de certains types d'anormaux mentaux n'a pas fait grand progrès pour deux raisons. D'abord, il existe une prévention générale contre la stérilisation à cause des difficultés et des abus possibles qui accompagnent fatalement son application; en outre, les avis concernant l'hérédité des troubles mentaux sont très divergents; il n'y a aucune espèce d'accord entre les spécialistes à ce sujet"...

Pour solutionner le problème de l'accroissement des faibles d'esprit, les pédagogues, les médecins et les experts eugénistes ne trouvent pas de meilleur moyen que celui de la ségrégation par l'internement des idiots, des fous et des débiles mentaux. Les travaux qu'on leur fera exécuter dans les internats ou asiles d'aliénés devraient défrayer une partie du coût d'entretien. Ils suggèrent, comme préventif, la réforme morale, l'amélioration des conditions hygiéniques, une campagne contre les dangers beaucoup plus imminents à l'heure présente de l'alcoolisme, qui prépare une descendance plus faible, des intoxicants, etc... qui ébranlent le système nerveux et empoisonnent les organes intérieurs.

Et nous ajoutons: des réformes sociales, qui améliorent le sort du pauvre au double point de vue moral et physique, qui procurent à la classe moins fortunée les soins médicaux et les préventifs de la véritable eugénique.

J. V.

Plus de déserteurs à Toronto qu'ailleurs

OTTAWA — Il y a eu jusqu'ici 2,263 individus condamnés à diverses sentences pour ne pas s'être conformés à la loi sur la mobilisation des ressources nationales. On en relève 845 dans la province de Québec. D'autre part, l'armée a rapporté 829 déserteurs ou manquants à l'appel, dont 92 dans le district de Montréal et 28 dans celui de Québec. Si Québec a le plus grand nombre d'insoumis à la loi concernant la mobilisation, c'est Toronto qui compte le plus grand nombre de déserteurs et d'absents sans permission, soit 277.

PARIS — Le cabinet du général de Gaulle a approuvé un projet détaillé de nationalisation des banques et du crédit de la France. Ce projet sera présenté à l'assemblée constituante.

Encore le "Front Page"

Le 8e numéro du "Front Page", hebdomadaire de propagande socialiste publié par l'"Adult Education Division" du département d'Education de la Saskatchewan, sous la direction de M. Watson Thomson, un radical rouge d'extrême-gauche, vient de nous être remis par le facteur.

La feuille continue sa campagne à haute pression en faveur de tous les mouvements de gauche et des gouvernements créés par la Russie et imposés de force aux pays que l'URSS a "libérés." Elle manifeste un zèle attendrissant à dénoncer les régimes qui sont opposés aux menées dictatoriales de l'URSS. Ses directives lui viennent évidemment de la centrale communiste de Moscou.

Le côté le plus inique de toute l'affaire c'est que ce sont les contribuables de la Saskatchewan qui doivent payer de leur argent péniblement gagné cette propagande destinée à favoriser la main-mise de Moscou sur le Canada. Les citoyens doivent eux-mêmes forger les chaînes qui leur enlèveront toute liberté, si les idées préconisées par M. Thomson triomphent au pays.

Voici un résumé des perles que contient le 8e numéro:

Sous une manchette de 8 colonnes: "OPPRESSED MILLIONS SEEK FREEDOM"; en sous-titre "Native Revolts Flare Against Old Orders", et "Chinese, Indo-Chinese, Indonesians, Hindus, Azerbaijaners And Palestinians Try To Struggle Free From Imperial Or Feudal Hold".

Certains de ces peuples sont justifiables dans leur réclamation pour obtenir leur indépendance, mais l'auteur de l'article aurait pu, s'il avait voulu être juste, parler de l'héroïque combat que livrent les Roumains, les Bulgares, les Yougoslaves, les Lithuaniens, les Estoniens, les Lettoniens, les Polonais, les Ukrainiens pour se dégager du joug inique de la dictature russe. Il aurait pu surtout reproduire le texte de la dépêche en provenance de Stockholm dans laquelle on dit que "des centaines d'internés allemands, polonais, autrichiens et baltes ont retardé leur départ pour des territoires occupés par la Russie en essayant de se blesser ou de se suicider dans des camps d'internement suédois".

Cinq photos illustrent la première page: quatre font appel aux sentiments démagogiques de la population. L'une d'entre elles montre deux équipes de soccer, composées de joueurs russes et anglais; la photo est accompagnée d'une explication laudative sur le rôle "international" des sports. Une autre de 2 colonnes représente le chef de l'Espagne, le général Franco, parlant aux troupes assemblées à Tolède. On y lit au bas la légende suivante: **"Le fuehrer fasciste de l'Espagne, Franco"**. "Le maintien de relations diplomatiques et commerciales par les puissances alliées avec l'Etat fasciste de l'Espagne constitue la plus grande ironie dans les Affaires internationales. Le Canada expédie aujourd'hui de l'aluminium à ce pays réactionnaire de la même façon qu'il envoyait du nickel au Japon avant la deuxième guerre mondiale. On voit sur la photo le généralissime Franco au moment où il reçoit le salut de ses troupes dans la fameuse forteresse d'Alcazar, à Tolède. La fête avait été organisée pour marquer le succès du dictateur à maintenir son régime d'oppression alors que ses partenaires axistes en Allemagne, en Italie et au Japon croulaient".

Dans la deuxième page de cette feuille rouge on reproduit le texte de la discussion que des propagandistes à la solde du gouvernement tiennent à la radio une fois la semaine aux postes CKCK et CFQC. Un passage en montre l'esprit: "Le Portugal vient de réélire son dictateur fasciste Salazar, ou plus exactement le dictateur fasciste Salazar s'est fait réélire. L'état corporatiste du Portugal semble jouir de faveurs diplomatiques dans les milieux alliés"...

Et au bas de la page on voit une annonce pour répandre un ouvrage de Dyson Carter, l'un des plus ardents propagandistes du système soviétique.

Va-t-on tolérer longtemps encore en Saskatchewan que les méthodes de propagande nazistes et communistes qui ont fait le désastre de l'Allemagne et de la Russie soient soutenues avec l'argent de la population?

L. L.

S. E. le Cardinal Villeneuve prêchera l'Avent

QUEBEC — S.E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., prêchera cette année encore l'Avent à la basilique. Mgr l'archevêque traitera des Sacrementaux. Le premier sermon de la série sera donné le 9 décembre, au lendemain de l'Immaculée Conception.

Père de 25 enfants



Le village de Plessisville compte plusieurs familles nombreuses. Au premier rang de celles-ci figure celle de **M. Oméril Tardif** avec ses 25 enfants. On voit **M. Tardif** sur cette photo en compagnie de sa deuxième épouse, mère de 16 enfants. La famille de M. Joseph Bernard du même village compte 23 enfants, celle de M. Pierre Vigneault, 22, celle de M. Joseph Gagnon, 20. On remarque encore dans la liste des familles nombreuses de cette ville, une de 19 enfants, une de 18, deux de 17, cinq de 16, sept de 15, onze de 14, treize de 13, seize de 12, vingt-cinq de 11 et quarante-et-une de 10.

Billet du vendredi

JAMROSE

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Jamrose n'est pas un mot composé, mi-anglais et mi-français, suggérant des confitures plus ou moins rosées. C'est le titre du dernier roman de Pierre Benoît, celui de l'Académie française. Quelques uns diront que les friands de sucreries y sont bien servis. Peut-être. Les fervents du romanesque également, et ceux qui n'exigent pas trop d'un livre. Mais l'ouvrage offre cette particularité d'être un inédit de Benoît, et de paraître en édition originale au Canada. Sous cet angle, les collectionneurs, il en existe chez nous un bon nombre, — se réjouiront. Si le récit excite la curiosité, Benoit ne s'y montre pas à son meilleur. Nous voici loin d'**Axelle**, d'**Erromango**, et même de l'**Atlantide**. Le thème se raproche de celui de **Koenigsmark** et d'**Axelle**: l'amour entre deux personnes de nationalités différentes. Avec ces variantes que les nationalités ne sont plus très tranchées, en raison des circonstances politiques, sociales et mondaines, pendant un siècle, et que l'amour se complique d'inceste involontaire. En somme, un sujet scabreux, usé d'ailleurs, que l'auteur pouvait nous épargner. Le récit lui-même s'avère plus amoral qu'immoral, dans l'impression générale qui s'en dégage. Les amateurs de scènes croustillantes n'y trouvent pas leur compte, les honnêtes gens non plus. Il nous étonne que Pierre Benoit, au moment où la France passait par les terribles épreuves que l'on sait, n'ait pas trouvé mieux à faire que ce roman léger, dans la plus mauvaise tradition de 1900-10.

★

Jamrose se situe dans le décor exotique de l'ile Maurice, l'ancienne Ile de France d'avant 1810. Cent pages et plus durant, l'auteur se complait à la généalogie des principales familles du pays, tant anglaises que françaises, avec d'infinis détails sur les relations d'amitié qui unissent les unes aux autres. Il n'entre vraiment dans son récit qu'au dernier tiers du volume, pour nous servir ce hors-d'oeuvre: Paul de Jamrose, dernier du nom, épouse à l'insu de ses parents Miss Virginia Willoughby, fille naturelle de sa propre mère. Seule au courant d'un secret bien gardé, celle-ci devient folle au moment où elle pourrait mettre son fils en garde. Pour clarifier la terrible situation amenée par lui, l'auteur a cette trouvaille de génie: précipiter la mort de Paul. Trucs et procédés du mélodrame. On se croirait retourné aux meilleures années de Ponson du Terrail ou de Pierre Decourcelle. De la part d'un académicien, voilà qui est assez quelconque. Pierre Benoit avait la réputation de préparer ses romans avec grand soin, de n'y rien laisser au hasard, de les construire avec le même souci qu'un architecte une maison. Il se montre cette fois fort au-dessous de lui-même. Signalons en passant deux erreurs, en marge de la vie de Jésus et du culte catholique. Dans une allusion aux soeurs Marthe et Marie, il prête avec sang-froid le rôle de Marthe à Madeleine la pécheresse. Ailleurs, il met en scène un prêtre, célébrant une messe pour le repos de l'âme d'un protestant. Décidément, Benoit tirerait profit à fréquenter le curé de sa paroisse. Son information y gagnerait.

★

Pierre Benoît se fit une rapide fortune, dans tous les sens, par le roman d'aventure. Son triomphe fut l'**Atlantide**, qui n'est pas son meilleur livre, mais qui lui valut une popularité étourdissante. On lui devait alors **Koenigsmark**, où pour la première fois il s'attardait au problème de l'amour entre un homme et une femme de nationalités ennemies. Il revint à ce thème dans **Axelle**, un des ouvrages les mieux réussis, et il le reprend une troisième fois, mais de façon très édulcorée, dans **Jamrose**. Le grand mérite de Benoît fut d'infuser une vie nouvelle, en France, au roman d'aventure. Il créa pour ainsi dire le roman d'aventure à la française, par opposition au roman d'aventure à l'anglaise. Il y introduisit la femme et l'amour, alors que les romanciers anglais, depuis Daniel de Foë et Robinson Crusoé, y ignorent l'élément féminin. Mais son oeuvre reste inégale. Il pèche souvent par invraisemblance, fait étalage d'une érudition qui s'accorde mal avec ses erreurs historiques et ses anachronismes. Sa première qualité, c'est la vie. Il sait raconter, avec un art qui tient du prodige. Sous ce rapport, **Jamrose** est de ceux de ses livres qui font exception. Né à Albi, Tarn, en 1886, Pierre Benoit débuta modestement. Il commença ses études dans le sud-ouest, les termina à Paris, fut soldat en Algérie, qui lui fournit la trame, les paysages et l'atmosphère de **l'Atlantide**. Dans ses premières années, il végéta un peu comme tout le monde, devint fonctionnaire, publia des vers. La poésie n'étant pas son fait, il y renonça. Il trouva finalement sa voie dans le roman, qui le conduisit à l'Académie en 1930. Comme il renouvela jadis le roman d'aventure, il se devra maintenant renouveler lui-même.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions J.-A. Pony, Montréal.

AVERSA, Italie — Le général allemand Anton Dolster a été fusillé pour avoir ordonné l'exécution de quinze soldats américains, capturés en Italie, derrière les lignes allemandes, en mars 1944.

Chronique internationale

La persécution religieuse s'intensifie en Slovaquie

Toutes les écoles catholiques ont été fermées. La Russie devient de plus en plus impudente. "La reddition sans conditions" est la cause de la détresse en Europe

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Le procès des criminels de guerre se continue. Au moment précis où les Alliés révèlent à Nuremberg un projet d'Hitler pour l'annexion de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie, ce dernier pays se débat dans un régime de terreur communiste.

En Slovaquie la persécution religieuse s'intensifie. Deux groupes dominent la politique du pays: les communistes suivant en tous points les directives de Moscou et les "démocrates" composés de luthériens, associés aux communistes dans leur lutte contre les catholiques.

Toutes les écoles ont été fermées par décision du Conseil national slovaque qui les a nationalisées du jour au lendemain, y installant des directeurs luthériens ou incroyants qui font une propagande anti-catholique.

Les évêques et les prêtres qui ont protesté ont été en butte à une véritable persécution. Toute la presse catholique a été supprimée, leurs oeuvres dissoutes et leurs biens confisqués.

Les troupes d'occupation soviétiques procèdent à un pillage systématique et ne reculent devant aucun excès: assassinats, tortures, viols.

Pendant que ces actes répréhensibles, qui n'ont même pas l'excuse de la guerre, sont perpétrés sous les ordres de Moscou, le procès de Nuremberg se continue ayant parmi ses juges, un représentant de la Russie soviétique.

Dans un récent article paru dans "Tablet", périodique anglais, le juge H.-A. O'Brien a écrit cette phrase cruelle mais qui ne manque pas de vérité: "Nous avons livré le continent chrétien de l'Europe entre les mains sanglantes de Joseph Staline".

Russie, centre du monde

La Russie de plus en plus puissante, de plus en plus impudente, dirige ses opérations sur plusieurs fronts à la fois. En Mandchourie elle prétend bien demeurer maîtresse de la place: cette province chinoise, riche en ressources naturelles et fortement industrialisée, représente un enjeu considérable pour dominer l'économie chinoise.

Les Etats-Unis, de leur côté, tentent de consolider leurs intérêts. La décision américaine d'envoyer à Tchoungking environ 700 avions le prouve d'une façon évidente. Cette mesure de prudence mêle un tant soit peu les cartes soviétiques.

Plus subtil encore et plus important peut-être est le problème de l'Iran. Si la Russie tient à garder sa position en Mandchourie pour ses vues sur la Chine, elle persiste à vouloir fortifier son influence dans tout le Proche-Orient. C'est alors qu'elle vient directement en conflit avec l'Angleterre qui ne peut—pour la sauvegarde de son empire—laisser à personne le droit de passage sur l'océan indien ou la Méditerranée car la route maritime anglaise vers l'Inde passe par Suez et la mer Rouge.

Les Soviets occupent actuellement le nord de l'Iran et les Anglais le sud. La révolte de la province du nord-ouest peut signifier beaucoup pour l'U.R.S.S. car leur indépendance une fois acquise, les rebelles pro-soviétiques se rattacheront à la Russie, menaçant par le fait même, à part le prestige britannique, la sécurité territoriale de deux autres pays: la Turquie et la Palestine.

Devant des conséquences aussi graves, l'intervention russe en Iran aura pour effet sans doute de mettre d'accord les Etats-Unis et l'Angleterre qui voient leurs intérêts dangereusement menacés.

L'UNRA et la reddition sans conditions

Un scandale vient d'éclater en Allemagne dans le personnel attaché à l'administration de secours et de réhabilitation des Nations-Unies et 600 employés ont été arrêtés pour détournement de denrées de secours sur le marché noir.

Une pareille situation est inadmissible après six mois de paix en Europe. On affirme que cela provient du fait qu'il y a encore en Allemagne des centaines de milliers de personnes déplacées. Ces malheureux ne veulent pas retourner dans leur pays où ils devront subir la domination soviétique.

Il est évident que toutes les zones européennes occupées par les Russes sont en proie à un esclavage et à des persécutions pires encore que toutes les souffrances endurées sous l'occupation allemande. Les populations déplacées, même si elles doivent mourir de faim, ne veulent pas revenir en Allemagne. Qui pourrait les en blâmer?

Une des grandes causes cependant de la désorganisation actuelle de l'Europe c'est la reddition sans conditions. La semaine dernière, un comité de la Chambre des représentants à Washington disait dans un rapport unanime: "Si la "paix dure" implique l'élimination de huit ou dix millions d'Allemands, il serait plus humain de les éliminer tout de suite".

Il faudrait vraiment que les nations victorieuses, dans un strict but humanitaire, procèdent au plus tôt au rétablissement d'une économie allemande minimum afin de satisfaire aux besoins essentiels de la population qui ne reçoit aucune aide du dehors. Sans cela la famine et les épidémies plus dévastatrices encore que la guerre, s'abattront sur toute l'Europe.

Qui seront les responsables? N'avons-nous pas combattu pour la conquête définitive d'une paix juste? La réponse à une question aussi angoissante revient aux nations qui se sont battues pour le salut de la démocratie et de la chrétienté!

L'Immaculée Conception

Quand Dieu créa le monde, il prépara pour l'homme un lieu de délices, une sorte de paradis où il devait vivre heureux loin des tracas et des peines. La nature féconde fournissait, sans labeur accablant, les fruits les plus délicieux. Le premier couple d'humains entonna l'hymne sacré des noces saintes.

Le plan divin, bientôt troublé par la malice des hommes, exigea réparation. La faute ne rebuta pas la bonté magnanime du Créateur. Un premier chef-d'oeuvre était sorti de ses mains, un second, plus merveilleux encore, va surgir de son coeur. C'est le mystère de l'Incarnation. Nouvel Adam, il faudra au Fils de Dieu fait homme un lieu de délices, un Paradis de paix, de tendresse, de lumière. Cette fois c'est une demeure vivante que Dieu choisit: l'humble vierge de Nazareth que depuis lors la piété des fidèles invoque sous le nom de Marie Immaculée.

Depuis Adam le flot dévastateur du péché se déverse sur les hommes et, dès leur naissance, les marque du sceau de Satan. Voici que par un privilège tout spécial une digue mystérieuse met des bornes au torrent impérieux. La fille de Joachim et d'Anne a trouvé grâce devant Dieu. Dès sa conception la Trinité Sainte s'est penchée avec amour sur l'âme de cet enfant pour la combler de ses grâces les plus abondantes, l'enrichir des dons célestes les plus merveilleux. Les anges eux-mêmes, ravis devant ce spectacle d'une créature les surpassant en force et en beauté, ne purent que s'exclamer: "Qui est celle qui s'avance plus ravissante que le soleil, plus belle que la lune, plus terrible qu'une armée rangée en ordre de bataille?" Et les peuples de répondre pour se le répéter de siècles en siècles comme un perpétuel écho: "C'est la gloire de Jérusalem, c'est la joie d'Israël, c'est l'honneur de notre peuple. Oui, Marie est la gloire de l'Eglise, la joie et l'honneur du peuple chrétien".

Pure, sans tache, immaculée dans sa conception, Marie ne connut pas dans la suite les péchés des hommes. Jamais elle n'écouta avec plaisir une mauvaise parole, jamais elle ne colporta la médisance ou la calomnie; jamais elle n'alluma le feu de la querelle. Mais elle voyait dans le péché une monstruosité, une injure envers le Très-Haut, une destruction de l'ordre que l'amour de Dieu a conçu pour les hommes.

Telle est Marie. Ainsi Jésus l'a voulue. Mais s'il l'a voulue pour Lui, Il l'a aussi voulue pour nous. Marie, Mère de Jésus, est aussi notre Mère.

Le jeune fils d'un incroyant désira un jour suivre les leçons de catéchisme. "Je veux comme les autres enfants, dit-il, avoir une mère". Rendu à l'église, il regarda longtemps la statue de la très sainte Vierge. "Elle porte déjà un enfant dans ses bras, demanda-t-il, pensez-vous qu'elle voudra aussi de moi?" Consolatrice des affligés, refuge des pécheurs, secours des chrétiens, la sainte Vierge ne refuse personne, mais à la condition d'aimer l'enfant qu'elle tient dans ses bras.

Chrétiens, nous sommes les enfants de Marie. De grâce, que ce titre ne soit pas un vain mot. Aimons Marie comme une Mère, prions-la comme une Mère; imitons ses vertus; surtout, écoutons le grand commandement qu'elle ne cesse de redire à la terre au nom de son Fils: "Mes enfants, aimez-vous les uns les autres".

En ce jour de votre fête, ô Marie, nous tournons vers vous nos yeux pleins de foi et nos coeurs pleins d'amour. Plus que jamais nous voulons être à vous, plus que jamais nous voulons vous aimer. Gardez-nous, protégez-nous, sauvez-nous.

Quand la tristesse nous accable, ô Mère, secourez-nous; quand la tentation nous assaille, ô Mère, protégez-nous; quand l'épreuve nous abat et nous porte à murmurer, ô Mère, veillez sur nous; dans le travail de chaque jour avec ses mille petites misères et petits sacrifices, ô Mère, aidez-nous. Quand enfin la mort nous frappera à notre tour, que le moment viendra de fermer les yeux aux choses d'ici-bas pour les ouvrir devant l'Eternel, plus que jamais, ô Mère, soyez près de nous.

Ave Maria, c'est le salut de l'Ange, c'est le cri de mon coeur, c'est mon chant d'amour.

B. P., O.M.I.

L'intronisation du Sacré-Coeur

Il y aura bientôt quarante ans que l'Oeuvre de l'Intronisation est née, à Paray-le-Moniale, en France, à l'endroit même où le Sacré-Coeur fit à sainte Marguerite-Marie les révélations que l'on connait. En 1907, le R. P. Matéo, atteint d'une maladie très grave, venait du Chili en Europe et se rendait au sanctuaire des Apparitions pour demander la grâce, non pas d'une guérison corporelle, mais bien plutôt d'un accroissement d'amour de Dieu et d'une sainte mort.

Révélation

En prière devant le tabernacle, il fut soudainement et complètement guéri; mieux encore, il reçut l'inspiration de travailler, selon un plan très net, à la restauration du Roi d'amour dans les familles et dans les nations: en "intronisant" le Sacré-Coeur dans les foyers, en lui donnant, avec la place d'honneur, une reconnaissance officielle et pratique de ses droits divins, on amènerait progressivement le règne universel du Christ sur la terre.

Ordre du Pape

Le Pape Pie X, à qui le R. P. Matéo alla soumettre ses projets d'apostolat, non seulement les approuva, mais il commanda formellement à l'ardent apôtre de consacrer sa vie entière à cette "oeuvre admirable". Depuis lors, celui-ci a parcouru les divers continents, prêchant à tous ceux qui ont voulu l'entendre l'amour du Verbe incarné, symbolisé par son Coeur de chair, proclamant chez tous les peuples les droits du Roi-Jésus, exhortant toutes les familles chrétiennes à reconnaître, de façon concrète et positive, l'autorité souveraine, le joug suave de l'Amour divin.

Ce qu'est l'Intronisation

L'Intronisation, c'est précisément la reconnaissance officielle, par une cérémonie d'abord, puis, par toute la vie, de la Royauté du Coeur de Jésus dans les foyers où on lui donne la place d'honneur, et tout spécialement de sa Souveraineté d'amour et de miséricorde. Et si on restaure ainsi dans les familles les droits de Jésus-Christ, on procure du même coup la reconnaisance de ces mêmes droits dans la société civile, puisque celle-ci est constituée essentiellement de familles.

Idée incomplète

Quelques personnes se font parfois une idée fort incomplète de l'Intronisation; elles s'imaginent qu'il suffit d'installer une statue ou une image du Sacré-Coeur, dans un endroit quelconque de la maison, de réciter une formule de consécration, quittes à oublier promptement le geste religieux qu'elles ont fait.

Non, l'Intronisation n'est pas simplement une cérémonie extérieure, tout imposante qu'on puisse l'organiser; elle comporte, il est vrai, cet acte officiel de la fa-

(Suite à la septième page)

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

L'Oeuvres des Bourses

Dimanche dernier avait lieu la collecte en faveur de l'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface. Cette collecte a été faite à domicile par les élèves du Collège de St-Boniface, comme la collecte pour l'Association d'Education avait été faite par les élèves de l'Académie Provencher.

Triduum

Il y aura, à partir de mercredi de cette semaine, triduum pour les Enfants de Marie. Ce triduum se clôtura samedi soir, jour de l'Immaculée Conception.

"Le Bulletin"

Le "Bulletin Paroissial" est à sa quatrième année. Il nous apporte toutes les semaines son mot d'encouragement et nous donne le détail des fêtes et des événements paroissiaux. Il est précieux et vaut son pesant d'or. S'il n'existait pas, il faudrait le créer. On demande à tous les paroissiens de donner cinquante sous pour en payer les frais.

Comité central des dames de la paroisse

La perception et la partie de cartes du district no 11 eurent lieu le mercredi 28 novembre avec un succès qui surpassa l'espérance des organisatrices, Mmes L. Pelletier, H. Pambrun et P. Raimbault. Elles ont été encouragées plus que jamais puisque les revenus ont atteint $100. contre $78. et $85. les années précédentes. Le comité remercie les organisatrices et celles qui les ont encouragées, les donateurs de prix, la nombreuse assistance et les personnes qui ont pris part au programme récréatif: Mme C. Bibeau, par un morceau de piano: M. Laurent Pambrun avec deux chansons, et Mme Dumas par deux déclamations. Les gagnants pour les premières cinq mains furent: M. Yvon Allard et Mme E. Bourrier (42 points), 2e cinq mains, Mme J. Lussier (42 points), 3e cinq mains, Mme E. Painchaud (44 points), 4e cinq mains, M. l'abbé Beaulieu. Le grand total pour dames fut gagné par Mme Oliva Martel (152 points. Grand total pour homme, M. N.-G. Cartier (147 points), consolation, M. Alb. Filteau (105 points). M. A. Chouinard fut le gagnant de la rafle encan chinois. Prix de pool, Mme H. Guertin. Prix d'entrée, don de M. Audet, gagné par Mme H. Guertin. Autre prix de rafle sur billet gagné par Mme VanRaes.

Le rapport du district no 7 sera publié la semaine prochaine. Mme J. Allésia en est l'organisatrice. Le district no 13 aura sa partie de cartes le 12 décembre. Mmes Châle et Gobeil en sont les organisatrices. Les parties de cartes sont toujours au même endroit: à la salle du Cercle Ouvrier, à 8 h. 15 p.m.

Mme J.-A. LANE.

Petites Notes

En l'honneur de Mlle Louise DeGagné dont le mariage avec M. Harvey Little fut célébré samedi dernier, Mme F. Beavis et Mme J. Warren organisèrent un shower d'articles divers le mercredi 28 novembre.

La petite Carol Thompson présenta les cadeaux à l'héroïne de la soirée. Assistaient: Mme R. H. Little, Mme W. Thompson et Mlle Cecilia Panaro.

Noces d'argent

Mmes F. Théberge et M. Gydé recevaient à un diner, samedi dernier, en l'honneur de M. et Mme Georges Walsh, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. De superbes cadeaux en argent leur furent offerts au nom des 30 invités présents.

• • •

A l'occasion du mariage de Mlle Louise DeGagné, un groupe de ses compagnes de bureau la reçurent à un diner au "Blackstone", le mardi 27 novembre. Mlle Joyce Beggs lui offrit un cadeau de la part des 35 invitées présentes.

Mlle Josephine Vickers était au piano.

• • •

Le vendredi 23 novembre un shower eut lieu à la résidence de Mme Omer Desrochers, 235, rue Bertrand, en l'honneur de Mlle Bernadette Champagne, dont le mariage fut célébré le samedi 1er décembre.

Les organisatrices de ce shower furent Mme Omer Desrochers, Doris Desrochers, Mme Gérard Champagne et Mme H. Desrochers.

On présenta à l'invitée d'honneur divers articles en toile.

• • •

Mme Emerance Ritchot désire vous faire part des fiançailles de sa fille, Lucille, avec M. Achille Desaulniers, de Ste-Elisabeth.

Le mariage sera célébré en l'église Ste-Emile, Chemin Ste-Anne, le 27 décembre.

Mariages

LITTLE—DEGAGNE

Le samedi 1er décembre, en la cathédrale de St-Boniface, eut lieu le mariage de Mlle Louise DeGagné avec M. Harvey Little.

M. l'abbé Adélard Couture, oncle de la mariée, bénit le mariage, tandis que M. l'abbé Gustave Couture, curé de Rainy River, touchait l'orgue.

La mariée, revêtue d'une longue robe blanche, était accompagnée de sa soeur, Lorette, comme demoiselle d'honneur, et de Lorraine Boivin comme bouquetière.

M. Gérard Pelletier était témoin pour le marié.

Une réception eut lieu à la résidence de M. et Mme J.-E. DeGagné, rue Desautels. Il y eut 75 invités.

M. et Mme Little partirent pour leur voyage de noces à Vancouver, C.B.

• • •

DESROCHERS — CHAMPAGNE

Le samedi matin 1er décembre, à 9 heures, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface, le mariage de Mlle Bernadette Champagne, fille de M. et Mme J. Champagne, avec M. Noël Desrochers, fils de M. et Mme Hector Desrochers.

M. l'abbé E. Hébert officia.

M. J. Champagne accompagnait sa fille, qui était revêtue d'une longue robe en sheer blanc, et portait un long voile blanc. Son bouquet était composé de roses rouges et de roses blanches. M. Desrochers accompagnait son fils.

Mlle Flore Champagne était fille d'honneur. Elle était revêtue d'une longue robe bleue avec voile "chapelle". Elle tenait un bouquet de roses et de marguerites.

La dame d'honneur, Mme Omer Desrochers, portait une robe rose, voile "chapelle". Son bouquet était composé de roses et de marguerites.

MM. Omer Desrochers et Marcien Desrochers agissaient comme garçons d'honneur. La petite Lorraine Desrochers était bouquetière.

Une réception eut lieu, après la messe chez M. et Mme Hector Desrochers, parents du marié, et le soir une veillée eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier.

Les nouveaux époux résident à 536, rue de la Morénie.

Ville de St-Boniface

SOUMISSIONS

Des soumissions, marquées "SOUMISSIONS POUR EGOUTS", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir le lundi, 10ème jour de décembre 1945, pour les améliorations locales qui suivent:

1. **Un égout de 12 pouces sur la rue Aubert.**
2. **Un égout de 12 pouces sur la rue Edgewood.**
3. **Un conduit d'eau de 6 pouces sur la rue Edgewood.**

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié, ou de monnaie, au montant de 5% de la soumission.

Pour plans, dévis et plus amples renseignements s'adresser au département des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

E.-A. POULAIN,
Greffier.

Hôtel de Ville, St-Boniface,
5 décembre 1945.

Diplômées



Deux élèves du département musical de l'Institut Collégial St-Joseph viennent d'obtenir leurs diplômes en musique. **Mlle Yvonne Delavignette** (à gauche) a reçu sa licence en piano (L.R.S.M.), décernée par "The Royal School of Music", de Londres, Angleterre. Elle avait obtenu le diplôme "Associé" (A.T.C.M.) du Conservatoire de Toronto au mois de juin 1943. **Mlle Denise Toussaint** (à droite) vient de recevoir son diplôme "Associé" en piano du Conservatoire de musique, de Toronto (A.T.C.M.). Toutes deux ont fait leurs études en musique au département musical de l'Institut et Collège St-Joseph.

Radio-Saint-Boniface

Comme nous l'avons dit, la construction du poste transmetteur ainsi que celle du studio avancent rapidement. Le transmetteur sur le Dawson est pratiquement terminé à l'extérieur et on commencera sous peu les travaux à l'intérieur. Pour le studio on est à poser les matériaux pour assurer l'acoustique convenable. La température se prête admirablement à ces travaux actuellement, et de ce chef on peut se considérer chanceux.

Coût élevé de la construction

Ce n'est pas un secret pour personne que la construction coûte énormément cher actuellement. La main-d'oeuvre est plus dispendieuse qu'elle ne l'était, les matériaux en plusieurs cas sont plus chers et souvent il faut substituer par d'autres matériaux plus dispendieux. En général tout est à la hausse, et nous allons subir les conséquences de cet état de choses. Disons que si nous avions pu construire plus tôt, nous aurions épargné beaucoup d'argent, mais le règlement passé en mai dernier par le gouvernement a fait que tous les matériaux, l'équipement et le reste ont été "gelés" et nous avons dû licencier notre ingénieur, tout arrêter et attendre. Entre-temps, durant les derniers six mois, la main-d'oeuvre et en général la construction sont devenues plus difficiles à obtenir et plus dispendieuses. Nous sommes les victimes de cet état de choses, et il n'y a rien que nous puissions faire pour changer le cours des événements. Voilà donc tout de suite un problème qui se pose. Nous n'avons jamais donné de chiffres bien précis des dépenses possibles, mais il nous semble clair que les chiffres prévus et parfois proposés ne sont pas suffisants, vu ces conditions et circonstances. Il faut aussi se rappeler que nous aurons à faire face à une compétition serrée et que nous devrons avoir le meilleur équipement possible et le meilleur rendement possible. Ajoutons que, venus très tard dans la radio, nous avons dû nous contenter d'une fréquence qui ne vaut pas en elle-même les autres de nos compétiteurs, et que par conséquent nous avons dû acheter un meilleur équipement et devrons dépenser davantage pour atteindre notre public avec plus de précision. Ainsi nous devons avoir deux tours, et cela parce que nous devons protéger nos auditeurs et ceux des postes qui se trouvent dans notre zone. Ce sont autant de détails qui constituent des difficultés et des problèmes dont le grand public n'est pas toujours conscient.

La souscription

Ceci nous ramène à la question de la souscription. Nous n'avons pas l'intention de lancer une souscription nouvelle mais il est un fait certain: c'est que la souscription actuelle va à peine suffir aux frais de construction et d'installation et nous ne voulons pas toucher aux dons du Québec car nous voulons pouvoir compter sur ces sommes pour l'opération de notre poste et les déficits possibles des premières années. La conclusion c'est que nous devons terminer la souscription là où elle ne l'est pas encore. Nombre de gens n'ont rien donné, en ville et en campagne. D'autres avaient promis de donner davantage; d'autres encore s'étaient engagés à verser certaines sommes régulièrement. Il faudrait que tous ces rapaillages se fassent d'ici quelques mois, avant que nous soyons prêts à irradier. Il faut donner un dernier coup de coeur.

Dans l'Est et aux Etats-Unis

On est à terminer la souscription dans l'Est. Après Québec, c'est l'Ontario français qui s'organise, puis ce seront les provinces maritimes. "Le Canado-Américain", journal de Manchester lance, au nom de l'Association Canado-Américaine, la souscription dans l'Est des Etats-Unis et avertit que les sommes recueillies pour Radio-Ouest-Française seront transmises au Comité Permanent. Merci à nos frères de partout! Ces gestes isolés ou collectifs ne font qu'augmenter notre propre responsabilité et nous font un devoir encore plus impérieux. Nous ne pouvons pas ne pas réussir. Le chemin peut être long et difficile mais il faut que nous arrivions, et avec l'aide et l'appui des nôtres, nous arriverons!

Le Dr L'Heureux et le Readers' Digest

Le **Readers' Digest** publie ce mois-ci un petit entrefilet du docteur L'Heureux, de notre ville, où notre ami raconte une scène de jardin dont il a été témoin avec des oiseaux comme acteurs. On dit que le docteur a reçu un don substantiel pour son envoi au **Digest**. Nos félicitations!

Baptêmes

Le 11 novembre — Clarence-Hormisdas-Joseph, né le 6 novembre, fils de Rosario Gauthier et de Nettie Hobak. Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas Gauthier.

Le 12 novembre — Marie-Ida-Annette, née le 10 novembre, fille de Cyrille Barnabé et d'Agathe Therrien. Parrain, Céleste Therrien; marraine, Ida Barnabé.

Le 17 novembre — Joseph-Jean-Léon-Reynald, né le 14 novembre, fils de Viateur Brisson et de Cécile Rougeau. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lapointe.

Le 18 novembre — Joseph-Jean-Claude-André, né le 9 novembre, fils d'Alexandre Gaudry et de Martha Bichon. Parrain, Augustin Gaudry; marraine, Béatrice Doyle.

Le 25 novembre — Jean-Paul-Joseph, né le 11 novembre, fils de François Halleux et de Marguerite Boivin. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Robichaud.

Le 25 novembre — Marianne-Noëlla, née le 8 novembre, fille de René Saurette et de Leila Calder. Parrain, André Saurette; marraine, Honorine Saurette.

Le 25 novembre — Marie-Jeanne-Marguerite, née le 4 novembre, fille de Jean Constant et de Julianne Fortier. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Daoust.

Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier Saint-Joseph

Le Cercle Ouvrier St-Joseph a tenu son assemblée mensuelle le 20 novembre dernier. L'assistance fut une des plus nombreuses.

Nous espérons que les membres vont continuer à montrer le même intérêt à chaque assemblée et de son côté l'exécutif promet de faire tout son possible afin de rendre ces assemblées intéressantes.

Nous nous excusons d'avoir oublié de publier le rapport de l'assemblée du mois d'octobre, assemblée à laquelle se tinrent les élections d'officiers qui donnèrent le résultat suivant:

Président: M. Raymond Roy; vice-président: M. Henri Boisselle, conseillers: MM. Georges Marcoux, Joseph Bélanger, Antonin Poirier, Albert Mousseau, Elphège Chouinard, Joseph Lafrance.

Nous eûmes aussi le plaisir d'entendre le R.P. Jaworski, de Beauséjour, dans une causerie sur son pays natal, la Pologne.

Le Père Jaworski parle très bien le français et est certainement un orateur distingué. Outre sa conférence, il a aussi déroulé des films, nous donnant des vues de la Pologne, des Etats-Unis, et aussi de la procession de la Fête-Dieu à St-Boniface, où l'on put reconnaître plusieurs de nos citoyens.

Le Père Jaworski nous a promis une autre visite dans le cours de l'année. Nos sincères remerciements.

Citons en terminant que la prochaine assemblée aura lieu le 18 décembre, et promet d'être très intéressante.

Venez-y tous!

Activités de la section française de la S. E. P.

Tissage-exposition

Le cours de tissage se termine cette semaine à St-Norbert. Une quinzaine de dames ont suivi ce cours qui a duré près de six semaines. Samedi et dimanche il y aura à St-Norbert, à l'école des garçons, exposition des objets confectionnés durant le cours. Comme tout le monde est en préparatifs pour la Noël, on a cru mieux de ne pas avoir de séance pour terminer le cours, afin de ne pas surcharger les intéressés mais on pourra quand même visiter les exhibits le samedi et dimanche, et le public est invité.

La Rév. Soeur Maxîmilla se rendra immédiatement à St-Malo où aura lieu un cours de quelques semaines en faveur des tisseuses qui ont déjà suivi le cours élémentaire et veulent se perfectionner. Après le nouvel an nous aurons un cours à South Junction.

Art ménager

La fin des cours à Notre-Dame de Lourdes aura lieu le 12 décembre. A cette occasion une séance sera donnée par les élèves; il y aura en même temps remise des certificats, et discours par les représentants du gouvernement et de notre société. Nos remerciements sincères à nos institutrices, Mlles Marcoux et Girard.

Films français

Comme nous l'avons dit le circuit français du Bureau national du Film est sous la direction de M. Claude Legros. Nous avons, en plus, des séries de films français qui nous sont fournis par le gouvernement de Québec. On peut se les procurer en s'adressant à la secrétaire de la Société d'Enseignement Postscolaire ou à M. Lucien Paquin, qui est chargé de cette section de nos activités.

M. P. Fontaine réélu président des Réservistes français



A leur réunion mensuelle tenue dans la salle de banquet du Café Waldorf, le 27 novembre, les réservistes français firent l'élection de leurs officiers pour l'année prochaine. M. Adigard des Gautries, consul de France, présidait cette élection. **M. P. Fontaine** fut réélu président par acclamation, ainsi que M. C. Delmarque 1er vice-président, et M. M. Bocquin 2e vice-président. M. P. Chabalier fut nommé secrétaire-trésorier en remplacement de M. H. Caron dont l'état de santé l'a obligé à démissionner. Les autres membres du comité élus furent MM. L. Gauthier, M. Gydé, C. Ronat et G. Salignat. M. G. Salignat fut aussi nommé porte-drapeau de la branche.

(Communiqué).

A l'Institut Collégial St-Joseph

Couronnement des finissantes et collation des diplômes

Le vendredi soir 30 novembre avaient lieu, en la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph, le couronnement des élèves finissantes et la collation des diplômes. Parmi la foule nombreuse de parents et d'amis des graduées venus pour l'occasion, on remarquait: S. Exc Mgr G. Cabana, qui fit la présentation des diplômes, l'honorable J.-C. Dryden, ministre d'éducation, qui adressa la parole en anglais, et M. Edmond Préfontaine, député de Carillon, qui parla en français.

En pareille circonstance, les mérites et la nécessité de l'éducation furent soulignés. M. Préfontaine cita Eulalie Durocher comme modèle aux jeunes filles. "La piété, la douceur et la charité sont des vertus esssentiellement chrétiennes et que toute jeune fille devrait pratiquer. La femme canadienne doit aider à l'oeuvre de survivance des Canadiens français du Manitoba. Et elle accomplira cette tâche en étant fidèle aux principes d'éducation inculquées en elle par ses éducatrices. C'est au foyer, dans la vie publique, enfin dans tous les domaines de la société que l'on a besoin de femmes cultivées".

Un programme musical du meilleur choix fut aussi rendu. On entendit: "Hark! Hark! The Lark!" de Schubert-Liszt, exécuté au piano par Mlles Yvonne Delavignette et Denise Toussaint.

Les élèves des grades supérieurs chantèrent en choeur: "Alleluia", de McCaughan, "La Nuit, op. 11, No 1, " de E. Chausson, et "Song Of The Locusts", de P. Lacombe. Ces sélections du meilleur goût furent rendues de façon parfaite par ce groupe de voix en parfaite harmonie.

Mme Flora Matheson Goulden, violoniste réputée, joua l'"Ave Maria" de Schubert-Wilhelmj et "Scènes de la Czarda" de Hubay. En rappel, cette artiste de la radio exécuta un autre morceau de son vaste répertoire.

Les bachelières ès Arts qui reçurent leurs diplômes furent: Mlles Yvette De Caire, Blanche Gaboury, Yvette Kenny, Edmée Labossière, Yvonne L'Heureux, Lucienne Précourt et les RR. SS. Marie Bibiane, J.M., M. Charles-Auguste, J.M., et St-Patrice, S.J.

Les élèves finissantes sont: Mlles France Blanc, Jeannine Bruyère, Marie Cancade, Thérèse Coupal, Edmée De Caire, Lucille Des Rosiers, Lucille Freynet, Irène Goebel, Thérèse Johnson, Patricia Lavallée, (gagnante de la médaille de bronze, de S. Exc. le Gouverneur-Général), Irène Pierson, Jenny Pyra, Suzanne St-Germain, Thérèse Sourisseau, Margaret Stocks, Lucille Toupin, Berthe Valcourt, Rita Valcourt et Marguerite Verreault.

La license en piano L.R.S.M. fut conféré à Mlle Yvonne Delavignette. Mlle Denise Toussaint reçut son diplôme "Associée" A.T.C.M.

On comptait aussi un bon nombre de religieux, religieuses et d'invités d'honneur.

Des roses naturelles ajoutaient une note de solennité à la salle déjà artistiquement décorée.

(Communiqué).

Retraites fermées

Demoiselles: 7—10 décembre, par R.P. Mailhot, S.J.

Dames: 10—14 décembre, par R.P. D. Jubinville, O.M.I.

Jeunes gens: 14—17 décembre, par M. l'abbé Léo Blais.

Hommes mariés: 17—21 décembre, par R.P. D. Jubinville, O.M.I.

Vacances de Noël.

Ces retraites commencent à 7 h. 30 du soir et se terminent le matin vers 8 heures.

La paroisse St-Eugène

Thé

Les Dames de Ste-Anne ont remporté un beau succès avec leur thé du 24 novembre. Elles tiennent à remercier bien sincèrement tous ceux qui ont répondu à leur invitation et particulièrement les dames qui ont versé le thé. A tous un cordial merci.

Congrès

La semaine dernière, M. le Curé a assisté, au Fort Garry, au Congrès des Coopératives du Canada comme délégué de la Caisse Populaire. Il nous a fait un court résumé du travail accompli. Il a noté l'esprit de bonne entente qui s'est manifesté lors de ces assises, de même que le désir de mieux comprendre l'élément français.

A l'horizon

Ce soir ont lieu le tirage et le bingo annuels de dindes et de gâteaux de Noël à 992 Chemin Ste-Marie. Il y aura certainement des heureux dans l'assistance.

Le vendredi 14 décembre les enfants de l'école St-Eugène donneront une séance.

Décès

M. J. Nolin est décédé dimanche dernier à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 68 ans. Nous offrons à son épouse et à ses enfants nos sincères sympathies. M. Nolin est le premier à être enterré dans le cimetière catholique de St-Vital. La famille Nolin tient à remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Décès

Une de nos pionnières, Mme Nicolas Brick (née Françoise Weicker) est décédée le samedi 24 novembre, après plusieurs mois de maladie.

Originaire du Grand Duché de Luxembourg, elle vint à N.-D. de Lourdes en 1890, un an avant Dom Benoît. En 1893, elle épousait Nicolas Brick, à St-Léon.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Hida (Mme Walter Halhead), Julie (Mme Léon Fouasse), Raphaël, Clara (Mme Meinrad Charrière), Jean-Baptiste (connu sous le nom de John), Joseph, Marguerite (Mme Paul Lesage), et de nombreux petits-enfants.

La Ste-Catherine fut célébrée au couvent, comme le font les pensionnaires tous les ans. Cette année il y eut un surcroît de surprises pour les trente pensionnaires. De jolis cadeaux, de délicieux repas, un programme récréatif comprenant: saynètes et musique, tableaux de N.-D. de Lourdes, et "la vocation de saint Matthieu".

Sr Marie de Jésus célèbre cette année son 25ème anniversaire comme institutrice. Les maîtresses réunies le 2 décembre en comité professionnel lui présentèrent un programme où se firent sentir les notes de félicitations, d'admiration et de souhaits amicaux.

Fannystelle

Nous avons eu le dimanche 11 novembre la visite du propagandiste de la Liberté et le Patriote, qui nous fit un beau sermon sur l'oeuvre de presse catholique. Dans la soirée un magnifique film sur la vie de la Petite Thérèse nous fut montré. Plusieurs furent émus en voyant se dérouler ce film. Toute la paroisse est abonnée à la Liberté et le Patriote.

Le mercredi 21 novembre, il y eut une magnifique soirée à la salle paroissiale, en l'honneur de nos soldats de retour d'outremer, qui sont au nombre d'une vingtaine. Malgré la tempête, la salle était comble. Un beau programme avait été préparé par Mme J. Latour. Le banquet fut servi par les dames de Fannystelle. Le discours de bienvenue fut prononcé par M. le Curé, et fut suivi de la présentation de cadeaux à nos soldats, par MM. Stevens et Morisson. Tous catholiques et non-catholiques s'étaient donné la main pour faire de cette fête un vrai succès.

Le lendemain, il y eut service solennel pour nos soldats défunts: Emile Régis, Louis Boisvert et Edmond Coulombe.

Le mardi 20 novembre, en l'église de Fannystelle fut célébré le mariage de M. Henri Morrissette avec Mlle Annette Arnal. Les nouveaux mariés partirent le même jour pour Vancouver.

St-Pierre-Jolys

Notre paroisse fut toute entière plongée dans le deuil par la tragédie de samedi dernier. Les victimes de l'incendie avaient reçu la sainte communion dans les quinze jours précédents. Ce fut là une grande consolation pour les survivants.

La paroisse presque entière se fit un devoir de venir aux funérailles manifester sa sympathie à la famille éprouvée. Mme Gratton était dame de Ste-Anne.

Le courage avec lequel Anne-Marie et Jean supportèrent leurs souffrances fut admirable. Jean ne fit pas entendre un mot de plainte, malgré des brûlures excessivement douloureuses, et sa résignation rivalisait avec celle de sa chère soeur, compagne de sa douleur.

Les familles Gratton et Nault remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur grande épreuve.

Retraite fermée

La semaine dernière, un groupe de vingt-quatre jeunes filles suivirent les exercices de la Retraite fermée à St-Bon. Les fruits de cette retraite, écoulée dans le silence et le recueillement furent sans doute très précieux pour le présent et l'avenir de ces jeunes filles. Puissent beaucoup d'autres suivre leur exemple.

Il y a quelque temps se formait dans notre paroisse le Club St-Pierre-Jolys; ce club a pour but de procurer aux jeunes des amusements sains et honnêtes. Pour le moment, les activités du club se limitent surtout à donner des représentations cinématographiques; la technique est d'une rare perfection; les films représentés sont de 35 mm. Au printemps on espère voir surgir d'autres initiatives.

Les amateurs du gouret apprendront avec joie que la "LIGUE de CARILLON" revit après un sommeil de trois ans. Cette ligue comprend les équipes d'Otterburne, Steinbach, Niverville et St-Pierre. On nous promet une saison intéressante.

Elie

Le vendredi 23 novembre, M. le curé Roy se rendit à l'école pour faire connaissance avec la jeunesse de sa nouvelle paroisse. Un petit programme fut exécuté en son honneur et les enfants lui donnèrent l'assurance de leur coopération.

Le vendredi 30 novembre, Mlle Margaret Nix, garde-malade employée du gouvernement, donna une causerie très intéressante sur "la Santé Publique". Elle donna les moyens de se protéger contre toutes les maladies. M. A. Hamelin, maire de la municipalité de Cartier, adressa aussi la parole; il remercia Mlle Nix au nom des personnes présentes, et l'invita à revenir. La municipalité considère la possibilité d'établir un hôpital local pour les cas urgents ou non sérieux.

Départ

La semaine dernière, deux de nos jeunes gens partirent pour enseigner au nord du Manitoba: M. Arthur Dufresne, à Barrow, et M. Grégoire Girard, à Wanlas.

De passage chez leurs parents pour la fin de semaine, Mlles Doris Sénécal, Délima Aquin, et Laura Beaudry, toutes employées à l'hôpital de St-Boniface.

Mlle Geneviève Palley a passé la fin de semaine à Maryfield, Sask., où elle rendit visite à ses parents et amis.

Abonnements arrivés à expiration

Chaque mois, un bon nombre d'abonnements souscrits un an auparavant arrivent à expiration.

Afin d'éviter tout arrêt d'envoi dans le service du Journal, nous continuons néanmoins d'en adresser quelques numéros aux abonnés qui n'ont pas encore fait le renouvellement de leur abonnement; nous les prions toutefois de bien vouloir accomplir cette petite formalité **dans le plus bref délai possible** après la date d'échéance en nous retournant le **dernier** compte reçu avec le montant de leur réabonnement. Ils s'assureront ainsi la réception ininterrompue du Journal et ils nous éviteront les frais qu'occasionne chaque mois l'envoi des comptes.

Sainte-Claire

Fête paroissiale

Le dimanche 25 novembre, tous les paroissiens se sont réunis pour fêter leur Pasteur, à l'occasion du 10ème anniversaire de sa résidence parmi eux. Dix ans, c'est un record jamais vu ici!

Les enfants de toutes nos écoles ont donné un concert des mieux réussi. Les plus grands ont rivalisé pour nous intéresser dans des pièces bien appropriées.

Les plus petits étaient charmants en exécutant des chants, des compliments, etc.

Dans un groupe, l'un donnerait une automobile à son curé, s'il était millionnaire, l'autre un aéroplane, un autre désire se faire prêtre, une autre ferait un bien gros gâteau, une toute petite n'avait que son coeur. Toutes et tous trouvèrent que leur coeur était ce qu'ils avaient de meilleur à donner à leur bon curé.

Une adresse fut lue; puis il y eut présentation d'un magnifique bouquet spirituel et d'une bourse, généreux cadeau de toute la paroisse.

M. le Curé adressa la parole. Il fut très sensible à la délicate attention de ses paroissiens. Il rappela qu'il y a 10 ans, on était à Ste-Claire, loin de tous et de tout. Aujourd'hui, les choses ont bien changé. A côté de cela, dit-il, dès le premier jour, il s'est attaché à tous ses paroissiens. Durant ces dix années écoulées, il a donné toutes ses énergies pour l'avancement spirituel et temporel de ses ouailles. Il a été des plus heureux. Il souligna que dans ces dix ans il n'a pas eu cinq minutes de maladie, pas même une petite grippe. Il demanda à tous de remercier Dieu pour toutes les faveurs et grâces accordées à la paroisse.

En terminant, il s'est dit assuré que tous continueront à marcher la main dans la main avec leur prêtre en qui ils trouveront toujours un grand ami sincère.

Dunrea

Départ

Le soir du 19 novembre, les paroissiens de Dunrea se réunissaient à la salle paroissiale pour une veillée d'adieu en l'honneur de leur pasteur, M. l'abbé Harold Roy, qui devait nous quitter le mercredi suivant, étant nommé pour un nouveau champ d'apostolat.

M. le Curé de Brandon, accompagné de sa digne mère et de sa tante, Mlle Sinnott, avertis à la dernière minute, s'étaient empressés de venir se joindre à notre grande famille paroissiale, pour saluer une dernière fois son ami intime avant son départ.

Invité à prendre la parole, il se fit l'interprète de tous, en félicitant M. l'abbé Roy pour son dévouement pendant les cinq années passées au milieu de nous.

En effet, nous lui devons beaucoup de reconnaissance puisque, par sa sage administration, nous sommes venus à bout de payer toute la dette de l'église, qui datait depuis nombre d'années.

Il ne voulut entreprendre aucune amélioration au presbytère, qui en avait pourtant bien besoin; charroyant l'eau du village et se livrant à divers travaux pénibles qui auraient pu lui être épargnés, s'il n'avait eu à coeur de finir d'acquitter notre dette paroissiale.

Aussi, notre estime et notre reconnaissance lui furent prouvées par le don d'une bourse bien remplie, présentée par notre maire et syndic, M. Félix Fitzpatrick, tandis qu'une adresse, exprimant tous nos sentiments fut lue par M. Philippe Boulet, notre dévoué maître de poste.

Le chant, la musique et le jeu de cartes se succédèrent ensuite à tour de rôle, pendant que M. le Curé allait de groupe en groupe, causer une dernière fois avec ses paroissiens qu'il quittait à regret.

Nous voulons remercier aussi Mme Mélina Roy, mère de M. le Curé, qui seconda toujours nos oeuvres paroissiales. A elle aussi nous n'avons pas dit "adieu" mais "au revoir".

Nous saluons avec bonheur M. l'abbé Jacques Bertrand qui prend charge de la paroisse.

Un mot de bienvenue lui fut adressé après la messe, le 25 novembre, en français, par M. A. Lavoie, et en anglais, par M. F. Fitzpatrick.

Stonewall

M. l'abbé J.-E. Derome, notre premier curé résident, vient de nous faire ses adieux et nous quitte définitivement pour prendre sa retraite, à l'Hospice Taché de St-Boniface.

Ce digne prêtre arriva au milieu de nous en 1935, alors qu'il comptait déjà de longues étapes dans sa carrière sacerdotale. Grâce à sa robuste constitution, il portait allègrement le poids de ses 69 ans. A pareil âge, ordinairement, la plupart songent plutôt à entrer dans une phase de calme, mais l'abbé Derome désirait différer le plus possible cette consolation temporelle, parce qu'il voulait se dépenser jusqu'à la dernière limite de ses forces au service du diocèse et au bien des âmes. Et voilà pourquoi il accepta si volontiers la petite paroisse de Stonewall qu'il a dirigée jusqu'à ce jour, avec ce même zèle et ce même dévouement qu'il sut déployer partout où il a antérieurement exercé le ministère: à St-Adolphe d'abord, ensuite, dans le cours de ce demi-siècle, à Lafargeville, N.Y., à Pinewood, à St-Jean-Baptiste, à Ste-Anne des Chênes, à Selkirk, à Oak Lake, à Ste-Claire et à Portage la Prairie.

Nous nous sentions très honorés de la présence de ce vétéran du sacerdoce. Tous, nous l'estimions et nous admirions son endurance et sa vaillance, dans l'accomplissement des devoirs de sa charge pastorale. Mais, les tempéraments les plus forts finissent par perdre de leur énergie et, bon gré mal gré, ils sont obligés à prendre du repos. M. l'abbé Derome, réalisant qu'il ne pouvait plus suffire à la tâche, pria Mgr l'Archevêque de le relever de ses fonctions de curé. Son Excellence acquiesça à ses désirs avec de vifs regrets, et non sans le féliciter et le remercier des bons services qu'il avait rendus à l'archidiocèse de Winnipeg.

De nombreux paroissiens et amis se réunirent au presbytère, la veille du départ de M. le Curé, pour lui dire leurs regrets de le voir s'éloigner d'eux, et aussi pour lui manifester, d'une manière effective, leur estime et leur reconnaissance, par la présentation d'une bourse.

Vous nous avez quittés, vénéré Pasteur, mais nous osons croire que lorsque vos pensées feront revivre devant vous les années écoulées dans les diverses paroisses où vous vous êtes tant dévoué, nous osons croire que la n ô t r e parlera tout particulièrement à votre coeur, car nous avons eu le privilège de recueillir les derniers fruits de votre long ministère. Soyez sûr que votre souvenir nous restera cher. Daigne Dieu vous accorder une longue et paisible vieillesse à l'Hospice Taché, dans le bonheur et la joie de tous ceux qui vous connaissent et vous aiment, et dans le voisinage même de l'emplacement historique de l'ancienne cathédrale où il y a 50 ans vous avez reçu des mains du regretté Mgr Langevin l'onction sainte du sacerdoce.

Otterburne

Funérailles

Le 27 novembre eurent lieu les funérailles de Mme Jean-Marie Saive (Jeanne Taquet) décédée le 23, à Kennedy, Sask., à l'âge de 86 ans. Les funérailles furent célébrées par le R.P. Maurice Lalonde, C.S.V., curé, assisté du R.P. F. Cousineau et du R.P. Th. Laflamme, C.S.V. M. Jean Saive, son fils, conduisait le deuil; Mme Alphonse Roy, présidente des Dames de Ste-Anne, fit la quête.

Mme Saive, qui laisse le souvenir d'une excellente chrétienne, était la mère de 21 enfants, dont 11 lui survivent: M. l'abbé Georges Saive, MM. Lucien et Antonin, tous trois en France; MM. Joseph, de North Battleford, Sask., Jean, d'Otterburne, Mme Léon Carle (Marie), de Radville, Sask., Mme Lucien Quenelle (Antoinette), de Hartney, Man., Mme Le Dressay (Elisabeth), de Kennedy, Sask., chez qui elle demeurait depuis huit ans, Mme F. Mahé (Isabelle), de St-Vital, Mme Arthur Dumonceaux (Geneviève), de St-Hubert, Sask., Mme Joseph Gobeil (Jeanne), d'Otterburne. La défunte laisse aussi dans le deuil ses gendres, MM. Carle, Quenelle, Mahé, Dumonceaux et Gobeil; ses brus, Mmes Joseph, Lucien, Antonin et Jean; ainsi que 42 petits-enfants et une trentaine d'arrière-petits-enfants.

Les huit enfants de la défunte habitant le Canada assistaient aux funérailles, de même que MM. Carle, Mahé, Gobeil, Mme Jean Saive, et plusieurs de ses petits-enfants, dont six portaient la dépouille mortelle: MM. Aug. Mahé, Pierre et Jean Quenelle, Louis Maurice, Jean Le Dressay et Joseph Saltel.

Remerciements

Les membres de la famille Saive remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur épreuve.

Réélu



ALFRED HAMELIN de St-Eustache, réélu préfet de la Municipalité de Cartier. Il avait comme adversaire M. Am. Beaudin.

Saint-Eustache

Mariages

BIEGANOWSKI—LECLERC

Le mardi 27 novembre, à 9 heures, M. le Curé bénissait le mariage de Mlle Jeanne Leclerc, fille de M. et Mme Victor Leclerc, avec M. Albert Bieganowski.

La mariée, revêtue d'une longue robe blanche, fut accompagnée à l'autel par son père, tandis que M. Michael Bieganowski servait de témoin à son frère.

SMITH—ST-GERMAIN

Le samedi 1er décembre, Mlle Rita St-Germain, fille de M. et Mme Alexandre St-Germain, de la Baie St-Paul, unissait sa destinée à celle de M. Walter Smith, de Raeburn.

M. Alexandre St-Germain conduisait sa fille à l'autel et M. Ernest England servait de témoin à M. Smith. M. le curé Gervais leur donna la bénédiction nuptiale.

Baptême

Le 24 novembre, M. et Mme Karl Riese faisaient baptiser un fils, John-Emile. Le parrain était Emil Kraeger, et la marraine, Maria Bentler.

Visiteurs

M. et Mme Elie Richard, de St-Boniface, étaient dernièrement de passage chez M. et Mme Dominat Létourneau.

Letellier

Chambre de Commerce

Une réunion de la Chambre de Commerce eut lieu mardi soir dans la salle municipale. Les Chevaliers de Colomb avaient été invités spécialement à cette réunion et l'assistance était nombreuse.

Les différents comités présentèrent les rapports de leurs activités.

La question de la grande route de Letellier à Altona par St-Joseph est suivie de près.

Un comité fut formé pour la patinoire-souvenir (Memorial rink) les officiers sont les suivants: président d'honneur, M. le Curé; vice-président d'honneur, M. René Jutras, député; président, Nap.-F. Comeault; vice-président, Euclide Boiteau; secrétaire-trésorier, B.-J. Johnson; directeurs, Aux Marais, Richard Empson; St-Pie, Alexandre Jutras; St-Joseph, Maurice Bérard.

Toutes les organisations sont invitées à travailler dans ce but: tout l'argent prélevé sera gardé en fidei-commis par ce comité.

M. Albany Gallant a offert l'usage de son nouveau magasin, avant l'ouverture, pour un bazar au profit de la patinoire-souvenir. Il fut choisi président de cette organisation avec l'aide des membres des comités d'amusements de la Chambre de Commerce et du sous-conseil des Chevaliers de Colomb.

Le bazar aura lieu les 15, 16 et 17 décembre; il y aura plusieurs attractions, comptoirs de rafraîchissements, pêche, etc.

Equipe de hockey

Une assemblée des joueurs de hockey eut lieu lundi soir au bureau de poste. Les officiers suivants furent choisis: président, Nap.-F. Comeault; secrétaire-trésorier, David Ayotte; gérant, Dollard Lafrenière; capitaine de l'équipe, Antoni Loiselle; mascotte, Eugène Bois. L'équipe de gouret s'entendra avec le comité de la patinoire et offrira de prendre charge de la patinoire pour la saison, établissant des règlements, pourvoyant la surveillance nécessaire pour maintenir l'ordre et éviter les accidents.

Une quinzaine de joueurs sont disponibles pour jouer. Notre équipe devrait faire bonne figure. Si l'on offre de bonnes parties de gouret, l'équipe peut compter sur l'encouragement des amateurs. Bon succès!

MM. Arthur et Lionel Barnabé et Denis Saurette sont partis pour un voyage en Californie.

Mme Jos. H. Empson nous quittait dimanche dernier pour aller passer quelques mois à Los Angeles, Cal. Son mari ira la rejoindre plus tard.

Mme Louis Saurette a été élue présidente du club de bridge des dames. Mme Joseph Dupuis en est la secrétaire.

Selkirk

Le samedi soir 24 novembre, plus de 45 personnes, dont un bon nombre de parents, se réunirent chez M. et Mme V. Beaudry, de 303, rue Morris, pour célébrer le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Wilfrid Bédard, et aussi pour fêter M. Wilfrid Bédard à l'occasion de son anniversaire de naissance, étant né le 24 novembre 1893.

Une adresse fut lue par M. Beaudry, et on offrit aux jubilaires un service à thé en argent, une poivrière et une salière en argent, ainsi qu'un service de coutellerie en argent. De plus, on présenta un corsage à Mme Bédard, et à M. Bédard un porte-monnaie avec son nom gravé dessus.

M. Bédard remercia les généreux donateurs de ces beaux et utiles cadeaux; M. Maurice Bélanger, de St-Boniface, prit ensuite la parole.

Pendant la soirée, M. Beaudry était maître de cérémonies. Mlles Fernande Bédard, Alice et Pauline Bélanger jouèrent au piano, accompagnées par MM. Wilfrid et Alfred Bédard qui jouaient de l'harmonica à bouche.

M. Alphonse Bélanger, Mme Odilon Bédard et Mme Gaudias Bédard, âgée de 81 ans, dansèrent la "Jigue de la Rivière Rouge", accompagnés par Adélard Bélanger, de St-Boniface.

Mlle Henriette Bélanger chanta la chanson "Toujours", et Mme Gaudias Bédard fit entendre une vieille chanson canadienne.

Saint-Léon

Shower

Mme Laurent Grenier (Marthe Labossière) organisa un shower en l'honneur de Mlle Odile Rondeau, le 19 novembre, chez Mme Urbain Rondeau. On offrit à l'invitée d'honneur un joli service de vaisselle et de nombreux autres cadeaux.

L'héroïne sut très bien remercier celle qui avait organisé cette fête-surprise, et toutes les donatrices. Ce fut une soirée très bien réussie.

Mlle Cécile Rondeau, de Winnipeg, soeur de Mlle Odile Rondeau, et Mme Clémence Rondeau, de Dunrea, belle-soeur, étaient présentes.

Le mercredi 21 novembre le R. P. Simon Nivon bénit le mariage de Mlle Odile Rondeau avec M. Bernard Martel. M. Rodrigue Lussier accompagnait sa nièce, et M. Pierre Martel servait de témoin à son fils. La mariée était revêtue d'une longue robe blanche. Son voile, "chapelle" était retenu par un halo.

Des cantiques furent chantés avant et après la messe par des jacistes, car Mlle Rondeau était présidente des J.A.C.F. depuis longtemps, et elle fut très active dans ce beau mouvement d'Action Catholique dès le début de sa fondation dans notre paroisse. Elle débuta comme secrétaire dans la J.E.C. M. B. Martel appartenait aussi à cette organisation depuis longtemps.

La réception eut lieu chez Mme Georges Rondeau, où de nombreux parents et amis s'étaient réunis après le mariage.

Le jeune couple partit pour Sudbury, Ont., où Mme B. Martel a un frère, Antoine et deux cousines, Lucille Rondeau et Mme Léo Lafrenière (Maximillienne Rondeau).

A leur retour ils résideront à St-Léon.

M. et Mme Richard Rondeau; M. et Mme Marcel Rondeau, et leurs enfants, et M. René Rondeau, de Dunrea, se rendirent à St-Léon, pour le mariage de Mlle Odile Rondeau, leur soeur.

Mme Médéric Major et ses enfants sont partis pour Nelson, C.B., rejoindre son mari, qui a acheté un garage.

M. C. Majar a vendu sa maison, où est le magasin coopératif de consommation, à M. Maurice Dion. M. Major après une courte visite à son frère, Philippe, de Glenora et sa fille, Mme Augustin Labossière, de Dunrea, doit partir pour passer l'hiver avec ses soeurs qui demeurent aux Etats-Unis, et chez son fils, à Nelson, C.B.

Les rayons X découvrent les cas de tuberculose alors même que cette maladie ne donne aucun signe de sa présence dans les poumons du patient.

Aux électeurs de La Vérendrye

M. Edmond Préfontaine prétend, avec raison d'ailleurs, "connaître ses propres idées mieux que quiconque"... Qui osera lui contester ce privilège? Certainement que ce n'est pas moi! Et pour cause! Je ne puis me faire ni devin, ni sorcier, même dans l'intérêt de la plus stricte vérité.

Le secret des pensées est impénétrable aux hommes. Cependant dans les relations humaines il faut bien en venir à la connaissance des pensées des autres, autrement l'édifice social s'écroulerait. Or, l'on ne peut connaître ce que pensent les hommes que par l'expression verbale ou écrite de leurs idées et de leurs pensées. C'est sur les témoignages libres qu'ils nous donnent eux-mêmes que s'établissent tous les contrats.

M. Edmond Préfontaine n'échappe pas, à ce que je sache, à cette loi universelle de communication entre les êtres humains.

Or, M. Edmond Préfontaine m'a catégoriquement déclaré lui-même, devant témoin le 12 octobre à midi, à l'Hôtel St-Régis, AVANT qu'il eut pris connaissance de l'annonce de M. Sauveur Marcoux, parue dans La Liberté et le Patriote le 12 octobre, qu'il était décidé d'intervenir dans La Vérendrye en faveur de M. Lagimodière et il m'invita même à assister à une assemblée qu'il devait tenir à Ste-Agathe. Il confirma, à cette même occasion, la véracité de la nouvelle que j'avais apprise à l'effet que lui, M. Edmond Préfontaine, s'était déjà engagé à aller parler à Ste-Agathe en faveur de M. Lagimodière.

Je ne citerai ici qu'une seule déclaration qui prouve jusqu'à quel point M. Edmond Préfontaine était décidé d'intervenir dans La Vérendrye dès le vendredi midi AVANT qu'il connaisse le texte de l'annonce de M. Marcoux. Il me dit: "J'ai passé la nuit en prière et j'ai mis ordre à ma conscience avant de prendre ma décision".

Donc, selon le témoignage que M. Edmond Préfontaine m'a lui-même donné le vendredi 12 octobre **devant témoin**, la raison qu'il invoque maintenant pour justifier son intervention dans La Vérendrye, à savoir la "défense de son vénéré père", n'est pas juste. Il ne m'en voudra pas si je lui dis que c'est un **motif enfantin** qui n'est pas pris au sérieux par personne. Il faut chercher ailleurs la raison de la décision qu'a prise M. Préfontaine de faire la lutte en faveur de M. Lagimodière contre M. Marcoux et moi-même.

CONCLUSION: Je ne sais pas ce que "pensait" ou ce que "pense" M. Préfontaine. Mais je sais ce qu'il m'a dit et je sais ce qu'il dit maintenant. JE ME SOUVIENS SURTOUT DE CE QU'IL M'A DIT DEVANT TEMOIN.

Voilà! M. Edmond Préfontaine n'est pas jugé sur ses idées ou pensées secrètes. Il l'est sur ce qu'il a dit et sur ce qu'il dit. Un homme public est jugé par les actes qu'il pose et les déclarations qu'il fait publiquement et non par ses idées ou pensées secrètes.

Merci.

Paul PRINCE

4 décembre 1945

(Ann.)

Laurier

Le soldat Clarence Boisvert est arrivé sain et sauf dans sa famille, après un long séjour outremer. Il a suivi les armées alliées et peut raconter bien des exploits.

M. et Mme Michel Krotch (Rose Gamache) sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Honorat Gamache. Ils furent mariés le 24 novembre en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. Mlle Cécile Gamache les accompagnait.

Le jeune soldat Louis Clément est de retour après un long séjour dans un hôpital de Toronto, où il a dû subir plusieurs opérations après avoir perdu l'oeil gauche outre-mer.

Baptêmes

Furent baptisés, le 18 novembre, Paul-Joseph-Elie, fils de Jean Dupré et de Jeanne Bourdin. Parrain et marraine, Raymond Dupré et Joséphine Dupré, frère et soeur de l'enfant.

Le 2 décembre, Joseph-Ferdinand-Bernard, fils d'Adélard Deslauriers et de Claire Laurier. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Laurier, oncle et tante de l'enfant.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 26 nov.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le mardi 27 nov.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 28 nov.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 29 nov.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 30 nov.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le samedi 1er déc.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 26 nov.—C.W. No 2 64¾, 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 27 nov.—C.W. No 2 64¾, 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 2 8nov.—C.W. No 2 64¾, rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 29 nov.—C.W. No 2 64¾, 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 30 nov.—C.W. No 2 64¾, rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 1er déc.—C.W. No 2 64¾, rangs 64¾, C.W No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 26 nov.—C.W. No 2 188¼, C.W. No 3 183¼, C.W. No 2 rej. 163¼, C.W. No 4 177½, Ergot 158¼, Sur voie net 188¼.

Le mardi 27 nov.—C.W. No 2 185, C.W. No 3 180, C.W. No 2 rej. 160, C.W. No 4 174¼, Ergot 155, Sur voie net 185.

Le mercredi 28 nov.—C.W. No 2 187⅜, C.W. No 3 182⅜, C.W. No 2 rej. 162⅜, C.W No 4 176⅝, Ergot 157⅜, Sur voie net 187⅜.

Le jeudi 29 nov.—C.W. No 2 184¾, C.W. No 3 179¾, C.W. No 2 rej. 159¾, C.W. No 4 174, Ergot 154¾, Sur voie net 184¾.

Le vendredi 30 nov.—C.W. No 2 183, C.W No 3 178, C.W. No 2 rej. 158, C.W. No 4 172¼, Ergot 153, Sur voie net 183.

Le samedi 1er déc.—C.W. No 2 181½, C.W. No 3 176½, C.W. No 2 rej. 156½, C.W. No 4 170¾, Ergot 151½, Sur voie net 181½.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 26 nov.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 27 nov.—Mai 51½, Juil. 51½ Oct 51½

Le mercredi 28 nov.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½

Le jeudi 29 nov.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½.

Le vendredi 30 nov.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½

Le samedi 1er déc.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½.

ORGE

Le lundi 26 nov.—Mai 64¾, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 27 nov.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 44¾

Le mercredi 28 nov.—Mai 64¾, Juil. 34¾ Oct 64¾

Le jeudi 29 nov.—Mai 64¾, Juil. 54¾, Oct 64¾.

Le vendredi 30 nov.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾

Le samedi 1er déc.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 26 nov.—Déc. 186¼, Mai 188 Juil. 179⅜.

Le mardi 27 nov.—Déc. 185, Mai 185½, Juil. 178⅛.

Le mercredi 28 nov.—Déc. 187⅜, Mai 187⅜, Juil. 179⅝.

Le jeudi 29 nov.—Déc. 184¾, Mai 284½, Juil. 175⅛.

Le vendredi 30 nov.—Déc. 183, Mai 183½, Juil. 174¼.

Le samedi 1er déc.—Déc. 181½, Mai 182⅛, Juil. 173⅛.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laflèche

Les élèves de musique du couvent ont donné un très joli récital le dimanche 18 novembre, à la salle paroissiale. Un grand nombre de parents et d'amis y assistèrent. A la fin du concert les jeunes artistes présentèrent un cadeau à leur maîtresse. M. le curé A. Gravel, qui présidait, clôtura la fête par quelques paroles de félicitations bien méritées.

Convention des Caisses Populaires

La première convention régionale des Caisses Populaires du sud de la Saskatchewan a eu lieu à Laflèche, le mercredi 21 novembre. Elle fut organisée par M. Théo. Bourassa, président, et M. Edmond Bilodeau, secrétaire de la Caisse Populaire de Laflèche, et remporta un grand succès. Dans l'après-midi, plus de 80 membres et délégués de Gravelbourg, Willow-Bunch, Shaunavon, Limerick, Melaval, Fir Mountain, et Woodrow prirent part aux discussions qui eurent lieu au théâtre "Globe" et furent présidées par M. Bourassa et M. T. M. Molloy, président de la Fédération des Caisses Populaires de la Saskatchewan. A 6 h. 30 p.m., un grand banquet fut servi par les dames du villge à plus de 150 personnes à la salle paroissiale. Il y eut ensuite des discours, du chant et de la musique. Mentionnons un discours de M. Gilbert Phaneuf, maire de Laflèche, une intéressante conférence de Mme J. Longault, de Gravelbourg, sur "le rôle de la femme dans les Caisses Populaires". De jolis morceaux de musique par Mlle Armande Brunelle et son orchestre d'enfants, et un solo de saxophone par le sergent Robert Bourassa furent exécutés.

Retraite

Une retraite a été prêchée aux grandes élèves du couvent par le R.P. Armand Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat de St-Boniface.

Journée du français

Notre paroisse recevait le dimanche 25 novembe, la visite du R.P. Albert Joyal, O.M.I. Il prêcha à la grand'messe de 10 heures et donna une conférence et une séance de vues animées à la salle paroissiale, dans l'après-midi. A cette occasion, il y eut distribution des prix de français de l'A.C.F.C. par MM. E. Bilodeau et Gérard Verhelst, respectivement président et secrétaire du comité paroissial de Laflèche. MM. Bilodeau et Clément Périgny passèrent ensuite dans les rangs pour percevoir la contribution des paroissiens à la grande cause du français en Saskatchewan.

S. Exc. Mgr Joseph Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, ainsi que son chancelier, M. l'abbé S. Morin, étaient de passage au presbytère le jeudi 29 novembre, dans l'après-midi.

Le soldat Rolland Gervais est de retour à Laflèche après plusieurs années passées à la guerre. Son père, M. Delma Gervais, et plusieurs de ses amis sont allés le rencontrer le samedi 1er décembre à Swift Current.

La chorale de Laflèche se réunit deux soirs par semaine au presbytère pour exercer une belle messe de Noël, sous l'habile direction du sergent d'aviation Robert Bourassa.

Prince-Albert

J.-M. Cuelenaere, maire

M. Jean-M. Cuelenaere, échevin depuis les trois dernières années et avocat bien connu, a été élu maire de la ville de Prince-Albert. Il a obtenu 1,324 votes, soit une majorité de 429 voix sur son adversaire, M. Small, qui n'a reçu que 895 votes. Le nouveau maire est élu pour un an. M. Cuelenaere a eu la majorité dans sept des bureaux de votation.

Voici la liste des échevins victorieux à l'élection municipale: élus pour deux ans: Ned. Pickering, 1,623 votes; D. G. Blackwood, 1,457 votes; E. P. Woodman, 1,348 votes; C. E. Musk, 1,328 votes; élus pour un an: H. J. Amos, 1,241 votes; W. H. Nelson, 1,191 votes. Trois candidats travaillistes ont été défaits: J. T. Goodwin, qui se présentait comme représentant du "Trades and Labor Council" (A.F.L.), E. H. Otte, représentant le Conseil travailliste de district (C.C.L.), et A. T. Gurney, qui se présentait sous la même enseigne.

Nous offrons nos félicitations au nouveau maire ainsi qu'aux nouveaux échevins, et leur souhaitons bon succès dans l'administration de la ville.

Gravelbourg

La séance des Philosophes du Collège Mathieu, donnée le 25 novembre, fut un grand succès. Nous regrettons seulement que ces belles soirées françaises soient si rares.

Mme Morin, d'Edmonton, est en visite chez sa soeur, Mme Conrad Piché, qui recevait à un thé, le jeudi 22 novembre, en l'honneur de Mme Morin. La semaine suivante, Mme Brazziel recevait quelques dames en l'honneur de Mme Morin.

Un groupe d'amis se réunit chez M. A. Forcier, le lundi 26 novembre pour le féliciter de son succès aux élections municipales. M. Forcier fut élu comme maire de la ville.

Le programme "The Tower of Peace" du poste CHAB continue toujours à être irradié chaque jeudi soir à 7 h. 15. Encourageons donc cette belle oeuvre catholique.

M. et Mme D. Piché recevaient les Philosophes du Collège Mathieu à un souper, à l'occasion de la fête de Ste-Catherine, patronne des philosophes.

Plusieurs jeunes filles se rendirent à la salle paroisiale le 18 novembre, pour organiser un club récréatif. Un comité de trois fut nommé pour diriger les réunions, qui auront lieu chaque jeudi soir; ce comité se compose de Mlles R. Bourdages, G. Gravel, et J. Legault. A part ses activités sportives et sociales, le club se propose de prendre part au cours de drame qui doit commencer au couvent, le 10 décembre. Après les fêtes, les membres suivront des cours de tissage, de couture, et d'autres sujets domestiques, donnés par le "Saskatchewan Recreation Movement".

Coderre

Mme Achille Poisson, accompagnée de sa fille, Jeannine, passe la semaine à Régina et visitera ses deux filles, Marguerite, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises, et Yvette, employée au Western Grocers.

M. Aurèle Roy vient d'être élu conseiller de la municipalité Rodgers. Il tient à remercier par la voix de **La Liberté et le Patriote**, tous ceux qui lui ont donné leur appui aux élections de lundi dernier. Nous sommes heureux de féliciter M. Roy de son succès qui honore tous les Canadiens français.

Le dimanche 25 novembre, à la salle du village, les élèves de l'école publique ont exécuté un programme en l'honneur de M. le curé Albert Vachon, à l'occasion de sa fête patronale.

La séance fut précédée d'une heure de bingo, sous la direction des grands élèves, au profit de l'église.

Une foule de paroissiens de Coderre et de Courval vinrent encourager nos jeunes et MM. les abbés Poirier et Tremblay rehaussèrent la fête de leur présence.

A la fin de la soirée, notre bon M. le Curé adressa la parole aux jeunes et à l'auditoire, les remercia chaleureusement, et distribua ensuite les prix de français et de catéchisme. Il était assisté de M. Blanchard et M. Gagnon, président et secrétaire de la commission scolaire.

M. l'abbé Poirier adressa aussi quelques mots fort appropriés à la circonstance.

Programme

1. Choeur de fête: solo, Mme Wiltm. Adresses, Fernand Beaudet, Raymond Ghiglione.
2. Chant mimé: "Le petit menteur", cours primaire.
3. Exercices de gymnastique, les grandes.
4. Chant: "C'est la jeunesse", les grands.
5. Saynète: "Thérèse donne et reçoit".
6. Chant: "Reconnaissance à l'A.C.F.C."
7. Distribution des prix.

Saskatoon

A la paroisse

Affluence et manque de places sont les notes dominantes de nos dimanches à la paroisse française. Heureusement qu'un nouveau service de tramway plus matinal permettra désormais de décongestionner la grand'messe en facilitant l'assistance à la messe de neuf heures. Depuis quelques dimanches une intéressante chorale de jeunes filles, sous la direction d'une normalienne, Mlle Lucille St-Arnaud, nous donne de beaux cantiques populaires exécutés d'une façon quasi impeccable, et la messe de neuf heures en est ainsi que plus attirante.

Une assistance-record a patronisé la soirée de bridge et whist organisée par Mmes Adrien Legars, J.-H. Fleury, Pierre McLeod, Alphonse Saucier et M. Joseph Jézéquel. Après les cartes un programme spécial fêtait la "crémation" du document de notre dette capitale. Ce document, dûment cancellé, était placé sur un plateau d'argent, les marguilliers anciens et nouveaux présidèrent au "rituel" et deux chantres, MM. R. Léonard et A. Legars, entonnèrent l'hymne des Vêpres de l'Avent, mais avec des paroles de circonstance dont les huit couplets, composés par Mme Legars, firent fuser rires et applaudissements. Le feu d'une chandelle, tenue par M. B.-A. Aubert, toucha le papier jadis redoutable et ses cendres furent portées au dehors avec solennité par MM. Fleury et Couture, aux applaudissements de l'assistance. Joyeuses funérailles de toutes nos dettes!

M. François Bourgeois et Mme Arthur Dumais ajoutèrent au programme la touche artistique de leurs merveilleuses voix. "Le rêve de St-Jean" poème biblique, a reçu une de ses meilleures interprétations de Paulette Legars, discrètement accompagnée en obligato, par sa soeur Jeannine, au piano. Dans les honneurs pour les cartes M. et Mme Denise Gillies et Mlle Annette Lepage et R. Robert.

Au club canadien

Inoubliable réunion du Club des jeunes. Aux applaudissements et au chant de "Il a gagné ses épaulettes", S. Exc. Mgr P. Pocock, fit son entrée dans la salle. Le président Jacques Belzile trouva des mots heureux pour lui souhaiter une bienvenue que déjà Monseigneur sentait la plus cordiale.

S'adressant d'abord en français, Son Excellence exprima le plaisir qu'il éprouvait à se trouver entouré de la jeunesse. Alors il annonça: "Now, I'll get down to business". Avec son sourire conquérant et la force de convaincre de son argumentation il retint jusqu'au bout la vive attention des jeunes développant son sujet favori: le rayonnement du Christ par l'action individuelle et catholique dans le milieu où la vie a placé chacun d'entre nous. M. le chapelain remercia Monseigneur de sa présence et des bonnes paroles qu'il venait d'adresser aux jeunes.

Suivit une fine chanson de circonstance composée par M. François Bourgeois. Anxieux de faire entendre le violon de prix que ses parents venaient de lui donner, Roland Thelandier émerveilla l'assistance en exécutant deux pièces avec le talent précoce et plus que prometteur qu'il possède. Un nom qui, selon toute probabilité, deviendra familier aux radiophiles est celui de Thérèse Masson. Sa voix unique nous charma par l'exécution de la difficile composition de Missa "Bonjour Suzon". Désappointement: Thérèse n'avait pas préparé un "encore"!

Du léger nous passâmes au très grave: la "Conscience" de Victor Hugo, dont François Bourgeois amplifia encore la terreur par une récitation de véritable expert.

Comme Monseigneur se retirait, le président demanda aux membres: Y'en a-t-il comme lui? —Avec enthousiasme on chanta:

"Y'en n'a pas comme lui (bis)".
"Si y'en a, y'en n'a peu, y'en n'a guère".
"Y'en na pas comme lui (bis)"
"Si y'en a y'en a, y'en n'a pas beaucoup!"

Quoique renfermée dans une boite de 24 pouces... un orchestre invisible permit alors aux membres des membres... de se détendre.

Victoire

Le 25 novembre une soirée organisée en faveur de l'A.C.F.C., par le comité paroissial, a remporté un excellent succès. Tout y a concouru: température idéale et enthousiasme de l'assistance. Une partie de whist, jouée avec entrain fut très intéressante. De jolis prix furent décernés aux gagnants. 1er prix pour dames, Mme Casimir Charpentier; 2ème prix, Mlle Roseline Bonneau, et consolation, Mme Rodolphe Beaulac. 1er pour hommes, M. Jules Lavertu; 2ème prix, M. Eug. Durette; consolation, M. Louis Leclerc. En outre il y eut jeux, rafles et ventes. La distribution des prix de français mérités par les élèves de nos écoles au dernier concours fut faite par M. le Curé, qui dit quelques bons mots d'encouragement aux écoliers.

La conférence de la journée de l'A.C.F.C. fut donnée par M. Eugène Durette.

Un excellent goûter fut servi par les dames.

M. le président du comité, Eugène Delisle, remercia, et le chant du "O Canada" clôtura cette soirée.

Recettes et résultat: moral, une agréable et bonne soirée de famille; résultat financier: $89.

Mme Eug. Cyr est en promenade en Colombie-Britannique.

M. et Mme Jos. Hudon et M. Lauréat Hudon, de Zénon Park, en visite chez M. et Mme Léonce Duret.

Dans cinq ans



Le Dr H. Langmuir, l'un des scientistes les plus en vue des Etats-Unis et directeur de la "General Electric Laboratories" a déclaré récemment devant le comité du sénat américain qui enquête sur la bombe atomique que la Russie produirait des bombes atomiques dans cinq ans et qu'elle pourra très probablement les produire plus vite que les Américains. Il étaye ses renseignements sur les connaissances qu'il a acquises de la Russie durant ses visites dans ce pays.

Glentworth

Mariage
CHOREL—TESSIER

Le lundi 12 novembre, à 9 heures, fut célébré le mariage de Mlle Marie Chorel, fille de M. et Mme Joseph Chorel, de Flintoft, Sask., avec M. Jules Tessier, fils de M. et Mme Gustave Tessier, de Lisieux, Sask.

M. l'abbé Jérôme, curé de Glentworth, officia.

Les témoins étaient les pères des mariés.

Mlle Germaine Chorel, soeur de la mariée, et Mlle Henriette Jalbert étaient filles d'honneur, tandis que M. Fernand Chorel, frère de la mariée, et Jacques Chorel, son cousin, agissaient comme garçons d'honneur.

La mariée était revêtue d'une longue robe en sheer blanc, avec encolure "sweetheart"; elle avait une coiffure "Queen Anne" que soutenait un voile trois-quart. Elle tenait un bouquet de roses rouges et chrysanthèmes blanches, avec ruban blanc. Tandis que les filles d'honneur, en longues robes rose et bleu avec coiffure appropriée, tenaient un bouquet de roses roses avec ruban blanc.

Pendant la messe nuptiale de beaux cantiques furent chantés par Mlle Liliane Chorel, soeur de la mariée, et Simone Chorel, sa cousine, ainsi que M. Gustave Tessier, père du marié. Mme Isabelle, tante du marié, touchait l'orgue.

Après la cérémonie, un déjeuner auquel un grand nombre de parents prirent part, fut servi à la résidence des parents de la mariée.

L'heureux couple est parti le même jour en voyage. A leur retour, ils résideront à Lisieux, Sask.

Plus de cent projectionnistes de l'Office national du Film parcourent constamment la campagne canadienne pour faire connaître leur Canada aux Canadiens.

Willow-Bunch

Soirée d'adieux

Au chant de la Marseillaise, M. et Mme Alexandre Beausoleil entrèrent dans la salle Lebel, le lundi soir 26 novembre, pour être fêtés par tous leurs amis avant leur départ de Willow-Bunch.

Après quelques parties de cartes, whist et bridge, et distribution de prix aux gagnants, le maître de cérémonie, M. Arcade Dubord, nous esquissa un court tableau de la vie pleine d'activités, de dévouement et d'entrain de l'ami de tous, "Alec".

Mgr H. Kugener souligna d'autres qualités de Mme Beausoleil et de M. Beausoleil, puis leur souhaita bon voyage et heureux repos.

M. Georges Martin, le maire du village exprima les regrets des citoyens à la veille du départ d'un homme qui a fait beaucoup pour le pays, pour Willow-Bunch tout particulièrement, surtout par la Caisse Populaire.

Le secrétaire de la municipalité, M. Léopold Sylvestre, après avoir raconté quelques faits des premiers temps, offrit les voeux de la municipalité à M. et Mme A.-P. Beausoleil et exprima le désir qu'ils reviennent souvent nous revoir.

La jeunesse, par l'intermédiaire du vétéran Laurent Mondor, exprima sa peine de voir un chef modèle et un conseiller sûr nous quitter, mais l'assura de sa ferme volonté de suivre l'exemple et de travailler au bien commun sans relâche.

Sur la fin du goûter, il y eut programme musical. Mme Claude Main (Liliane Bellefleur) chanta "Because" et "Partir, c'est mourir un peu"; M. l'abbé R. Ducharme: "Comme à vingt ans" et "The Bluebird of Happiness"; Emile et Louise Campagne, "La Berceuse aux Etoiles". Puis quelques morceaux de violon par M. Siméon Rondeau et Victorien.

Mariage

Le mardi 27 novembre, eut lieu le mariage de Mlle Yvonne Baril, fille de M. et Mme Philippe Baril, avec M. Nick Striha, de Viceroy, fils de M. Andrew Striha et de Ann Skekevitch. Les témoins furent: M. P. Baril et M. Alfred Therrien; les garçon et fille d'honneur, Paul Beauchesne et Jeanne Therrien. Le chant fut exécuté par quelques jeunes filles; à l'orgue, Mlle Thérèse Balthazar.

A une réunion générale, le mardi 27, de tous les membres de la Caisse, M. le président, le docteur R. Fréchette, ouvrit l'assemblée par quelques paroles à la foule, puis à M. et Mme A.-P. Beausoleil, invités d'honneur, puis céda la parole au nouveau secrétaire-gérant, M. Raymond Boulianne.

M. Boulianne remercia les comités de la confiance qu'ils ont mise en lui, en lui offrant la succession de M. Beausoleil et assura tous de son entier dévouement pour l'oeuvre si bien commencée.

Il invita ensuite avec insistance, les parents à commencer dès maintenant à enseigner à leurs enfants le beau et grand principe de l'économie régulière, leur proposant de faire déposer à la Caisse toutes leurs allocations familiales ou une partie du moins chaque mois. Actuellement 113 enfants seulement sont inscrits avec tout de même la belle somme de $3,040. Mais il devrait y en avoir 500; à vous, parents, d'y voir pour leur bien!

M. Snell, auditeur des Caisses pour le gouvernement, se dit heureux d'unir ses souhaits à la foule, pour offrir à M. Beausoleil un repos qu'il avait bien mérité. Il donna ensuite quelques chiffres qu'il avait recueillis au cours de la journée en faisant l'audition des livres de la Caisse. Ouverte en septembre 1942, avec 66 membres et un actif de $269., la Caisse compte après 3 ans: 565 membres et un actif de plus de $113,000. A preuve des inappréciables services rendus sont les prêts octroyés au nombre de 390 pour la somme de $96,912.55. Pas un sou de perdu! Honneur et félicitations aux divers comités et à tous les membres!

Puis M. A.-P. Beausoleil, ancien gérant, prit la parole et avec le feu et la force de persuasion qu'on lui connait, supplia les mamans — au nom desquelles viennent les allocations familiales — de bien mettre ce chèque en caisse régulièrement. Avant que ces chèques fussent émis, on vivait quand même. Maintenant qu'on les reçoit, qu'on les dépose donc en tout ou en partie, à la Caisse au nom de l'enfant qui à 21 ans aura, — savez-vous combien? — près de $2,500, s'il fut inscrit à sa naissance. Si on n'en dépose que la moitié, il aura tout de même $1,250. C'est plus qu'aucun de nous n'a eu pour débuter dans la vie, et cela les enfants l'auront grâce à vous, mères de famille, qui aurez su pratiquer l'économie pour eux et les éduquer à le faire par eux-mêmes plus tard.

Dans ce dernier discours, M. Beausoleil nous demande une faveur. Dans cette requête il y met tout son coeur: "Mes amis, ne faites jamais entrer de politique dans la Caisse! Jamais!"

Il dissipa quelques rumeurs prétendant que la Caisse a fait un faux prêt, jamais remboursé et que maintenant, M. Beausoleil partant, la Caisse tombera à l'eau. Tout cela est faux! "Continuez de donner aux officiers, à M. Boulianne en particulier, la même confiance que vous nous avez donnée et je vous assure du succès et du progrès!"

On présenta ensuite à M. Beausoleil un certificat d'appréciation forme parchemin, artistiquement peint à la main par une de nos religieuses, sur lequel est indiqué que le Comité de Direction nomme M. Beausoleil: président d'honneur de la Caisse, comme fondateur et en reconnaissance de ses nombreux services, lui souhaitant, ainsi qu'à son épouse, bonne santé, repos et bonheur.

Mme W. Forest avec Viateur, Hervé et Mme Georges Lavallée (Marie-Reine) sont partis dimanche soir pour Léoville, où ils assistèrent aux funérailles de Mme Aristide Bruneau (Marie-Rose Forest), décédée subitement le dimanche matin 2 décembre.

INSTITUTRICE DEMANDEE

On demande une institutrice bilingue pour les grades 1 à 9, pour l'école Joeville No 4867. Le terme commence le 8 janvier. Envoyez soumissions à **M. J.-T. Letourneau, Lisieux, Sask.**

Val Marie

Funérailles

Lundi dernier le 26 novembre avaient lieu les funérailles de Gérard Croteau, fils de Gédéon Croteau, décédé la veille au Sanatorium de Fort Qu'Appelle. Le service fut chanté par M. le Curé à 10 h. a.m. Il laisse dans le deuil son père, M. Gédéon Croteau, ses frères, Louis, Hormidas et Léon, ses soeurs, Anna, Mme Valère Dumonceau, Mathilda, Mme Lucien Cardinal, Ernestine, Mme Edouard Chrétien, Florida, Mme Lionel Jeanson, Rosilda, Mme Gabriel Jeanson, ainsi que quatre autres soeurs, Rose-Alma, Léontine, Rose-Anna et Marguerite. Dans le cortège la croix était portée par son neveu, Henri Dumonceau. Les porteurs étaient les suivants: ses frères, Louis, Hormidas et Léon, ses beaux-frères, Lionel Jeanson et Valère Dumonceau et son oncle, Victor Dumonceau.

Mercredi dernier le 28 novembre avait lieu le service anniversaire de Mme Rolland Déschênes (Alice Nadeau). M. le Curé chanta le service et le "Libera" à 9 h. a.m.

Adélard St-Jean et Théophile Beaulieu sont partis pour un voyage dans l'est.

Les soldats Joseph Wanlin et Marcel Ronceray sont de retour chez leurs parents.

Etaient de passage à Swift Current la semaine dernière, le Dr et Mme Lelaidier, Joseph et Marie Denniel, Rosa Perreault, M. et Mme Jean Cornet, Pierre et Gérard Dumont, M. et Mme Théodore Meyers et M. le Curé.

M. Thomas Hays, sr, est parti pour un voyage aux Etats-Unis pour une couple de semaines.

Concert

Le 23 novembre avait lieu le concert annuel en l'honneur de Sainte-Cécile au couvent. Les élèves de piano, de violon et de chant, sous l'habile direction de leur maitresse, Soeur du Divin-Coeur, exécutèrent un magnifique programme. M. le Curé distribua les diplômes aux méritants du Festival de Musique qui eut lieu à Ponteix, et remercia, au nom de tous, la Rév. Soeur et ses élèves. Une grande partie des parents assistèrent à ce concert.

M. l'abbé Adrien Chabot ainsi que la famille Laprise, M. et Mme Jean Cornet et Mme Chs. Brodeur se rendirent à Gravelbourg dimanche dernier assister à la séance du collège.

Mme J. Fowler, de Billimum, passa quelques jours en visite chez son fils, Georges, la semaine dernière.

Mlle Thérèse Facette est partie pour un voyage en Colombie Britannique la semaine dernière.

Noël Nadeau ainsi que Léo Deschênes sont partis pour l'Ontario, lundi dernier.

Les familles J. Ruest et J. Hamel, de Frenchville, étaient en visite chez des amis la semaine dernière.

St-Hilaire-de-Cochery

Notre dernière réunion fut très bien réussie. Il y eut 7 renouvellements d'abonnements à **La Liberté et le Patriote**. La prochaine assemblée aura lieu chez M. Hilaire de Moissac.

M. A. Bissonnette est parti travailler aux abattoirs de Winnipeg.

Mme A. Marien est allée passer quelques jours à Battleford chez sa fille, Mme Gener.

En septembre, M. et Mme R. Ferland recevaient la nouvelle de la naissance de leur premier petit-fils, Arthur Morley, enfant de leur fille, Léonie.

Mlle Henriette Ferland est partie à Toronto rejoindre sa soeur, Mme Morley.

Mme Lortie est allée passer une semaine à Rosetown chez ses filles, Marcelle et Blanche.

M. Hervé de Bussac est à l'hôpital de Saskatoon.

Mme Henri de Moissac, de St-Norbert, Man., et Mme Louis Belland, de Bonneville, Alta, étaient de passage chez MM. Louis et Hilaire de Moissac.

M. Michel de Moissac a pris un emploi au magasin McGallhinger, de Cando.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Lac Pelletier

Le 27 novembre, un groupe de parents se rendaient à la résidence de M. et Mme Aristide Laverdière où un souper fut servi et où eut lieu une veillée en l'honneur des nouveaux mariés, M. et Mme Paul-Emile Lepage. Mme Lepage (Rolande), fille de M. et Mme Aristide Laverdière, était sténographe depuis quelques années à Léoville, où le mariage eut lieu le 23 novembre. Les nouveaux époux demeureront à Léoville.

M. Irwin Studer est revenu de son voyage dans l'Est.

M. Achille Chabot, de l'armée, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Alphonse Chabot.

M. Edgar Tremblay est retourné chez lui, à Courval. Il est le frère de Mme G. Pellerin.

M. Auguste Ethier et M. Eloi Verret sont allés à Régina.

Ferland

Mariage

CHABOT—PRIVE

Le samedi 24 novembre avait lieu en l'église Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, le mariage de M. Raymond Chabot, fils de M. et Mme Avila Chabot, de Ferland, avec Mlle Fernande Privé, fille de M. et Mme René Privé, de Ponteix, autrefois de Billmum. M. l'abbé Adrien Chabot, desservant de Masefield, et frère du marié, donna la bénédiction nuptiale.

Les pères respectifs des nouveaux époux servaient comme témoins, tandis que M. Gérard Privé et Mlle Thérèse Privé, frère et soeur de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

M. l'abbé Louis Lussier assistait au choeur. De magnifiques cantiques furent rendus par des membres des chorales de Ferland et Ponteix.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle paroissiale. A cette occasion, M. le curé Lussier et M. l'abbé Chabot adressèrent la parole. Tous deux offrirent leurs meilleurs voeux aux nouveaux époux, et soulignèrent le fait que M. et Mme Avila Chabot célébraient en ce même jour le 30ème anniversaire de leur mariage. La réception se clôtura par de magnifiques chansons d'occasion.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un court voyage de noces. A leur retour il y eut un souper de famille chez M. Avila Chabot auquel prirent part MM. et Mmes Avila et Rosaire Chabot, René Privé et Emile Tourigny, M. l'abbé Chabot, MM. Gérard Privé et Edmond Chabot, Mlles Thérèse Privé, Thérèse et Yolande Chabot et Yvette Gervais. Ensuite il y eut une veillée à la salle des Chevaliers. On y comptait de nombreux parents et amis de Ferland, Ponteix, Meyronne, Laflèche, Gravelbourg, etc.

M. et Mme Raymond Chabot demeureront sur une ferme à Ferland.

Mme H.-A. Barsalou rendait visite à des parents dans la région de Wauchope la semaine dernière.

Mlles Tremblay, de St-Malachie, P.Q., et Blanche Dion, de St-Claude, Man., rendirent visite à des parents et amis, la semaine dernière.

M. et Mme Emile Tourigny, de Wolseley, étaient les hôtes de M. et Mme Avila Chabot, la semaine dernière.

M. et Mme Ted Cloutier, de Régina, étaient de passage à Ferland, la semaine dernière.

M. et Mme Aimé Jalbert et leurs fillettes, ainsi que MM. Deshayes, de Glentworth, étaient en visite chez M. Charles-Henri Fournier.

Mme Fortunat Dion et sa famille donnaient une soirée à leurs parents et amis en l'honneur de leur fils et frère, revenu d'outre-mer dernièrement, et qui partira prochainement pour Montréal.

Delmas

Décès

Le jeudi matin 29 novembre, Mme Joseph Bernier est décédée, à l'âge de 61 ans, 3 mois et 4 jours.

Minée par le cancer, elle expirait doucement, sans agonie, fortifiée par les derniers sacrements administrés deux jours auparavant. Groupés autour d'elle, son époux et tous ses enfants récitaient ensemble les prières des mourants.

La chère défunte était une âme dévouée qui ne négligeait aucune oeuvre paroissiale faisant le bien sans ostentation.

Foncièrement chrétienne, elle fut une mère de famille modèle et l'éducation qu'elle sut donner aux siens lui valut d'être, dans sa maladie, entourée des soins les plus délicats et les plus affectueux.

Mme Bernier est née au Lac Noir, Mégantic, P.Q., et fut baptisée sous les noms de Marie-Zénaïde Laflamme, le 25 août 1884.

A 21 ans, elle épousait M. Joseph Bernier au Lac Noir, le 13 novembre 1905. Ils y résidèrent dix ans et vinrent s'établir dans le district de Delmas en mars 1915.

Survivants

Lui survivent, son époux, M. Joseph Bernier; 2 filles: (Aurore) Mme Clément Grosjean, de Cut Knife, Sask., et Jeanne d'Arc, à la maison, et six garçons, Paul-Emile, Donat, Roméo, Fernand, Aimé et Romuald, tous de Delmas. La défunte laisse aussi dans le deuil, une soeur, (Marie) Mme Laurent Regnier, de Windsor, Ont.; 2 frères, Alfred et Henri, du Lac Noir, ainsi que 7 petits-enfants.

Funérailles

Les funérailles eurent lieu le 1er décembre. Un grand nombre de parents et d'amis y assistèrent.

Le service fut chanté par le R.P. Guy Michaud, O.M.I., curé de la paroisse. La chorale, aidée des Dames de Ste-Anne, congrégation dont faisait partie Mme Bernier, et de quelques visiteurs, chanta la messe grégorienne des morts. Le cantique à l'Offertoire fut chanté par M. Roger Larochelle, de Meota, et le Libera par M. Paul Prince, M.P., des Battlefords.

Les porteurs furent les six garçons de la défunte. Mme Raymond Richard et Mme René Blais tenaient les rubans de la bannière des Dames de Ste-Anne.

L'inhumation se fit au cimetière de Delmas.

Remerciements

M. Joseph Bernier et ses enfants remercient sincèrement tous ceux qui, à cette occasion, leur ont témoigné de tant de manières leurs bienveillantes sympathies.

Jack Fish

M. Augustin Nolin est gravement malade chez sa fille, à Livelong.

Le soldat Amédée Dupuis est revenu d'outre-mer.

MM. Claude Cadraen et Clément Bru (fils) sont partis ces jours derniers pour faire la pêche dans les lacs du Nord.

M. Omer Gagné est retourné à l'hôpital.

M. et Mme Albert Baillargeon sont en voyage à Saskatoon.

Baptêmes

A M. et Mme Gérard St-Amant (Chistine Bru), un fils baptisé Joseph-Clément-Charles. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Bru.

A M. et Mme Paul Morin (Aline Lavigne)), un fils, né à l'hôpital de North Battleford.

Dollard

M. et Mme G. Benoit, de Willow-Bunch, sont venus passer quelques jours chez leurs amis.

Mme D. Dufresne est à l'hôpital de Shaunavon.

M. Jimmie Moreau a accepté un emploi au magasin de M. Busse.

M. Paul Desjardins est en congé chez ses parents.

En Ontario

Kenora

Le mercredi 28 novembre avait lieu à l'école Mont Carmel la réunion de la "Home and School Association", sous la direction de M. Georges Welsby.

M. le Maire Holland donna une causerie très intéressante, et nous espérons le revoir parmi nous la prochaine fois.

M. Jack Penner présenta un film très approprié.

Des rafraîchissements furent servis.

Mariage

Le 27 novembre avait lieu le mariage de M. Jos. Ouellette avec Mlle Jeannette Turcotte.

Le samedi 1er décembre avait lieu le mariage de M. G. Kozloski avec Mlle Joséphine Korba.

Dimanche dernier, le R. P. Lacelle, de l'école Ste-Marie, est venu prêter main-forte au R. P. Jalbert, O.M.I.

La Révérende Mère Générale de la Congrégation des Soeurs de la Providence est venue rendre visite aux Rév. Soeurs de l'hôpital St-Joseph.

Mlle Thérèse Roy, de l'armée canadienne, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Roy.

Défiance entre l'Eglise et l'Etat en France

PARIS — Mgr Fleury, de Nancy, a refusé de laisser l'administration municipale faire l'échange de son Séminaire contre des "propriétés équivalentes" ailleurs. Ce fait montre qu'il existe encore une certaine défiance entre l'Eglise et l'Etat en France. Le Séminaire avait servi d'hôpital américain. Quand on n'en eut plus besoin, les autorités de l'armée des Etats-Unis offrirent à la ville de Nancy tout l'aménagement technique et médical de l'hôpital. Sur ce, le ministre français de la santé publique suggéra que l'aménagement reste dans le Séminaire et que l'édifice soit mis à la disposition de la ville qui, de cette façon, possèderait un des hôpitaux les plus modernes de la région. Cependant, cette suggestion causa, chez les catholiques de Nancy, du souci et même de l'inquiétude. On exprima l'opnion qu'il pouvait bien y avoir, derrière cet effort pour s'emparer du Séminaire, l'intention de nuire à l'Eglise.

A la suite du refus de Mgr Fleury, l'aménagement de l'hôpital américain sera installé ailleurs prochainement, afin de ne pas déranger le fonctionnement du Séminaire.

JAPONAIS A RAPATRIER

TOKYO — Au quartier général de l'armée américaine, on croit qu'il se trouve encore 1,700,000 Japonais en Mandchourie, 67.000 aux Iles Ryu-Kyu, 93,000 aux Carolines, 548,000 à Formose et 51,000 en Nouvelle-Guinée.

Condamné à mort




John Amery, fils de Léopold Amery, ancien secrétaire des Indes dans le cabinet britannique, a été condamné à mort récemment pour trahison et intelligence avec l'ennemi.

Le Congrès de l'Union Coopérative du Canada

[Suite de la première page]

pandre les idées philosophiques, morales et sociales propres à la coopération.

Par des efforts humbles mais persévérants, l'Union travailla malgré tout à mettre en relief le sens profond de la coopération, à la faire comprendre aux coopérateurs. Ces progrès, elle les fit dans des conditions assez pénibles. Faute d'argent, il lui fut impossible pendant neuf ans de payer le salaire d'un secrétaire pourtant indispensable. Pendant vingt ans, les membres de l'exécutif ne touchèrent pas un sou et durent même payer leurs voyages avec leur propre argent.

Toutefois l'Union existait et rendait certains services. Grâce à elle, en 1918, les trop-perçus des coopératives cessèrent d'être taxables comme les profits des compagnies. En certains cas, elle obtint exemption complète de taxes. Grâce à elle, le Canada coopératif fut relié à l'Alliance Coopérative Internationale, cet organisme dont le passé est glorieux et dont l'avenir est prometteur.

Cependant une lacune fondamentale devient de plus en plus manifeste. Elle entrave les activités de l'Union. Entre les coopératives de toutes sortes disséminées d'un bout à l'autre du Canada et l'Union, il manque de traits d'union. Des organes indispensables, régionaux et provinciaux, devraient servir de liaison entre chaque coopérative et l'Union. On a commencé de remédier à cette lacune. On verra l'attitude du congrès en face de ce problème. Fait certain, un nombre restreint de coopératives étaient reliées à l'Union. On comprend facilement pourquoi.

Convention de Régina en 1943

Une convention tenue à Régina, Sask., le 28 juin 1943 constitue une étape imposante dans l'évolution de l'Union Coopérative du Canada. Elle groupait 35 délégués de l'Ontario et des quatre provinces de l'Ouest. Un gouvernement provincial et le département d'agriculture d'Ottawa y étaient représentés. Au nombre des résolutions adoptées, voici les principales:

1.—La nécessité de créer une forte fédération des coopératives en vue de protéger le mouvement.

2.—L'Union Coopérative du Canada pourrait servir de base à cette fédération.

3.—Deviendraient membres de cette fédération les unions régionales.

4.—Nommer un comité chargé de réorganiser l'Union dans le sens mentionné.

Comité de Réorganisation

On nomma donc un comité connu sous le nom de Comité de Réorganisation. Il fit un relevé des conditions des coopératives dans chaque province, il mit en évidence la nécessité d'établir un plan défini, il ouvrit un bureau à Ottawa, de concert avec toutes les coopératives du Canada, il travailla à la défense du mouvement coopératif auprès de la Commission Royale d'enquête, il obtint plusieurs permis auprès du ministère des Munitions, il vit à combler des lacunes dans le personnel de certaines coopératives, il institua des cours, il établit un service de presse et d'information. Bref, il fit tout le travail nécessaire (et davantage) devant conduire au récent congrès de Winnipeg.

M. A. B. MacDonald

L'âme de ce comité fut M. A.-B. MacDonald, ancien collaborateur de l'abbé Coady à Antigonish, N.-E. De haute taille, calme, serein, il s'impose à la fois et gagne la sympathie de tous. Sa compétence et sa largeur de vue sont reconnues. Il est le grand responsable du succès du congrès. Il y suggéra plusieurs idées très à propos. Entre autres: la nécessité de collaboration entre les coopératives de ville et de campagne; la préparation de dirigeants compétents pour orienter le mouvement; la hardiesse à pousser l'idée de coopération pour éviter les dangers d'étatisation; une propagande intelligente par la presse, la radio et le cinéma. Il insista beaucoup sur l'éducation et la nécessité de se former une mentalité coopérative. Avec du temps, de la bienveillance et du courage, il ne doute pas du progrès continuel du mouvement coopératif.

Nouvelle Constitution

Les organisateurs du congrès présentèrent à la discussion des règlements pour la nouvelle constitution de l'Union Coopérative du Canada. Elle devra chercher: a) à développer de nouvelles coopératives; b) à répandre la philosophie de la coopération; c) à distinguer les vraies et les fausses coopératives; d) à coordonner les efforts; e) à protéger les intérêts des coopérateurs auprès des législatures provinciales et fédérale; f) à éduquer les coopérateurs actuels et futurs; g) à collaborer avec l'Union Coopérative Internationale; h) à aider toutes les coopératives à se rendre service les unes aux autres.

Suit une série de règlements visant à atteindre ces fins. D'après le plan, le Bureau de Direction de l'Union devait être constitué de dix membres, un représentant pour chaque province et un pour Terre-Neuve. Le dernier jour du congrès, on demanda aux délégations provinciales de se choisir chacune un homme apte à remplir la fonction de directeur au sein de l'Union. Quelques provinces s'étant exécutées, M. Gérard Filion, chef de la délégation québéquoise, se leva.

Deux fédérations

En termes brefs et nets, il exposa l'impossibilité pour Québec d'entrer dans l'Union telle que présentée. Québec possède déjà un grand nombre de coopératives reliées entre elles par les organes régionaux et un organisme supérieur nommé "Le Conseil Supérieur de la Coopération". Il remplit auprès des coopératives de langue française exactement le même rôle que l'on veut donner à l'Union Coopérative du Canada. Son activité s'étend même aux coopératives canadiennes-françaises en dehors du Québec. Il pourrait s'en adjoindre d'autres dans toutes les provinces du Canada.

Etant donné ces faits et les difficultés qu'occasionnerait la différence de langage en englobant Québec dans l'Union, M. Filion proposa la création de deux fédérations, l'une de langue anglaise (l'Union) et l'autre de langue française (le Conseil Supérieur), avec un comité conjoint pour les besoins d'ordre strictement national.

M. Filion fut écouté avec attention. Sa proposition surprenait sans doute, mais elle était raisonnable surtout si on se rappelle le caractère bilingue du Canada.

M. A.-B. MacDonald remercia M. Filion de sa proposition, l'en félicita. M. Ransom, du Wheat Pool de Winnipeg, proposa une motion visant à adopter la proposition de M. Filion. Il fut secondé. Personne ne s'y opposa.

Au diner, M. Filion prononça un admirable discours sur les coopératives de sa province et sur la mentalité des coopérateurs. Il acheva de gagner la sympathie et l'admiration de tous.

Taxation des Coopératives

La séance du mardi après-midi fut entièrement consacrée à l'étude et à la discussion du rapport de la Commission Royale d'enquête sur les Coopératives. M. Arnason, l'un des cinq membres de la Commission, commenta le rapport. Partant du principe général que dans une coopérative quelqu'un, à un moment donné, se trouve à profiter du système, la Commission, dans des conclusions plutôt favorables, recommande l'amendement de l'"Acte sur les Revenus en temps de guerre et sur l'excès des profits" pour permettre de taxer les coopératives, en mentionnant toutefois une série de restrictions. En résumé, on peut affirmer que les coopératives sont taxables seulement dans leurs fonds de réserves propres. A cause de la lumière faiite par M. Arnason, les délégués ne purent s'empêcher de sourire au sortir de la salle des délibérations lorsqu'ils aperçurent en grosses manchettes sur les journaux: "On recommande de taxer les coopératives".

Notons que les Caisses Populaires ne sont nullement taxées à la condition que la majorité de leurs revenus proviennent de prêts faits à leurs membres. Les coopératives d'électricité, de téléphone et du service médical échappent également à la loi de taxation.

La délégation canadienne-française

Il faisait bon de rencontrer au congrès plusieurs délégués de langue française venant de toutes les parties du Canada. L'abbé Couture eut la bonne idée de les convoquer tous au Collège de St-Boniface dans l'après-midi du mercredi. Le R. P. Mailhot, S.J., recteur du collège, leur souhaita la bienvenue. Outre la présence appréciée de S. Exc. Mgr Cabana, on remarquait dans l'assistance plusieurs membres des coopératives paroissiales du Manitoba venus voir et entendre leurs frères des autres provinces. Les élèves de Belles-Lettres et de Rhétorique ont gardé un souvenir profond de cette réunion où prirent tour à tour la parole M. Filion, secrétaire général de l'Union Catholique des Cultivateurs; M. Martin, de la Coopérative Fédérée de Québec; M. Jobin, assistant-secrétaire du Conseil Supérieur de la Coopération; l'abbé Coady, reconnu dans toute l'Amérique du Nord comme champion des coopératives; M. Leger et M. Blanchard, ces deux Acadiens si sympathiques du Nouveau-Brunswick.

Intronisation du Sacré-Coeur

(Suite de la troisième page)

mille; on met sur un trône, c'est-à-dire à la place la plus honorable da la demeure, généralement au salon, une statue ou une image aussi belle que possible. Le prêtre, au nom de l'Eglise, bénit cette image du Sacré-Coeur; il récite lui-même un acte de consécration approuvé par Rome et enrichi d'indulgences; tous les membres de la famille, en union avec le prêtre, récitent ensuite une autre formule de consécration et s'engagent formellement à regarder le Coeur de Jésus comme le Roi du foyer, à suivre ses enseignements, à observer ses préceptes, à l'aimer par-dessus toutes choses.

Esprit essentiel

Mais ce n'est là que le commencement de l'Intronisation, pourrait-on dire; il s'agit dorénavant de vivre sous l'influence de la doctrine de Jésus et surtout de répondre aux invitations amoureuses de ce divin Coeur. A Paray-le-Monial, le Sacré-Coeur a bien demandé à sainte Marguerite-Marie de faire exposer et honorer le Coeur; mais il a surtout demandé, de la part des chrétiens, de ceux qui se disent ses amis particulièrement, des hommages d'amour et de réparation.

But

Par l'Intronisation, les familles veulent offrir au Sacré-Coeur, que l'on a chassé indignement de la vie familiale et de la vie sociale, une réparation publique; en face du blasphème qui s'affiche, hélas, dans trop de foyers, elle proteste de sa soumission et de son amour envers le Coeur de Jésus; pour consoler le divin Maître, effrontément outragé par l'immodestie des modes et la licence des moeurs, elle veut respecter les lois de la pudeur et de la morale familiale. C'est une croisade, une guerre sainte contre satan, le maitre trop facilement accepté de nos sociétés modernes.

Pourquoi le général Franco a si mauvaise presse partout

(Suite de la première page)

lemagne aux jours de sa plus grande puissance. Or à cette époque il n'était guère de petite nation capable d'envoyer Hitler se promener à tous les diables. La Suisse ne l'a point fait et personne ne lui en a fait grief. Il est vrai qu'elle n'est pas nation catholique comme l'Espagne. Cela explique beaucoup de choses dans notre monde.

Position stratégique

"L'Espagne a frontière commune avec la France. Durant l'occupation de la France par les Allemands ces derniers lorgnèrent à maintes reprises du côté de l'Espagne. Si Franco avait dit oui, s'il avait consenti droit de passage aux Allemands, tel que le lui demandait Hitler, que serait-il advenu de la forteresse de Gibraltar? Son sort eut été tôt réglé.

Conséquences

"Ce bastion qui commande l'entrée de la Méditerranée serait tombé aux mains des Allemands et ces derniers se seraient trouvés installés au Maroc. De là à conquérir rapidement toute l'Afrique du Nord, il n'y aurait eu qu'un pas. Si cela se fut produit songez quelles en auraient été les conséquences. Peut-être tout le cours de la guerre en aurait-il été changé. A ce moment la situation des Alliés n'était pas brillante: le coup de l'invasion de l'Afrique du Nord n'avait pas encore été exécuté. Avec les Allemands à Gibraltar il aurait été absolument impossible aux Américains de le tenter.

Accusations

"Les accusations de pro-fascisme portées contre Franco et plus particulièrement contre son beau-frère Suner, ministre des Affaires Etrangères, n'ont jamais eu aucun caractère sérieux. C'était de la propagande et elle venait d'ennemis de l'Eglise.

"Au procès de Nuremberg on vient de soumettre au tribunal un document sensationnel, un discours du général Alfred Jodl. Il remonte à la fin de l'année 1943. Jodl s'efforce de décider Hitler à rechercher une paix négociée. Exposant les raisons de la défaite inévitable de l'Allemagne, il dénonce amèrement l'attitude de l'Espagne. Il déclare que l'Allemagne espérait entraîner l'Espagne dans la guerre et s'emparer de Gibraltar "mais ce projet échoua devant la résistance de l'Espagne, ou pour être plus véridique, du ministre des Affaires étrangères, Serrano Suner.

"Serrano Suner, beau-frère de Franco, catholique ardent et âme dirigeante de la politique étrangère de l'Espagne, ne voulut jamais permettre à son pays d'entrer en guerre du côté de l'Allemagne ni même accorder aux Allemands la permission de traverser l'Espagne pour attaquer Gibraltar.

"Le témoignage de Jodl fait bonne justice de toutes les attaques dont Franco et son ministre des Affaires étrangères ont été l'objet depuis plusieurs années."

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Je vais d'abord vous parler du grand congé qui nous fut accordé le 22 novembre en l'honneur de Ste-Cécile, patronne des musiciens. Notre Collège tient beaucoup à donner une formation classique aux élèves, et parmi les beaux-arts, la musique ne tient certainement pas la dernière place.

Pour donner plus d'entrain aux joueurs de gouret, on organisa deux équipes qui se livreraient bien de l'opposition: les membres de la fanfare contre les autres joueurs du Collège. La partie fut vraiment intéressante malgré la défaite des "fanfarons". Le congé nous parut très court car tous les élèves — ainsi que les professeurs, j'en suis sûr — ont joui de cette journée qui fut terminée par une courte séance de vues animées présentés par le R.P. A. Joyal, du Collège.

Cette même journée, le Collège fut honoré de la visite de M. Gilbert Lessard, annonceur français au poste de radio CBK de Watrous. Il enregistra des disques pour transmettre la musique de la fanfare au poste de radio et c'est pourquoi, dès après la messe, la fanfare joua quelques morceaux avec entrain. Les musiciens avaient l'air enchantés lorsque peu après M. Lessard leur fit entendre la musique qu'il venait d'enregistrer.

Le samedi suivant avait lieu la répétition générale de la séance annuelle des Philosophes. Le lendemain soir elle fut donnée avec tout son éclat. Le succès obtenu dépassa toutes nos espérances. Il faut féliciter les acteurs de "Tolbiac" d'avoir su rendre avec tant de naturel des rôles si difficiles.

A l'occasion du Centenaire de l'arrivée des Oblats dans l'Ouest, les Philosophes étaient heureux de dédier leur séance aux Révérends Pères, tout en rendant hommage à leur patronne, sainte Catherine. C'est pourquoi, au chant traditionnel des Philosophes, s'ajoute celui des Oblats, et tous deux s'attirèrent des acclamations.

Le grand congé en l'honneur de sainte Catherine ainsi que le banquet, furent remis au lendemain. Ce banquet est toujours un événement heureux puisqu'il réunit à la même table les Pères et les élèves.

Ce n'était pas tout; il fallait jouer au gouret, puisque c'était congé. A trois heures, les deux équipes étaient rendues à la patinoire de la ville pour défendre leur honneur ou encore pour faire rire d'eux. C'était vraiment comique de voir les amateurs sachant à peine patiner, habillés en vrais professionnels auprès des "aces" vêtus de salopettes. On enfonçait dans la glace tant elle était molle. "Envoyons quand même, il faut absolument jouer une partie" disait Jean-connait-tout. Quant aux nouveaux, ils se félicitent, certains qu'en tombant, ils ne se feront pas mal. Cependant certain joueur dut se rapporter à l'infirmerie. Des spectateurs aussi; ils avaient trop ri.

Quant à la parade des joueurs, après la partie, nous tenons à souligner que ce n'était pas une démonstration politique mais une exhibition de chapeaux empruntés au théâtre du Collège. Heureusement tous les chapeaux n'étaient pas aussi sales que celui de Louis.

Edmond COLLIOU.

Le clergé catholique italien chassé de l'Albanie

ROME — Le gouvernement albanais vient d'ordonner l'expulsion du territoire albanais de tous les prêtres et membres d'ordres religieux qui sont d'origine italienne. Cette nouvelle nous vient d'un missionnaire albanais présentement à Rome. La date originale, à laquelle l'expulsion devait être faite, est le 31 octobre 1945, mais grâce à l'intervention de Mgr Vincence Rennushi de Durazzo, elle fut retardée jusqu'au 30 novembre.

Les Jésuites

Le décret est particulièrement cruel pour les missionnaires catholiques qui sont établis en Albanie depuis nombre d'années. Les Jésuites, entre autres, y sont depuis 1841. Plusieurs de leurs membres ont joué un rôle de premier plan dans le développement de la culture nationale albanaise, et bien que n'étant pas Albanais, ils en étaient arrivés à occuper une place importante dans l'histoire de la littérature albanaise. Le clergé catholique italien a travaillé activement dans le champ social et économique en Albanie, surtout pour l'éducation des enfants, l'avancement de l'agriculture et l'abolition des fiefs caractéristiques de l'histoire albanaise, par des interventions personnelles et en obtenant des modifications de la loi traditionnelle locale.

Plusieurs des missionnaires à qui on ordonne de partir ont habité l'Albanie depuis 30 à 40 ans sans interruption et sont devenus de vrais Albanais.

LES MARCHÉS

PRIX DU MARCHE DU MANITOBA

En raison de la grève de nos journaux quotidiens de Winnipeg, il nous est impossible d'obtenir la liste des prix du marché. Nous regrettons ce contretemps.

Nous publions ci-dessous ceux du marché de la Saskatchewan:

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

26 novembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.25
Bons	$10.00—$10.75
Moyens	$ 8.50—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 8.00
Bouvillons au-dessus de 1,050—	
De choix	$11.25—$11.75
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$ 9.50—$10.00
Bonnes	$ 8.50—$ 9.00
Moyennes	$ 7.50—$ 8.00
Ordinaires	$ 6.00—$ 7.00
Veaux engraissés	
De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Vaches—	
Bonnes	$ 7.50—$ 8.00
Moyennes	$ 6.00—$ 7.00
Taureaux—	
Bons	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 5.50—$ 6.50
Vaches et génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 8.50
Moyennes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.00—$ 6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.00—$ 6.50
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$ 5.00—$ 5.50
Ordinaires	$ 4.50—$ 5.00
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$10.50—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$10.00
Agneaux—	
Bons	$11.00—$11.50
Moutons—	
Pesants	$ 4.50—$ 4.50
Bons	$ 5.00—$ 6.00
Ordinaires	$ 1.50—$ 3.00

Pour Vous, Mesdames

Certaines influences

On parle d'influences politiques, d'influences sociales et l'on ne mentionne pas (ou du moins très peu souvent) certaines influences journalières. Et, pourtant elles existent et jouent un plus grand rôle dans la vie des individus que dans n'importe quel autre domaine!

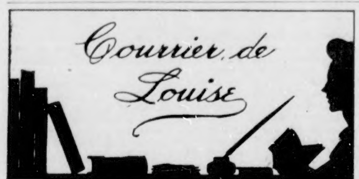
Qui ne se ressent pas d'un changement de température? Le ciel est-il bleu, gris ou morne?—notre humeur est toujours la même... Elles sont plutôt rares les personnes de ce tempérament. Je connais certain jeune homme qui lorsqu'il pleut, a l'âme en peine. Et, par contre j'ai rencontré certaines jeunes filles qui ont le coeur plus gai, plus léger lorsque le temps est monotone, ennuyeux... Drôle de vie... drôles de gens... Pour d'autres la température reste une affaire de second plan—peut-être sont-ils trop préoccupés par des soucis matériels?...

Un autre monsieur fut d'humeur à envoyer chez le diable toute sa clientèle parce que le déjeuner ne fut pas préparé ou la soupe brûlée. Pierrot, par contre, jouissait de la meilleure disposition au monde parce que sa petite femme avait eu la délicatesse de le féliciter pour quelque chose qu'il avait bien fait.

Voyez cette sténo qui a le sourire aux lèvres... Qu'est-il arrivé? Ceci: elle a eu le temps de ne pas se presser ce matin! Et, à côté d'elle, regardez cette jeune fille mal coiffée, à la tenue négligée au faible sourire, encore tout endormie; elle a l'air maussade, de mauvaise humeur — pourquoi? Parce que le temps fut une mauvaise influence dans sa matinée. Et, ainsi de suite.

Un rien peut déranger tout un système et certaines influences ont le don de ne faire que cela. Ne le nions pas, car il semble que ce soit plus fort que notre nature! Pourtant, si l'on voulait... Pourquoi ne pas toujours être gais? Ce serait si plaisant pour tout le monde! Essayons...

MIREILLE



Q.—Où pourrais-je m'adresser pour avoir une petite fille de douze à seize ans qui pourrait m'aider à toutes sortes de petits ouvrages à la maison. Je serais prête à offrir un bon foyer à une petite orpheline. J'ai déjà eu une adresse d'orphelinat, mais je ne l'ai plus.—JEANNINE.

R.—Ecrivez donc à M. W. Raymond, Children's Aid Society of Eastern Manitoba, 669, avenue Taché, St-Boniface. Vous devrez fournir de sérieuses références.

Je vous remercie pour le résumé, mais le peu d'espace alloué au Courrier ne me permet pas de le publier.

•

Q.—Combien de temps se porte le deuil d'une soeur et de quelle manière? — BIEN EPROUVEE.

R.—Six mois de noir et six mois de demi-deuil. Après un mois, vous pouvez porter un peu de blanc sur votre robe. Par demi-deuil, on entend des couleurs neutres, telles le gris, le mauve, etc.

•

Q.—J'ai nettoyé une robe en alpaca mauve avec du "solvent" et il reste des cernes. A quoi attribuez-vous cela? — HERBE FANEE.

R.—Il aurait fallu passer votre robe dans une deuxième solution de solvent propre, pour la rincer.

Et voici pour vos deux autres questions. a) n'envoyez pas de carte, mais s'il demeure dans une autre ville et que vous ayez l'habitude de lui écrire, vous pouvez lui faire vos souhaits dans votre lettre. Autrement il vaut mieux vous abstenir. b) Il m'est impossible de transmettre votre demande sans publier votre nom et adresse. Si tel est votre désir, écrivez-moi de nouveau.

•

A Mlle T. L.: Je le regrette, mais nous ne répondons pas par lettre personnelle. Pour votre question, si un bon lavage à l'eau savonneuse ne réussit pas, il n'y a rien à faire.

Q.—Où pourrais-je me procurer la musique et les mots en français de la "Berceuse de Jocelyn" et les recueils des chansons d'Albert Larrieu publiés lors de sa visite au Canada? CECILE.

R.—En écrivant chez: Ed. Archambault, 500 Est, rue Ste-Catherine, Montréal.

•

Q.—Pourriez-vous m'indiquer l'adresse d'une maison où je pourrais me procurer les cartes postales suivantes: Fort Garry Gate, Winnipeg; War Memorial, Ottawa; Memorial Chamber, Ottawa; Parliament Building, Ottawa; Grain Elevators, Vancouver; Niagara Falls; Entrance to Halifax Harbor.—FRANCO-CANADIENNE.

R.—A part de vous adresser à un comptoir de libraire dans chacune des villes mentionnées, je ne saurais trop vous dire comment vous y prendre. Et je ne suis pas en mesure de vous donner ces adresses. Il y a cependant une agence de cartes postales, à Montréal; vous pourriez écrire et leur en faire la demande. Voici l'adresse exacte: Folkard Advertising Co., 1117 Ouest, rue Ste-Catherine.

•

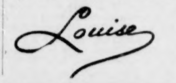
Q.—Où pourrais-je m'adresser pour avoir du papier mica? HERBE FANEE.

R.—Dans une papeterie. Je ne vous cache pas que depuis la guerre il est presque impossible à trouver. Cependant, écrivez à: Dominion Paper, 460 McGill, Montréal.

•

Q.—Je voudrais acheter le livre "La vie des Saints". Ce livre a été annoncé il y quelque temps, mais j'ai perdu l'adresse. Pourriez-vous me renseigner? UNE ABONNE.

R.—En écrivant à M. E. Létienne, 672 avenue Taché, St-Boniface, vous l'obtiendrez peut-être.



Se décider

Les grands détachements sont nécessaires; il faut quelquefois, même pour son propre bonheur et dans son intérêt, avoir cette force de volonté, le courage de se décider d'agir.

Pour telle, il faudra envisager et consentir à un départ; une autre, doit répondre à sa vocation: les moments graves surviennent, ou se dessinent dans l'ombre, et la solution aux graves problèmes de la vie s'impose. Dois-je m'engager dans cette voie? Les avantages sont-ils pour moi, bien alléchants? Est-ce qu'ils conviendront à mes plus légitimes aspirations? Vous devez décider; et il se peut aussi que vous ayez à prendre juste, très vite.

Alors, comment faire face, comment avoir le courage d'envisager ces décisions selon le devoir, si l'on n'a pas formé, brusqué depuis longtemps sa volonté. Il est des gens, hélas! nous en connaissons tous, qui se laissent librement balloter par les circonstances, les subissent, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Quelle misère et surtout quel dommage! Dans le chaos des idées qui se croisent et se choquent, les événements se pressent, les choses se succèdent aux autres et la vie va son cours... Il importe, ne pensez-vous pas, de prendre sa vie bien en mains, de l'étudier sur toutes ses formes et savoir au moins la comprendre. Quand la volonté marche de front et sait défier toutes les faiblesses, dans la vie, il est plus facile à la conscience et au bon sens de suggérer ce qu'il faut faire.

FRANCOISE.
(LE NOUVELLISTE)

A LA CUISINE

Comme de nos jours les femmes doivent voir à l'entretien de la maison avec le minimum d'aide domestique elles empruntent certaines habitudes au bureau d'affaires. Voici quelques conseils pour épargner du temps à la cuisine. D'abord, un calepin et crayon épinglés au mur pour marquer ce dont elle a besoin. 2) un tableau-mémoire afin de rappeler au mari qu'il doit réparer une marche d'escalier, peinturer une chaise, etc. 3) boite aux recettes classées par ordre alphabétique. Dans la même boite, sur des cartes de diverses couleurs, des instructions sur la façon d'enlever différentes sortes de taches; d'autres se rapportant à la laveuse, à l'aspirateur de poussière ou au fer à repasser. 4) les étiquettes propres sur les canistres et boites variées. 5) des nettoyeurs, chiffons à épousseter, poli à meubles, savon, une brosse à plancher et d'autres accessoires.

L'art de dépecer

L'art de dépecer avec dextérité est une science que tout le monde peut acquérir avec de la pratique. Les hommes en général y sont plus habiles que les femmes et ils devraient en assumer la tâche, car la maîtresse de maison qui doit avoir l'oeil ouvert sur le service de la table, a suffisamment à faire avec cette besogne. Cependant une maîtresse de maison n'est pas parfaite si elle ne connaît pas cette science.

Outre l'économie que l'on réalise en sachant comment couper les morceaux de viande, le goût de la viande ou du poisson en est sensiblement amélioré par le fait qu'ils sont coupés dans le sens convenable, que les tranches sont minces et ne contiennent pas une trop grande partie de gras.

Le poisson

Il faut d'abord trancher avec le couteau le long du dos dans le sens de la longueur de manière à détacher la chair de l'arête principale. Servir un morceau d'un côté et un morceau de l'autre. Les parties épaisses du milieu sont les meilleures. Près de la tête, la chair est plus gélatineuse. Il faut servir de manière à ce que chacun ait de bons morceaux.

LA VOLAILLE
Le poulet et la dinde

L'oiseau sera placé devant celui qui est chargé de découper. Le cou à sa gauche; la fourchette sera plantée à travers la poitrine. Enlevez d'abord une cuisse en suivant les articulations, puis enlever l'aile. Couper le blanc en fines tranches. Ne dépecez qu'un côté à la fois. Pour l'autre côté, l'oiseau sera renvoyé en arrière de manière à laisser la viande sur le dessus. A l'aide de la fourchette, maintenez le cou levé et coupez fermement avec le couteau. Les cuisses seront détaillées en petits morceaux. La dinde quand elle est petite se dépèce de la même manière que le poulet. Lorsqu'elle est suffisamment grosse, on ne sert souvent que le blanc coupé en tranches minces. La farce est coupée à part en fines tranches.



Réflexions

On aime d'abord par hasard,
par jeu, par curiosité,
pour avoir dans un regard
lu des possibilités.

Et puis comme au fond de soi-même
on s'aime beaucoup,
si quelqu'un vous aime, on l'aime
par conformité de goût.

On se rend grâce, on s'invite
à partager ses moindres maux,
On prend l'habitude, vite,
d'échanger de petits mots.

Quand on a longtemps dit les mêmes
on les redit sans y penser.
Et alors, mon Dieu, l'on aime
parce qu'on a commencé.

PAULE.

Je bâtis une éternité...

Le travail, vieux comme la faute première, affiche, au premier abord, un visage morose, plissé d'ennui, revêche. Et pourtant, cachée dans chaque ride de ce visage, de ce visage usé, une joie brille pour qui veut la voir. "Dieu a mis une joie dans chaque devoir et un devoir dans chaque joie". Combien vraie est cette pensée!

Pourquoi?

Ah! pourquoi, pourquoi donc faut-il besogner? peiner sans relâche, trimer encore et toujours?

Parce qu'un jour, la créature de Dieu insulta à la Grandeur du Créateur... et le Christ vint sur terre racheter l'homme déchu. Alors, don ineffable de la miséricorde divine, il fut donné à l'être humain de participer à la Rédemption: le Travail pénible, ardu, exténuant parfois, le Travail coopérant à ce mystère de foi, releva la tête courbée sous la sentence: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front!"

Je bâtis une cathédrale!

On demanda un jour à un ouvrier: "Que fais-tu là?" Il répondit: "Je transporte des pierres". Un autre, interrogé, répliqua: "Je gagne mon pain et celui de mes enfants". Le troisième, soulevé de fierté, jeta: "Je bâtis une cathédrale!"

Ah! celui-là avait vraiment la compréhension de son geste, humble, perdu dans l'ensemble des autres gestes, petits eux aussi, mais dont chacun contribuait à bâtir une cathédrale!

Ouvrons sur notre quotidien, "le terrible quotidien", un horizon qui lui donne une ampleur, une grandeur exaltante! Nous sommes, (nous le savons...) des instruments dont chacun a son thème à jouer dans la symphonie universelle, un thème nécessaire à la beauté harmonieuse du monde, un rôle social exigé pour son bon fonctionnement.

Et le "Travail joyeux" redonne à l'homme sa noblesse qu'il avait perdue. Joie de contribuer à l'oeuvre magnifique de la création, cette création qui se continue tous les jours... Joie des belles réalisations de nos énergies et de notre intelligence, "joie, dit R.-G. Renaud, de prendre conscience de notre personnalité dans le prolongement de nos oeuvres".

La gloire du travail

Dissimulées, infimes, faites de rien, tranchées à même la monotonie de notre vie journalière, les petites joies nous attendent. Ne les cherchons pas en de lointains nuages...; elles sont tout près, tout près de nous. Elles sont sourires, rayons de soleil, service rendu, affection donnée et reçue, bonté semée, difficulté vaincue, elles prennent tant d'aspects, de formes diverses qu'on a peine à les reconnaître!...

Elles facilitent le travail que nous croyons ne pas aimer jusqu'au jour, où, nous manquant subitement, il creuse un tel vide que nous le désirons de toutes nos forces, sentant bien que l'inactivité permanente avilit. Il est un besoin, il grandit l'âme, il est "l'appel de Dieu à sa créature". Sa demande à l'homme de travailler à l'universalité dont il régit les moindres manifestations.

Instruments accordés en vue de correspondre à l'harmonie générale, nous donnerons au Travail son sens réel. Et magnifiés, emportés par un idéal vrai, fiers de nous-mêmes, à cause de la tâche acceptée, accomplie, disons avec un enthousiasme renouvelé: "Je bâtis une éternité!..."

Claire DUTRISAC.
(Le Front Ouvrier)

Légende de la soie

La soie est, après la laine, le plus important des produits animaux employés pour le tissage. C'est tout probablement en Chine que l'élevage des vers à soie et la fabrication de la soie ont pris naissance. Une légende chinoise attribue à une femme, Si-lingshe, l'honneur d'avoir découvert l'art du filage et du tissage de la soie. Elle vivait environ 2,700 A.J.-C. et elle est honorée comme une sainte pour sa découverte.



Afin d'épargner du savon et pour que l'eau savonneuse serve à un double usage, employez celle qui reste de la lessive pour laver les planchers, les vérandas, les poubelles, etc.

LE TACT

Le tact, c'est un mot dit à propos, une fine louange que peut accepter sans rougir celui à qui elle s'adresse, car le tact évite cette flatterie banale distribuée dans le monde. Le tact fait tout accepter: une vérité qui serait dure à entendre; un conseil délicat. Là où toute porte semblait fermée, il passe pour glisser une aumône sous forme de présent, essuyer une larme secrète, dire le mot qui console. En rendant service, il laisse croire qu'il est l'obligé. Il est bien le fils de la bonté. Le coeur seul l'enseigne d'une manière sûre, tandis que l'esprit, l'intelligence, le savoir-vivre passent souvent à côté.

M. S. B.

Recettes

Rognons à la créole

1 livre de rognons
2 c. à table de farine
¼ c. à thé de sel
poivre
¼ tasse de gras
1 gros oignon émincé
1 carotte moyenne coupée en dés
1 pomme de terre moyenne coupée en dés
1½ tasse de tomates
2 tasses d'eau bouillante
½ c. à thé de sauce épicée ou Worcestershire
6 tranches de pain rôti.

Enlever le gras et les membranes des rognons. Trancher et saupoudrer de farine assaisonnée. Faire cuire dans le gras chaud. Ajouter les tomates et l'eau et laisser cuire lentement pendant environ ½ heure.

Ajouter les légumes coupés en dés et un peu d'eau si nécessaire. Continuer la cuisson jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Servir sur rôties. Six portions.

• • •

Coeur bouilli

Coeur (voir la note ci-dessous)
Eau pour couvrir
1½ c. à thé de sel pour chaque pinte d'eau employée
1 carotte
1 branche de persil
1 feuille de laurier
3 grains de poivre noir
3 clous de girofle

Enlever veines et artères du coeur à l'aide de ciseaux et bien laver. Couvrir d'eau et faire mijoter avec les assaisonnements pendant 2 ou 3 heures, ou jusqu'à ce que le coeur soit tendre. Servir chaud avec une sauce aux raisins.

• • •

Sauce aux raisins

2 c. à table de vinaigre
1 c. à thé de jus d'oignon ou un peu de sel d'oignon
1½ tasse de bouillon du coeur de boeuf
3 c. à table de farine
¼ tasse de cassonade
¼ tasse de raisins secs

Ajouter le vinaigre et le jus d'oignon à 1¼ tasse de bouillon. Chauffer. Mélanger la farine et le sucre avec le ¼ de tasse de bouillon qui reste. Ajouter graduellement au premier mélange et faire cuire en brassant constamment jusqu'à épaississement. Ajouter les raisins et faire mijoter 5 minutes. Donne approximativement 1¼ tasse de sauce.



"Mon patron m'a dit de garder son bureau le plus propre possible".



Les petites manies qui vous trahissent

Attention! Surveillez-vous, méfiez-vous. Les gestes, les attitudes et les manies sont parfois des gaffes qui trahissent vos travers aussi bien que des paroles imprudentes. Economisez ces... erreurs et sachez reconnaître à de tels indices le caractère véritable de vos prochains.

• • •

Vous recevez une lettre dont la provenance vous intrigue. Au lieu de l'ouvrir, vous la retournez sous toutes ses faces pour deviner...

Le mystère a pour vous un attrait qui peut vous jouer de mauvais tours... N'êtes-vous pas dangereusement attirée par les hommes dont vous vous dites: "Comme il est curieux...?"

Vous comptez les pavés et vous évitez de poser le pied sur les raies du bord du trottoir avec l'idée d'un échec si vous vous trompez.

Quel être anxieux vous êtes, sous votre calme extérieur! Même lorsque vous avez tout pour être heureuse une inquiétude secrète vous rend l'existence tout à fait inconfortable.

Vous arrivez chez des amis. Vous posez votre chapeau sur une chaise, votre parapluie sur une autre, votre sac à main sur la troisième.

Mademoiselle Tant-Mieux... optimiste, vous l'êtes, et quelle bonne opinion vous avez de vous-même... Votre conversation commence par "moi... je", les autres viennent après.

Vous ne pouvez supporter qu'une porte de la pièce où vous êtes reste ouverte... Et vous allez la fermer presque inconsciemment.

Sociable, expansive, en apparence, vous n'êtes pas celle que chacun croit connaître: le secret de votre personnalité est profondément gardé... Et vous verrouillez votre coeur à fond....

Vous êtes toujours encombrée, votre sac est plein, vous avez un paquet sous le bras, un parapluie, un journal, un chien... Tableau...

Active, mais brouillonne. Vous compliquez tout, par manque d'organisation. Mettez donc un peu d'ordre dans votre existence, qui est bien certainement aussi encombrée que vous.

Vous poussez constamment des soupirs et si la conversation tombe un instant, on vous entend soupirer et dire à mi-voix: "Enfin!..."

Mademoiselle Tant-Pis... celle qui laisse toujours tomber "son petit grain de pierre de taille" dans la conversation. Bientôt on ne vous invitera plus. Corrigez-vous bien vite.

Vous oubliez tout. Votre parapluie, la lettre à poster, les invitations. Et vous passez la moitié de votre temps à réparer les erreurs.

Nature timide, sensible, prompte à l'inquiétude. C'est la peur d'être en retard qui vous rend nerveuse au moment du départ. Allons! du calme voyons! On ne vous mangera pas!

Vous jouez toujours avec un petit objet, une bague, des clefs, vos lunettes, votre crayon.. ou celui des autres... que vous conservez...

Vous êtes diablement nerveuse, chère amie! Attention à l'instabilité, à l'anxiété, à l'irritabilité... Il faut vous surveiller un peu plus, que diable! Prenez sur vous!...

Vous tortillez sans cesse une mèche de vos cheveux... Quand on vous demande pourquoi, pas de réponse... vous continuez.

Attention! C'est l'indice même de l'hésitation perpétuelle, et c'est peut-être l'indice d'un état de santé précaire... Vous devez dire "je voudrais" au lieu de: "je veux"...

POUR ENLEVER LES TACHES D'ENCRE

Ca arrive à tout le monde un jour ou l'autre de tacher une blouse ou une robe d'encre. Passez la tache à l'eau froide, puis faites tremper cette partie du vêtement dans du lait doux, ou mieux encore, du lait de beurre. Changez le lait souvent et quand la tache d'encre a disparu, lavez le vêtement dans une bonne mousse de savon extra-savonneuse comme vous le faites pour tout autre vêtement.

— Garçon, l'eau de votre carafe est trouble.

Le garçon, avec assurance:

— Nullement, monsieur, l'eau est très limpide, vous pouvez la boire en toute sécurité; c'est la carafe qui est sale.

La Mode Pratique



NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberte et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DECEMBRE

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
						1
2	3	4	5	6 COUPON DE BEURRE 132 COUPON DE VIANDE 14 Valables	7	8
9	10	11	12	13 COUPON DE BEURRE 133 COUPON DE VIANDE 15 Valables	14	15
16	17	18	19	20 COUPONS DE CONSERVES P22, P23, P24, P25 COUPON DE BEURRE 134 COUPON DE VIANDE 16 Valables	21	22
23/30	24/31	25	26	27 COUPON DE BEURRE 135 COUPON DE VIANDE 17 Valables	28	29



CASSE-TÊTE

B — — — — Erreur, méprise.

C — — — — — — — — — Grand chandelier à plusieurs branches.

C — — — — — — — Genre d'antilope dont la peau est très appréciée.

I — — — — — — — — Faiblesse causée par défaut de nourriture.

E — — — — — — Lieu de ravitaillement pour les vaisseaux.

Notre-Dame des Airs

Notre-Dame des Airs, souveraine des vents,
Vous à qui, pour monter aux éternelles cimes,
Le vol des Séraphins a fait un char vivant,
Soyez propice à ceux qui voguent vers l'abime;
Qu'ils puissent, par vos soins, atterrir à bon port!
Et si quelqu'un d'entre eux, hélas! chavire et sombre,
Obtenez-lui le don d'une pieuse mort
Et faites que son âme échappée au lieu sombre
Remonte et vole à Dieu d'un infaillible essor!

L. Mercier.

Joyeuse Fête

7 décembre

Paul Boulet, St-Georges.
Thérèse Gauthier, Thibaultville.
Aimé Graveline, Letellier.

8 décembre

Marguerite Grenier, La Broquerie.
Diana Vandal, Ste-Anne.
Jean-René Ayotte, Letellier.
Marie-Reine Rivard, St-Pierre.
Lucille Damphousse, St-Joseph.

9 décembre

Germaine Brodeur, St-Adolphe.
Alice Boiteau, Letellier.
Laurien Fraser, Somerset.

10 décembre

Lucille Tougas, Ste-Anne.
Imelda Carrière, Ste-Claire.
Roland Bessette, Somerset.
Lucien Rioux, St-Pierre.

11 décembre

Paul Rémillard, St-Joseph.
Marcel Lavoie, St-Adolphe.
Henry Baudry, St-Adolphe.
Shirley-Ann Lapointe, Haywood.
Marcel St-Godard, St-Jean-Baptiste.
Aldéa Boiteau, Letellier.
Marcelle Forest, St-Malo.
Bertram Bannerman, Léoville, Sask.
Jeannette Piché, Laflèche, Sask.
Aline Belcourt, Laflèche, Sask.

12 décembre

Irène Dooley, Grande-Clairière.
Lorraine Dumas, Haywood.
Fleurette Tardiff, Mariapolis.
Fernand Chaboyer, St-Laurent.
Jean Magnus, Woodridge.
Denis Bouchard, Léoville, Sask.

13 décembre

Anita Delorme, St-Adolphe.
Philippe Lagacé, La Salle.
Hélène Péloquin, St-Malo.
Jeannine Dupas, La Broquerie.
John Toews, Ste-Anne.

Réponses au Casse-tête

Bévue.
Candélabre.
Chamois.
Inanition.
Escale.

Volcan muselé

Dans la région de Managua, en Nicaragua, il y a un volcan, le Masaya, au pied et autour duquel vit toute une population, dont les terres sont naturellement très fertiles comme toutes celles que surchauffe incessamment le feu du sous-sol.

Mais, non moins naturellement, les récoltes sont souvent détruites par les gaz délétères émanant du cratère. Les habitants ont donc résolu de museler leur volcan. Ils se sont adressés pour cela à un groupe d'ingénieurs allemands qui ont accepté la tâche.

Les ingénieurs se proposent de construire sur le cratère une toiture métallique munie d'une soupape de sûreté, par laquelle les gaz empoisonnés pourront s'échapper; leur effet nuisible sur les terrains cultivés aura, au préalable, été neutralisé par l'introduction de certains produits chimiques au moyen de tuyaux.

SAVEZ-VOUS

Q.—Quelle partie du Royaume-Uni n'est pas comprise dans la Grande-Bretagne?
R.—L'Irlande du Nord.

Q.—Quelle est la plus grande république de l'Amérique Centrale?
R.—Le Nicaragua.

Q.—Pour quelle maladie prescrit-on l'insuline?
R.—Le diabète.

Q.—Quel est le plus gros reptile?
R.—Le crocodile.

Q.—Sur quoi est dessinée une lithographie?
R.—La pierre.

Faits et légendes

Le **laurier** chez les anciens, était particulièrement consacré au dieu des vers. De là vient que les poètes étaient couronnés de lauriers.

L'**olivier** chez les anciens, n'était pas seulement le symbole de la paix: c'était encore celui de la gloire et des triomphes. Les généraux qui s'étaient signalés par les victoires recevaient des couronnes d'olivier. L'olivier est le symbole de la paix, depuis le jour où la colombe, d'après la Bible, rapporta à Noé, un rameau d'olivier dans son bec, comme un gage de paix entre Dieu et l'homme, entre le ciel et la terre. Cet arbre était consacré à Minerve, déesse de la sagesse.

L'acanthe: une jeune fille de Corinthe était morte quelques jours avant son mariage. On avait déposé sur un pied d'acanthe, placé près de la tombe, une corbeille recouverte d'une large tuile, contenant le voile et les fleurs destinés à la parer le jour de ses noces. Au printemps suivant, les feuilles d'acanthe entourèrent la corbeille et rencontrant les bords de la tuile elles se recourbèrent et s'arrondirent vers leurs extrémités. Cet arrangement produisit un effet si gracieux que l'architecte Gallimaque établit d'après ce modèle les proportions et les règles du chapiteau de la colonne corinthienne qui depuis a toujours été imité dans les arts.

Le **myosotis:** deux fiancés à la veille de se marier se promenaient sur les bords du Danube, rapporte une légende. Une fleur d'un bleu céleste se balance sur les vagues, qui semblent prêtes à l'entrainer: la jeune fille admire son éclat et plaint sa destinée: aussitôt le fiancé se précipite, saisit la tige fleurie et tombe dans les flots. On dit que, par un dernier effort, il jeta la fleur sur le rivage et cria en disparaissant pour jamais: "Ne m'oubliez pas". C'est pourquoi le myosotis est le symbole du souvenir.

CHARADES

Mon premier est un étroit passage;
Mon second est un meuble sur lequel on dort;
Mon troisième est un ouvrier qui fait des constructions en pierre, etc.;
Mon tout est un mollusque à coquille enroulée.
Col—lit—maçon (Colimaçon).

Mon premier est une note de musique;
Mon second fait partie du pain;
Mon troisième protège l'oeil;
Mon tout est ma demeure.
Do—mie—cil (Domicile).

Laine préhistorique

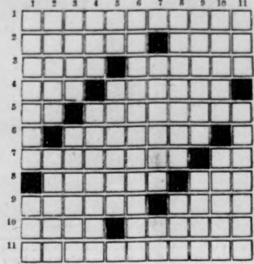
Les premiers emplois de laine pour la fabrication des vêtements se perdent dans les nuits des temps. On ne sait pas au juste quand s'est fait la domestication des moutons; c'était sans doute avant l'aube de l'ancienne civilisation. Les images que l'on voit sur les anciens monuments de l'Egypte sont preuve du fait que les Egyptiens ont élevé des moutons très tôt, mais les images représentant des moutons ne sont pas aussi anciennes que celles du cheval ou du boeuf.

— Garçon, tenez, voilà un cheveu dans mes épinards.

Le garçon soupçonneux:

— Comment! encore un? J'en ai déjà enlevé deux avant de vous servir.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Constituer un pays à l'état de fédération.
2—Menu poisson pour peupler les étangs — Rendit un son enroué.
3—Retour du même son à la fin de deux vers — Légers, souples.
4—Colère — Emoussai le goût.
5—Venu au monde — Ne plaise pas.
6—Commettent un péché.
7—Qui touche — Symbole de l'aluminium.
8—Secret — Gros perroquet.
9—Argument composé d'une suite de propositions liées entre elles — Piste des bêtes.
10—Embarras, ennui — Oté le lustre, l'éclat (fém.).
11—Caresserions doucement.

VERTICALEMENT

1—Dé à jouer, marqué sur une seule face — Poche ouverte par le haut.
2—Choisir — Sentit par l'odorat.
3—Division administrative de l'ancienne Grèce — Qui appartient à l'enfance.
4—Première femme — Calomnial.
5—En un air gai — Petite bêche.
6—Illettré.
7—Sulfure naturel de plomb — 1ère conjugaison.
8—Donnant les couleurs de l'arc-en-ciel — Triage.
9—Assaisonnait avec du sel—Fleuve de Toscane (Italie).
10—Palmier dont les fruits fournissent l'huile de palme — Taffetas rayé ou à carreaux.
11—Coupé jusqu'à la peau — Passes l'un dans l'autre des lacets, etc.

Solution du problème précédent

T	R	A	N	S	M	E	T	T	R	E
R	O	U	E	E	■	P	E	R	I	S
I	D	E	E	■	C	A	N	I	F	S
M	E	R	■	C	O	R	D	E	L	A
E	R	■	C	A	P	■	R	U	E	R
S	■	R	E	L	A	V	E	R	■	T
T	S	A	R	■	I	O	S	■	R	E
R	E	D	I	M	E	S	■	T	O	M
I	R	I	S	E	R	■	E	R	S	E
E	P	E	E	S	■	A	R	I	E	N
L	E	S	S	O	N	I	E	■	E	T

EN SASKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

MA BICYCLETTE...

I (a) Mon sport favori est de monter à bicyclette. (b) Cette bicyclette est rouge et blanche garnie de "nickel". (c) Elle est bien vieille cette bicyclette puisque cette guerre a duré cinq longues années et que je l'ai eue avant ça!

II (a) C'est mon bon vieux grand-père qui me l'a donnée le jour de mon anniversaire. (b) Ce bon vieux grand-père n'existe plus, malheureusement. (c) Mais je ne l'oublie jamais dans mes prières.

III (a) Tous les jours, après la classe, je rentre à la maison pour faire mon devoir et je cours chercher ma fameuse bicyclette que je tiens enfermée dans la remise et je vais à l'hôpital, pour voir ma soeur qui est infirmière.

IV (a) Si vous voyiez ma bicyclette, vous seriez de mon avis: que mon vélo est un précieux jouet.

Monique GRAVEL
Grade 5—A
Ecole Gravelbourg no 2244.

Il nous est particulièrement agréable de publier la composition de Monique Gravel. C'est que voici une petite fille de dix ans qui sait son français de façon surprenante. Relisons son travail. N'est-ce pas que c'est bien. Le second paragraphe, par exemple, comprend trois phrases, courtes et simples, très grammaticales, et à travers lesquelles l'idée, claire toujours, va progressant. Par contre, une seule phrase constitue le troisième paragraphe. Elle est plus longue que les précédentes, mais elle n'en est pas moins selon les règles de la syntaxe, et la pensée qu'elle contient est tout aussi claire et coule avec autant de facilité.

Une autre qualité que le lecteur n'aura pas manqué de remarquer, c'est l'étendue du vocabulaire de l'élève. Elle a tout un choix de mots et d'expressions (sport favori, monter à bicyclette, anniversaire, existe malheureusement, remise, infirmière, vélo, précieux jouet) qu'elle emploie avec une facilité qui indique l'usage courant qu'elle en fait dans son langage.

Cela nous conduit à dire que, en effet, seuls ceux qui parlent bien leur langue, peuvent la bien écrire, et nous ne croyons pas trop oser en affirmant que ceux de nos élèves qui, comme dans le cas présent, écrivent en un français exceptionnellement bon, sont ceux qui, au foyer, s'efforcent de le parler sans fautes. Aussi est-il consolant de constater que le vrai français est encore en usage dans quelques familles. Soit dit en passant que les canadianismes, les anglicismes et tous ces mots déformés, occupent trop de place dans notre langage. Combien de nos gens ne rencontrons-nous pas qui nous disent: "Moé, j'parle en canayen" et le "français parisien". Il n'y a qu'une langue française au monde, et elle doit rester la même, quel que soit le lieu où on la parle.

Une autre chose qui contribue grandement à développer une phrase française et un bon vocabulaire, c'est la lecture. Nous pouvons même dire qu'elle est une condition essentielle à la composition. Un système de bibliothèques circulantes a été organisé dans la province, précisément pour fournir à nos élèves des livres français. A nous d'en profiter. Et puis, quand nous lisons, n'ayons pas peur de nous servir du dictionnaire. Ce n'est qu'en connaissant la signification des mots que l'on peut apprendre à s'en servir.

Revenons à notre composition. Nous ne croyons pas nécessaire de la refaire en entier. Il nous suffira de signaler et de corriger les quelques imperfections qui s'y sont glissées.

A I (a), nous lisons: "Mon sport... à bicyclette"; "monter à bicyclette" signifie "faire du cyclisme;" "bicyclette" est donc indéterminée, c'est-à-dire que ce mot peut représenter n'importe quelle bicyclette; l'on ne peut, par conséquent, commencer la phrase suivante par "Cette bicyclette est..." I (c) est un peu maladroit et contient une répétition qu'il faudrait éviter. Voici qui vaudrait mieux: "Je l'ai eue avant la guerre, et comme cela a duré cinq longues années, c'est dire qu'elle est bien vieille".

A IV (a), on peut également faire une légère amélioration: "Si vous voyiez mon vélo, vous diriez bien comme moi, que j'ai là un précieux jouet", ne serait-il pas préférable?

Eugène ADOLPHE.

Louis — Tu as une bien jolie montre.

Paul — Oui, c'est un cadeau de mon député.

Louis — La chaine aussi est magnifique.

Paul — Ca c'est un cadeau de son concurrent.

Les étudiants de Muenster rebâtissent leur université

D.N.C. en Allemagne—Monsignor George Schreiber, un prêtre catholique, ancien membre du Reichstag, est Président de l'Université de Muenster, en Westphalie, dans la zône d'occupation britannique. Il adressa récemment la parole, lors de la réouverture de l'Université, pour parler de la confusion et de l'aberration introduites dans la vie universitaire par le régime nazi. Ni le savant ni l'homme de science n'était libre, dit-il, et plusieurs des membres de l'université se soumirent à des demandes allant contre la raison. La rénovation des universités allemandes, ajouta Monsignor Schreiber, prend une signification symbolique du fait que l'oeuvre de reconstruction est entreprise par les étudiants, avec pelle et truelle.

Cette dernière remarque fait allusion à ce que les étudiants, à Muenster aussi bien qu'ailleurs, pour être admis à l'université, doivent s'engager à donner un certain nombre d'heures de travail à la reconstruction des édifices détruits, à fendre du bois pour le chauffage, etc.

Du blé canadien est envoyé à Sa Sainteté

MONTREAL — Grâce à la générosité des paroisses catholiques du Canada, Sa Sainteté le Pape recevra en don, pour les affamés d'Europe, 2,000 tonnes, soit plus de 66,666 boisseaux de blé. S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a béni, sur le **Highland Park**, cette précieuse consignation. LL.EE. NN.SS. P. Desranleau, évêque de Sherbrooke, et L. P. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, l'accompagnaient. Mgr Charbonneau a déclaré que ce blé arrivera en Italie avant Noël et sera distribué non seulement dans ce pays, mais parmi tous les peuples affamés.

"Nous avons des remerciements à offrir aux autorités fédérales pour leur courtoisie. Elles nous ont permis de rendre cette expédition possible.

"C'est une contribution de toutes les paroisses catholiques canadiennes et je suis heureux de leur générosité", ajouta Son Excellence.

Croisade de prières pour le sacerdoce en Italie

Rome—Le 4 novembre 1941, S. S. le Pape Pie XII ordonnait dans son Motu Proprio (décret) "Cum Nobis," la fondation de l'Oeuvre Papale des Vocations sacerdotales ((Pontificium Opus Vocationum Sacerdotalium). Le ofndateur et premier directeur de l'oeuvre est le Cardinal Pizzardo, Préfet de la Congrégation du Vatican des Séminaires et Universités. Sous sa direction, l'oeuvre s'est développée considérablement, en Italie et à l'étranger. Le premier numéro de sa feuille de communication (Foglio di Communicazioni) publiait récemment des rapports montrant qu'en dépit de la guerre, l'Oeuvre a été organisée dans 65 diocèses italiens. Après environ 2 ans d'activité expérimentale, les Statuts et Règlements furent publiés, en septembre 1943. Le but de l'organisation est la prière et le travail pour obtenir le plus grand nombre et la plus belle qualité de vocations possible pour le sacerdoce.

Ceux qui ont le plus collaboré à la "croisade de prières" de l'Oeuvre sont les enfants et les malades. Les premiers communiants ont offert leur communion et on leur a distribué des images spécialement imprimées pour eux. Les malades ont offert leurs souffrances et leurs prières. Un discours à la radio, donné le Jeudi-Saint par le Cardinal Pizzardo, a remporté un succès très grand. Les Supérieurs de Congrégations et d'ordres religieux ont largement coopéré à l'Oeuvre. Par exemple le R. P. Gillet, O.P., Général de l'Ordre Dominicain, faisant allusion aux prières des malades, exprima sa confiance que "tant de souffrances, unies à celles du Divin Sauveur, obtiendront certainement d'abondantes vocations pour le sacerdoce, et attireront la grâce de Dieu sur les prêtres."

Selon la feuille de communication, le Pérou est le pays d'Amérique du Sud où l'Oeuvre s'est le plus développée. Un programme de radio régulier et un journal mensuel, "Renovabis", gardent en éveil l'intérêt du peuple et commencent à exercer leur influence sur les pays environnants.

L'Oeuvre Papale des Vocations sacerdotales a ses quartiers généraux à la Congrégation du Vatican des Séminaires et Universités, au Palais San Callisto, à Rome.

Protestations contre une nouvelle loi de mariage

THURINGE, Allemagne—L'Union démocrate-chrétienne en Thuringe a protesté contre une "réforme du mariage" récemment décrétée par le gouvernement thuringien, qui se compose surtout de communistes et de socialistes. Le décret abolit non seulement les lois du mariage de juillet 1938, comme par exemple l'interdiction de mariage entre personnes de "sang" différent et entre personnes "non qualifiées" pour le mariage, mais en plus, il entreprend de créer des principes légaux complètement nouveaux sur le mariage et le divorce. L'Union démocrate-chrétienne, qui n'est pas représentée dans le Gouvernement thuringien, a exprimé l'opinion qu'un gouvernement temporaire, non appuyé sur des élections, ne devrait pas introduire une nouvelle législation qui brise l'unité de la loi en Allemagne, et pose des faits accomplis qu'il sera peut-être difficile de changer plus tard.

Discussions à Mexico sur la liberté religieuse

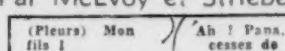
MEXICO — Dans un télégramme adressé au Président du Mexique, Avila Camacho, et publié dans le quotidien "El Universal", l'écrivain mexicain Guillermo Jimerez félicita le Président de l'attitude de tolérante adoptée par le Gouvernement vis-à-vis du récent jubilé de Guadeloupe. A ce jubilé assistaient des centaines de milliers de mexicains, des représentants de tous les pays de l'hémisphère occidental, dont le premier était le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et Légat "a latere" du Pape Pie XII. Le senor Jimenez écrivit: "Comme mexicain et comme écrivain, je prends la liberté de vous offrir mes félicitations les plus respectueuses pour la tolérance et la liberté que vous, comme Chef de la nation, avez accordées au peuple mexicain lors des récentes célébrations de Guadeloupe. Votre attitude, M. le Président, fut une manifestation frappante de démocratie. Elle fut un signe de la générosité du Mexique à l'égard des querelles du passé, alors qu'on se battait pour les droits de l'homme. Elle fut une preuve évidente de la libéralité de votre esprit et de votre détermination de gouverner pour le bien de toute la population. Bien que des voix isolées... aient protesté contre votre façon d'agir, vous pouvez être assuré, M. le Président, que 99 pour cent des mexicains appuient votre politique et seraient des plus heureux de signer avec moi ce message de félicitations... Comme écrivain, je respecte la foi de mon peuple, et comme mexicain, je m'incline devant la Vierge de Guadeloupe, que je regarde comme un symbole de notre peuple, depuis que Hidalgo mit son image sur son drapeau quand il appela notre peuple vers la liberté".

Amélioration

Ce message, publié dans la presse laïque, montre clairement le nouveau respect où on tient l'Eglise à Mexico et l'amélioration remarquable" de l'Eglise, à laquelle le Pape Pie XII fit allusion dans son discours à la radio du 12 octobre. Tous les quotidiens de Mexico accordèrent la première place aux nouvelles et aux photos des cérémonies de Guadeloupe et à la visite du Cardinal Villeneuve; quelques-uns de ces journaux se montrèrent extrêmement enthousiastes. Les attaques parurent seulement après les fêtes dans l'hebdomadaire "Tiempo", réputé pour sa violence; son rédacteur, Martin Luis Guzman, n'est pas mexicain mais espagnol. Il décrivit les célébrations de Guadeloupe comme "des pratiques idolâtres contraires à la dignité d'une nation adulte, et continua: "L'esprit révolutionnaire mexicain, ou le simple libéralisme, est effrayé ou absent. Avant 1910, il n'y avait au Mexique que deux quotidiens catholiques, 'El Pais' et 'El Tiempo', auxquels s'opposaient plusieurs autres, plus importants, qui étaient libéraux. Aujourd'hui il n'y a plus un journal libéral... Les fêtes de Guadeloupe ont donné aux journalistes de Mexico l'occasion d'exprimer dans des articles et des éditoriaux la ferveur de leur foi Catholique, Apostolique et Romaine".

L'article de "Tiempo" exposait aussi les idées suivantes, plutôt surprenantes, au sujet de "libéralisme", "démocratie" et "progrès". "Dans ce pays ce fut toujours une minorité qui conquit les libertés de l'individu et de la communauté. Cette minorité a dû imposer ces libertés par la force à toute la nation. Telle a été l'histoire du progrès du Mexique de 1810 à nos jours".

MARISE DUCLAU et sa famille — Pas de pleurs !







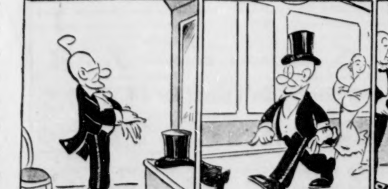








Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.









COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Télesphore Robert
Rédacteurs: Maxime Desauiniers, Félix Gourbil, Gilles Lane

XIXe ANNEE — 1945-46 — NUMERO 9

Chronique

du 22 au 28 novembre

Jeudi le 22, à la grande joie de Hamonic, on apprend que le congé de décembre aura lieu le 25.

Vendredi, le même Hamonic est sans doute distrait ou fatigué par les efforts requis pour comprendre les hauteurs de la métaphysique. En tout cas la transsubstantiation le trouble. Avant la classe il discute avec le P. Caron. A la fin d'explications bien approfondies, il voit enfin la lumière et — quelle consolation pour le professeur! — il conclut avec conviction: "La transsubstantiation, c'est un mystère!" Puis il s'en retourne à sa place, les yeux dans le vague, comme un prophète après une entrevue avec Yaweh.

Radio-St-Boniface. Les jeunes ne doutent de rien, même en regardant l'avenir. Que sera Radio-Saint-Boniface? Le programme quotidien de son studio? Les directeurs du poste n'en savent peut-être pas tout encore. Les Collégiens sont déjà fixés là-dessus. Vendredi soir, clôture solennelle de notre campagne pour la radio-française, devant le président de Radio-St-Boniface. La soirée a pour sujet: "Une journée à Radio-Saint-Boniface", une journée-digest condensée en cinquante minutes.

Nous sommes en mai 1946. Métamorphose: notre théâtre devient un studio de trois pièces. Des rideaux bleus ou rouges remplacent la vitre des cloisons. Ça doit être le dernier cri dans l'art de la construction. Haut-parleurs, micros et transmetteurs sont en place. Notre vieux "six tubes", à l'avant-scène, indique la fréquence CKSB.

"Ici Radio-Saint-Boniface". La journée s'ouvre par la prière du matin et les nouvelles. "Votre annonceur, Roger Delaquis" nous grasseye un français de la plus belle coulée, une crème franco-suisse. Le P. Forget, ingénieur-en-chef et discothécaire officiel, donne la parade de 8 h. 10. Un sergent-major, si ce n'est pas le P. Gingras, commence son quart d'heure d'exercices physiques pour ceux qui n'aiment pas mieux, à pareille heure, "embrasser l'oreiller que de chasser en cadence les mouches imaginaires".

Voici l'heure de l'Association: le P. Caron et ses alouettes francisent les ondes d'airs de folklore avec des paroles de circonstance. Puis "le Vieux Raconteur" —le plus vieux des Joyal— narre la touchante histoire de Peau d'Ane. A la suite du "quart d'heure de musique classique" dont nous prenons les dernières secondes, Radio-Collège annonce son programme d'enseignement postscolaire. Plusieurs y voient l'aurore d'un cours classique fait dans un chesterfield; cette vision les fait pleurer de tendresse.

Quel charme que la radio française! Vous croyez être aux écoutes depuis une demi-heure que c'est déjà le soir. Au programme des "Beaux Textes", le grave Comeau nous galvanise le patriotisme par une page de "Confiance et Espoir" de l'abbé Groulx. Puis c'est la partie de gouret. Les Eléments latins B reconnaissent l'annonceur qui parle "du Forum à Montréal". "Si ce n'est pas le Père, c'est son frère pour sûr". Le Canadien termine une vive joute avec les Maple Leafs. Un point compté durant les sept dernières secondes fixe le résultat de 3 points à 2. Devinez qui a gagné?... Beaucoup d'élèves apprennent (les Philosophes exceptés — naturellement) qu'il existe un vocabulaire français capable de décrire superbement une partie de gouret... "Bonsoir, mesdames... messieurs. A demain!"

Naturellement le programme de la "journée" a été émaillé d'annonces aux termes choisis et variés: horlogers, pharmacies, coopératives, miel et pastilles, beurre et fromage: la richesse économique des Franco-Manitobains est à l'affiche, y compris le "splendide troupeau de l'Ile-des-Chênes".

La navigation de la toupie jusqu'au 23 novembre 1945 alla à Walter Szumski, navigateur-en-chef, tour d'opérations, pour la campagne de la radio au Collège. Pour le bouquet de la soirée, notre poucet Lionel Joyal présenta au Dr Guyot la contribution des Collégiens, un chèque de $228.80.

Le président de Radio-Saint-Boniface remercia chaleureusement les élèves et les félicita de l'exemple qu'ils donnent ainsi à la jeunesse étudiante. Chiffres en mains, il les renseigna sur la construction du poste radiophonique. L'oeuvre exige du dévouement et de l'argent. Les Collégiens se sont montrés capables de fournir l'un et l'autre.

La soirée fut un triomphe complet. Jusque là ç'avait été bien beau. Le reste fut bien bon. Hors des fêtes du début de novembre, les Anciens remportèrent un beau succès au Playhouse. Ils n'oublièrent pas la part qu'y prirent les élèves. C'est pourquoi la séance de radio se termina par le goûter des Anciens. A la réception qu'ils firent aux gâteaux et au chocolat, les appétits semblaient ouverts depuis un mois. Comme toujours la crème glacée, abondante, combla les voeux et les cônes. Pour les cônes, un bon conseil aidait de temps à autre: "Mets-en en masse dessus; y est vide en dedans"... C'est donc bon, des Anciens!

Séance des Philosophes. Samedi, les Philosophes pratiquent leur séance, surtout "la chanson". Landry insiste pour qu'on soutienne les finales. Delaquis rêveur: "Je les tiendrai, moi, je ne chante pas!"

Dimanche, le congé. Le collège est vide. Mais non, les Fouillard hantent encore la sonorité des corridors.

Lundi, dernière pratique des Philos pour leur séance, fixée au lendemain. On improvise une fanfare, des costumes, etc...

Mardi soir, grande séance. Szumski, le président du conventum des Finissants, fait la présentation. Landry s'exécute vocalement. On joue "le Célèbre Vergeot". Pilloud se surpasse, comme maire de Vas-Y-Voir. Les deux pompiers, Trottier et Baxter, bien que chaussés d'une botte chacun, font leur nom au théâtre. Bérubé est toujours à son poste dans les coulisses. La séance était offerte au P. Caron. Le président d'honneur remercie bien que, comme d'habitude, la grande partie des remerciements lui revienne. La tradition veut que la soirée se termine par une fête intime des Philosophes en Philosophie mais sans philosophie. La tradition fut respectée.

Mercredi, congé traditionnel des Philosophes. Tous sont sortis. Delaquis, en homme sérieux, suit le congrès de la Coopération. Vos humbles serviteurs reviennent à six heures pour écrire la Chronique.

Télesphore ROBERT,
Léon TROTTIER.

Post-scriptum. Mercredi après-midi, les Rhétoriciens, les Humanistes et les Versificateurs ont l'heur d'entendre, à la salle académique, des délégués du Québec et des provinces maritimes. Ce sont les chefs de la Coopération, qui ont pris part au congrès tenu ces jours-ci à Winnipeg: MM. Fillion, Martin, Jobin, du Québec; MM. Léger et Blanchard, de l'Acadie; MM. les abbés Coady, d'Antigonish, et MacNeil, de l'Ile - du - Prince - Edouard. Eloquence chaleureuse, conviction, charité: quelle belle classe!

Mercredi soir, par les fenêtres du dortoir, sur la patinoire illuminée, nous contemplons un bon groupe d'Anciens qui s'en donnent sur leurs patins rajeunis. Et nous allons nous coucher comme des vieux.

Croquis d'hiver

Du haut de la colline, je désire cette maisonnette chaudement emmitoufler par les vallons neigeux. De maigres sapins grelottent tout autour de moi. Un vent impitoyable leur cingle les flancs. Eux se lamentent de toutes leurs aiguilles.

Une piste de lapin, capricieuse comme le vent, court parmi les buissons morts. Aux abords du bois, les érables déploient leurs griffes inoffensives, couvertes d'une peluche blanche.

Un petit pont traverse patiemment le ruisseau gelé. Son ventre recourbé tend un flanc hérissé de glaçons menaçants. Un cerf furtif aborde le ruisseau, y descend sur la pointe des sabots. La glace plie et fend malgré son pas retenu. L'eau gicle mollement. L'animal y fourre le nez jusqu'aux narines. Soudain, une détonation secoue le paysage. Comme un rêve en fuite, le cerf, à larges bonds, entraîne ses pistes dans le bois.

Il neige. Des flocons ébouriffés s'affaissent, hésitants. D'une main douce, une couche nouvelle apaise derrière moi la neige meurtrie par mes pas.

Ebloui, titubant d'un bonheur vague, je traverse ces blancs nuages... Tiens, voici déjà la maison. Entrons.

Gilles LANE,
Versification.

Au Waldorf

De petit matin, j'enfile la rue Main. Le Waldorf, encore somnolent, me tend machinalement ses portes. J'entre. Encore allongé dans le deuil de la nuit, le long comptoir attend, plein d'ennui. Les bancs en rondelle, d'habitude si criards, se taisent, sages comme des images rangées. Près du vitrail à pâtisseries, l'horloge compte sept heures. Vite! mon paletot enlevé, je cours à la cuisine, à la glacière, à droite, à gauche. Je remplis les réservoirs, allume le grille-pain, bref, je pompe de la vie à ce corps endormi qui refuse le réveil. La cuisinière arrive, les clients entrent. La chaleur suce maintenant l'air froid, frôle les murs et se tasse au plafond. La pâtisserie pétille, embaume.

Voix graves d'hommes. Cris aigus de femmes. Voix reposées. Un va-et-vient de servants et de servantes agite ici et là les tas de vaisselle. Des mains calleuses frippent les journaux. Les marmites ventrues ronflent dans la cuisine. Cliquetis de fourchettes et de cuillers. Au fond de sa cafetière, le café ronronne d'aise. Bruissement du grand couteau à travers le pain. Plaintes de la porcelaine dans l'évier.

Les rires graves et clairs s'écrasent sur les cloisons encore sombres. C'est comme ça toute la journée. Maintenant les derniers clients s'éloignent. Les voix, lointaines, traversent les murs. Seul, le crissement de la caisse résiste, infatigable.

La cuisinière, ruisselante de sueur, s'éponge. Voici l'heure de partir. Las, le Café se rendort. La porte claque. Je glisse les verrous.

Bonsoir!
Maurice MIRON,
Versification.

Tempête sur le lac Erie



Une tempête terrible sur le lac Erie a récemment causé des milliers de dollars de dommages. On voit sur cette photo l'une des maisons avoisinant le lac presque complètement détruite.

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

ST-JOSEPH

Percepteurs: MM. J.-R. Parent, Jos. Jubinville, Mme A. Damphou, MM. Félix Parent, O. Bissonnette, Mlles Dionne, T. Tremblay, A. Damphouse.

$5.00: Mme J. Parent, Doc. Toni.

3.00: M. l'abbé Bouvet.

2.00: MM. J.-L. Parent, O. Bissonnette, L. Erk, J.-B. Dionne, Mlle Alice Parent.

1.00: MM. W. Beaulieu, N. Fillion, J.-R. Parent, N. Rémillard, Ern. Parent, Alb. Damphousse, A. Moquin, Mme G.-W. Delorme, RR. SS. N.-D. des Missions, M. Laur. Delorme, Z. Delorme, F. Parent, Michel Parent, M. Sarrasin, Isidore Moquin, N. Devigne, O. Sarrasin, Jos. Bissonnette, T. Tremblay, A. Marion, A. Dionne, A. Fillion, A. Fillion, A. Bonin, E. Louis, Jos. Jubinville, Maurice Bérard, L. Marion, Mme Cam. Parent.

.50: MM. L. Rémillard, H. Sarrasin, Z. Rémillard, A. Delorme, R. Brais, Mme P. Lavallé, MM. A. Brunet, Ed. Delorme, Mme Louis Bérard, MM. R. Daneault, W. Daneault, Euclide Bérard, Norb. Parent, A. Devigne, J.-H. Parent, A. Jubinville, Euc. Delorme, Arm. Delorme, W. Delorme, D. Moquin, J. St-Vincent, A. Tremblay, L. Perron, A. Bérard.

.25: MM. M. Jubinville, Art. Delorme.

Total: .... $64.50.

WOODRIDGE

$5.00: Anonyme, M. A. Vrignon.

1.00: MM. J.-W. Holmes, H. Guilbault, A. Nault, A. Vinet, J. Yvon.

.50: Mme F. Gerus, H. Labarre, G. Nault, P. Meurens, A. Poitras.

.25.00: MM. J. Cadic, O. Vandal.

Percepteur: Alfred Nault.

Total .... $18.00.

Notre-Dame de Lourdes

Contribution de la paroisse: .... $160.00.

SAINT-LAZARE

Percepteurs: MM. M. Dupont, A. Lemoine.

$5.00: M. l'abbé Jacques Bertrand, MM Jos. Tremblay, O. Huybrest, Léon Huberdeau, Mme O. Guay.

2.00: MM. Ben. Fouillard, Jos. Tremblay, Ant. Deschambault, G. Lefranc, Eug. Fouillard, RR. SS. de la Présentation.

1.00: MM. Jean Dupont, Alb. Chartier, Laur. Decelles, Edm. Simard, Léop. Chartier, Art. Descelles, Dav. Guay, Placide Prescott, Ros. Prescott, Art. Fenez, A. Fulham, I. Dupont, E. Chartier, Mlles Jos. Lussier, Anna Deschambault, M. L. Huberdeaux, Ls Huberdeaux, Mlle Alice Dupont, Mme Paul Chartier, Art. Fouillard, Paul Dupont, G. Tremblay, MM. A. Lemoine, Alb. Hébert, J. Ducharme, J.-B. Lépine, F. Desjarlais, Mme J.-B. Bériault, MM. D. Lemoine, Léon Dupont, Mme Is Tremblay, MM. Em. Chartier, Alb. Roy, Reg. Chartier, Const. Fouillard, Maur. Decorby, Mme Flor. Bush, MM. Lor. Tremblay, Jos. Fouillard, Geo. Fouillard, Mme Ger. Chartier, MM. Wm. Roberge, Henri Chartier, Mmes Amédée Vermette, Rosine Chartier.

.75: M. Peter Hayden.

.50: MM. F. Chartier, M. Deschambault, Mme P. Paquette, Mme Alf. Deschambault, P. Huberdeaux, Art. Chartier, Pasc. Fiddler, Mme Aimé Hudon, MM. Jos. Bell, Philippe Lépine, Alb. Comeau, Aimé Vaudry, Alph. Tremblay, Mmes Jos. Gagnon, Peter Lépine.

.25: M. G. Desjarlais, Mme Eug. Fiddler.

Total .... $90.75.

STE-MARIE

$5.00: Dr Jean-J. Trudel.

4.00: M. Noé Rodrigue.

3.00: M. Claude Buffet.

2.00: MM. J.-O. Brunet, A.-G. Morier, E.-A. Poulain, M. l'abbé Joseph Robert, MM. Geo. Roy, Eug. Sourisseau, M. Art. Tougas.

1.50: MM. Horace Morier, Oscar Morier.

1.00: William Dacquay, Alb. Delisle, Mlle Berthe Dubreuil, Mlle Florence Dubreuil, MM. Philippe Gentes, Laurent Huot, Major J.-C. Lavoie, Mme Jacqueline Legal, MM. J.-B. Lemieux, L.-P. Miron, Marcel Morier, Georges Philippon, Alexis Pinvidic, J.-M. Poitras, J.-M. Robert, Louis Roy, Jos. Roy, Willie Roy, Mlle Madeleine Sourisseau, Mme Valentine Sourisseau.

.75: M. Alph. Carrière.

.50: MM. Claude Champagne, L.-F. Painchaud, Marcel Roussin.

Autres contributions: $9.65.

Totai .... $61.90.

LA BROQUERIE

Percepteurs: MM. P. Gagnon, L.-J. Granger, Jos. Balcaen, A. Normandeau, A. Kirouack, Ph. Laramée, Louis Emond, G. Nadeau, A. Choiselat, E. Désorcy, J. Mireault, A. Lord, C.-L. Gagnon, J.-E. Bonin, Art. Balcaen, W. Carrière, Jos. Tétrault, Eng. Rocan, J.-N. Boily, Eug. Laurencelle.

$5.00: M. l'abbé L. Roy, curé, RR. SS. Grises.

2.00: MM. Marc. Fournier, Alb. Kirouack, J.-L. Granger, Ars. Normandeau, Ed. Taillefer, Alex. Jodoin, Jos. Cyr, Mme Marie Cielfaure, MM. Jos. Tétrault, U. Prairie.

1.00: MM. P. Boily, N. Normandeau, Jos. Pelletier, J. Toussignant, Ch. Catellier, Jos. Balcaen, Is. Côté, Ed. Henri, Cam. Boily, Es. Kirouack, Léo Langelier, S. Chartier, Ad. Jolicoeur, P.-S. Laramée, Léo Boisjoli, Eug. Simard, Ar. Bédard, Alp. Côté, N. Boisjoli, Alf. Choiselat, O. Nadeau, J.-M. Perreault, A. Lafournaise, Geo. Lafortune, A. Lord, Dom. Kirouack, Fam. Dandonneau, Art. Mireault, J.-E. Bonin, C. Degagné, Geo. Laurencelle, E. Gauthier, A. Freynet, Ph. Savard, L. Rougeau, A. Gamache, G. Fabas, E. Lambert, M. Gauthier, Jos. Beaupré, Art. Balcaen, Cyp. Savard, Osc. Balcaen, W. Carrière, Cyp. Simard, Eloi Simard, Laur. Dubé, Eug. Rocan, Edm. Rocan, Noé Normandeau, Jos. Fiset, J.-N. Boily, Rog. Boily, H. Gagnon, M. Deslauriers, Elz. Vien, Art. Verrier, Eug. Laurencelle, Ls. Laurencelle, A. Fournier, J.-B. Pelletier, H. Normandeau, J.-A. Kirouack, A. Freynet.

.85: M. Ch. Beaulieu.

.75: MM. E. Boissinot, S. St-Laurent.

.50: Mme G. Normandeau, MM. P.-E. Gagnon, Marc Saltel, Luc Degan, Noé Chartier, Thos. Rondeau, Geo. Carrière, Aug. Carrière, Mathias Fisette, Mlle Eva Boisjoli, MM. E. Boily, Louis Emond, L. Boissineau, Jos. Gosselin, H. Fisette, G. Nadeau, Mme Marstael, P. St-Vincent, Léon Vielfaure, Mlle Sol. Desrosiers, MM. P. Gagnon, D. Nault, J. Désorcy, E. Désorcy, Esd. Lord, J. Degagné, Ed. Vielfaure, Jos. Lord, Cam. Jolicoeur, J.-E. Bohémier, Jac. Mireault, Jos. Emond, L. Brown, Mlle M.-A. Granger, MM. Jos. Granger, Alph. Savard, Mme Lionel Goulet, MM. Félix Pelletier, Paul Prince, E. Gagnon, Gus. Dubois, Cléo. Therrien, Alb. Laramée.

.55: J.-B. Simard.

.25: MM. E. Fabas, Alb. Chartier, H. Boisjoli, Jos. Laramée, Emile Grenier, L. Rocan, J. Perrier, Ed. Harel, Ger. Wenden, Mme Côté, Mme E. Fiola, Mme C. Larivière, Gab. Choiselat, W. Verrier, Mme T. Gagnon, Mat. Gagnon, T. Michaud, Geo. Levacque, E. Bisson, Mme O. Bisson.

Total $124.40

SAINT-PIERRE

Percepteurs: MM. E. Heppelle, Arm. Curé, Léo Ruest, E. Rioux, R. Sicotte, V. Préfontaine, D. Guenette, Alb. Morissette, J.-P. Tessier, H. Bellerive, Mme Y. Roy, MM. J. Bérard, W. Hébert, Mlle Irène Larivière, MM. M. Hébert, E. Mulaire.

$10.00: RR. SS. des SS. NN. de J.-M., MM. Théo. Turenne, Edmond Préfontaine.

5.00: M. l'abbé Sabourin, le Collège de St-Pierre-Jolys, MM. Ern. Hébert, Ad. Turenne.

3.00: MM. G. Gauthier, L. Turenne, A. Préfontaine, J.-L. Tessier, H. Hébert, Eug. Tessier, C. Gélinas, Eug. Turennt.

2.00: MM. Vic. Préfontaine, Ov. Desharnais, H. Martel, J. Chenard, Geo. Préfontaine, M. St-Laurent, C. Préfontaine, Jos. Désaulniers, Jos. Mulaire, Pierre Rioux, D. Audette, M. Audette, Alb. Desharnais.

1.00: Mme An. Ruest, MM. Alp. Ruest, Ad. St-Hilaire, H. Labelle, E. Rioux, Alb. Chouinard, Jos. Desharnais, Ch. Cahill, Em. Tétrault, O. Audette, Mlle Agnès Dupuis, M. P. Rioux, fils, MM. G. Valois, W. Carrière, Ls Laroche, P. Laroche, D.-A. Carrière, O. Carrière, O. Trudel, Lud. Lambert, Aug. Vermette, Alex. Dumond, F. Grégoire, Mlle G. Ménard, A. Turenne, Anonyme, A. Lapointe, Mlle Ther. Lapointe, MM. J.-F. Lambert, W. Hébert, Em. Hébert, P. Gagné, A. Robidoux, Léo Gélinas, Aug. Sicotte, Alb. Morrisette, O. Sicotte, L. Lacroix, M. Heppelle, Art. Lebelu, Luc Lafrance, Lafrance Bros., MM. Th. Morrisette, H. Bellerive, Jean Lafrance, Alf. Massicotte, Arm. Lavergne, F. Lavergne, G. Robidoux, Plac. Vermette, G. Fréchette, O. Chouinard, Mme Lavallée, MM. J.-E. Lafrance, Ant. Bérard, Hect. Dandenault, Mlle J. Dupuis, MM. A. Rajotte, Aimé Chalas, B. Pilotte, C. Mouflier, Jos. Larivière, Cyr. Courcelles, Hec. Hébert, Alf. Perreault, W. Neveu, Louison Lambert, Marc. Hébert, Alb. Banville, Geo. Gosselin, Mme Marie Tétrault, Jos.-L. Gagné, Mme Lévis Fréchette, M. Lévis Dandenault, Mme Y. Roy, M. Y. Roy, Jos. Lemire, T. Mulaire, E. Gobeil, C. L'Heureux, E. Hébert, D. Côté, P. Roy, Ls Hébert, P. Valois, L. Hébert, Jean Lafrance.

.75: M. Jean Garand.

.50: MM. R. Bruneau, Ms Joubert, Mme A. Ducharme, MM. Arm. Curé, Ray. Massicotte, Os. Rivard, Jos. Rivard, Léo Ruest, C. Leblanc, W. Rivard, Nap. Roy, Anonyme, Mme A. Désaulniers, Mme Rodrigue, Jos. Chouinard, P. Delorme, Sarasin, O. Delorme, Mme A.-B. Nault, Mlle Ther. Larivière, MM. Aimé Nault, F. Côté, Simon Guenette, Am. Bourgeois, D. Lebel, Eug. Mulaire, Alb. Gobeil, H. L'Heureux, Aimé Guichon, J. Lamoureux, R. Désaulniers.

.40: M. Em. Gagnon.

.35: M. Alb.-C. Nault.

.25: MM. A. Bérard, Ed. Massicotte, L. Audette, Lasalle, O. Sabourin, A. Côté.

Total .... $206.50.

AUBIGNY

Liste supplémentaire:

1.00: MM. L.-F. Palud, F. Guillou, Louis Palud, Ed. Saurette.

.50: M. J.-P. Berthelette, Ls Guillou, G. Saurette.

Total .... $57.75.

SAINT-LEON

$5.00: R. P. Simon Nivon, curé.

2.00: RR. SS. Chanoinesses des Cinq Plaies.

1.50: M. Azarie Labossière.

1.00: MM. J.-A. Beaulieu, Ray. Leblanc, Alcide Grenier, Léon Rondeau, Adrien Grenier, Art. Jubinville, Ant. Labossière, Félix Grenier, Maurice Dion, René Dion, Cléophas Major, Urb. Rondeau, Rob. Labossière, Horm. Labossière, Luc. Grenier, Hect. Labossière, Léo Labossière, Louis Rémillard, Méo Labossière, Roger Leblanc, Mme Louis Colbe, Mlle Cécile Legault, MM. Art. Gareau, Naz. Labossière, Aimé Rheault, Hervé Rondeau, Gér. Talbot, Ch. Leblanc, Alb. Desrocher, Robert Leblanc.

.50: MM. Cons. Gillis, René Rondeau, Mart. Lussier, Valier Beaulieu, Léo Fraser, Jos. Rémillard, Philippe Rondeau, Henri Payette, Benoit Fortier, Jos. Messner, Edm. Grenier, André Colbe, Clém. Labossière, Luc. Rondeau, Théo. Labossière, Dom. Desrochers.

.25: M. Pierre Martel, Gilbert Boisvert, Adélard Talbot, Lionel Leblanc.

Total .... $47.50.

NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

NUMERO 14

Un jeudi, comme si rien n'était survenu, elle reparut à la baraque.

Reine n'eut pas une allusion à sa disparition. Elle mit sur le joli visage embarrassé le baiser affectueux de toujours, et expliqua:

— Je dois m'absenter une heure, pour mener Antony à confesse. Il fait dimanche sa première communion privée. Voulez-vous nous conduire un bout de chemin? Ainsi, je vous verrai, mon amie.

Roberte accepta, toute joyeuse de retrouver l'indulgence de Reine. Elle l'accompagna à l'église, regarda curieusement la confession d'Antony, s'excusa auprès de M. le Curé et finit avec hésitation:

— Pourrais-je assister à cette première communion? Ce n'est pas indiscret?

— Au contraire, c'est une idée touchante, Roberte. Antony en sera très heureux, moi aussi...

Pour ce dimanche-là, la jeune fille eut soin de décommander, la veille, le redoutable Max. Elle se coucha de bonne heure, et le lendemain, à huit heures précises, elle était à l'église, son petit cadeau pour Antony entre les mains.

Comme c'était touchant une première communion privée, cette petite âme d'enfant levée vers le Surnaturel, ouverte à Dieu pour la première fois!

Un regret bizarre montait en elle, que les opinions de sa famille l'eussent privée, elle, Roberte, de cette douceur tendre, de ce geste de Beauté vers un Idéal religieux qui enchantait tant d'âmes!

Reine remarqua son visage sérieux. Affectueusement, elle posa sa main sur l'épaule de la jeune fille:

— Mais vous avez le goût et l'intuition de notre religion, Roberte!

"Pourquoi n'essayez-vous pas de vous en rapprocher? Vous êtes une catholique née, mon amie!"

— Vous parlez comme Philippe Armel.

— Philippe Armel?

— C'est un ami à moi que vous ne connaissez pas. Il vit au Canada, depuis quelques années. A Paris, je le voyais beaucoup; son départ m'a laissé un grand vide. J'ai rencontré Max... vous savez le reste.

— Vous aimiez ce Philippe, Roberte?

— Il me faisait du bien, me dirigeait à mon insu, me consolait des mésententes familiales. Lui aussi, me parlait de catholicisme.

— Pourquoi ne l'avez-vous pas épousé?

— Parce qu'il ne m'a jamais demandée. Une jeune fille athée, mère de ses enfants? Pensez donc! Sa mère et sa soeur sont très religieuses, elles l'auraient maudit, bien sûr... Elles me jugeaient mal; mon maquillage, mes toilettes, mes allures émancipées, mes flirts, ma famille libre penseuse, autant d'obstacles accumulés contre moi.

"J'aurais pu — par habileté — me faire catholique pour épouser Philippe; ç'eut été une lâcheté, puisque je ne croyais pas.

— C'est vrai.

— Pourtant Phil eût fait de moi une épouse très bien... et une femme heureuse. Il m'eût épargné Max!

— Ne reviendra-t-il jamais du Canada?

— Si, mais à quoi bon! Rien n'a changé pour moi... que quelques sottises de plus à mon actif. N'importe, en souvenir de lui — que j'estimais, que j'admirais très fort — par tendresse pour vous, Reine, je réfléchirai, j'étudierai...

Et avec cette franchise qui, chez elle, était si émouvante, elle avoua:

— Je ne puis et ne veux encore renoncer à Max. Mon "moi" païen et sensuel tient à lui par trop de fibres! Je ne l'aime plus, mais je le subis encore! C'est une lutte intime qui me déchire, Reine! Priez pour la victoire. Quand je me serai reprise, oui, peut-être, avec mon coeur libéré, j'irai vers votre Dieu!

. . . .

Cette victoire, le dévouement de Roberte aux petites Bastoli devait l'y conduire sûrement.

Un jour que la jeune fille prenait du café dans la roulotte, la mère Bastoli lui confia:

— A vous, madame Roberte, je peux tout dire? Vous êtes tellement bonne pour Bianca et Violette! C'est une supposition que vous êtes quasiment de la famille...

"Eh bien, mon fils aîné — vous le connaissez? — a une petite amie, vendeuse au Louvre. Elle est tout à fait bien; ils ont un bébé de trois mois qui est en nourrice. Alors que je lui ai dit:

"— Tu ferais mieux, maintenant, d'épouser Madeleine — c'est Madeleine qu'elle s'appelle. — On baptisera la petite et je demanderai à Mme Roberte d'être la marraine, voilà.

"Vous consentez, n'est-ce pas? Francis a tant d'amitié pour vous; il vous trouve épatante! Quand il a dit: "Mme Roberte", il a tout dit.

La jeune fille se troubla.

"Ah! pouvoir accepter de tout coeur le choix de ces braves gens; protéger de son temps et de son argent un petit être, elle, qui adorait les bébés et en rêvait secrètement!"

Mais elle avait lu le catéchisme.. Elle savait — l'ayant appris aux enfants — qu'une marraine doit, pour accepter un filleul catholique, être catholique elle-même, croire et pratiquer une religion dont elle se fait garante pour son filleul.

"Devait-elle avouer à cette pauvre femme son infériorité de "paria chrétienne"? Quelle déception elle allait causer! Quelle méfiance, aussi, elle risquait d'éveiller dans ce milieu de gens simples qui lui avaient confié des enfants pour les mener à la messe, le dimanche!

Un peu déçue, la mère Bastoli la considérait en silence:

"J'aurais cru qu'elle accepterait de bon coeur", pensait-elle, toute triste.

Roberte s'en aperçut, et soudain décidée:

— Si vos enfants veulent bien retarder d'un mois le baptême de la petite, je crois... oui, je crois que je pourrai être sa marraine.

— Quel bonheur! fit la mère Bastoli enchantée.

Roberte, saisie, pensait qu'elle venait d'engager sa vie religieuse et de sacrifier Max.

VI

Dès le lendemain, la jeune fille était à Sainte-Hélène, dans le bureau d'attente de M. le curé.

— Bonjour, chère mademoiselle. Vous avez à me parler?

— Oui, monsieur le curé. Je veux essayer de connaître mieux la religion catholique, pour décider si, oui ou non, je me ferai baptiser. Je le désire, mais je n'ai pas la foi. Je sais que mon amie, Mlle Arbanne, vous a mis au courant du manque de religion de ma famille.

"Je m'aperçois, à présent, que j'en suis victime. Est-il trop tard pour regagner le temps perdu?

La bonne figure du prêtre s'illumina:

— Que dites-vous là, mon enfant! La religion de Notre-Seigeur est faite d'indulgence et de pardon. Vous serez la brebis égarée qu'il presse sur son coeur quand elle rentre au bercail, comme sa favorite, et sa privilégiée...

Ils commencèrent à discuter. Cela dura un grand mois. Le cerveau d'intellectuelle de Roberte se cabrait devant le mystère des dogmes, son coeur était plus docile, et recevait plus volontiers la manne divine qui lui était versée. La Grâce fit le reste.

Un soir, dans le studio de Reine, où elle était venue l'attendre, Roberte, levant ses beaux yeux tout brillants d'une douceur nouvelle, glissa à genoux et dit tout bas:

— Mon amie, embrassez-moi. Jeudi prochain, je me ferai baptiser. Vous voulez bien être ma marraine?

Reine, très émue, attira l'enfant prodigue et la serra maternellement dans ses bras.

— Chère, chère Roberte, murmura-t-elle, rien ne pouvait me rendre plus heureuse...

Dans le studio l'ombre s'épaississait, mais parmi les ors du couchant montait, dans un ciel vert, la première étoile, comme une lumineuse promesse de bonheur envers Roberte transfigurée...

. . . .

— Il faut que j'avertisse Max de ma décision, que je lui dise adieu, pensait la jeune fille, le coeur serré.

C'était pour elle un dur sacrifice de renoncer à leur amour. Mais sa loyauté de néophyte n'acceptait pas de partage. Max était l incarnation des heures troubles, elle devait le quitter pour aller à Dieu.

— Je lui écrirai, pensa-t-elle. De vive voix, je n'aurai pas le courage de le prévenir! Dimanche, après le concert, je lui donnerai ma lettre.

Elle fit un paquet de ses photos, de ses lettres, les glissa dans une grande enveloppe qu'elle effleura de ses lèvres...

Puis, résolument, elle écrivit d'un trait:

"Max, mon séduisant ami,

"Ceci est mon adieu, l'adieu de celle que vous nommiez "Votre Roberte" et qui crut, un moment, qu'elle le deviendrait tout à fait et pour de beaux jours, peut-être?

"La Providence en a décidé autrement. Oui, vous entendez bien, je dis "la Providence" et non plus "le Destin".

"Max, je crois à la Providence, à présent; je crois à un Dieu qui règle notre vie avec un amour de Pèse et une infinie miséricorde.

"Comme vous allez vous moquer de moi! Quel pli sarcastique, méprisant sur cette bouche qui m'était chère! Mais je vous dois une sincérité entière, à vous qui avez été si longtemps mon dangereux ami, vous qui m'aimiez à votre façon.

"Ce n'était pas la bonne et elle m'entraînait sûrement, là où je ne devais pas aller.

"Mais notre amour, ses querelles, ses réconciliations, avaient un tel charme, que volontairement, je faisais taire la révolte de tout ce que l'honnêteté familiale avait laissé en moi.

"L'union libre! L'affranchissement de la jeune fille! Ce n'était pas mon lot, Max. Cherchez ailleurs une nouvelle partenaire. Et combien vous la trouverez facilement!

"Je ne suis qu'une pauvre Roberte, docile comme les autres, éprise comme les autres d'un Idéal moral et religieux, et qui se fera baptiser demain.

"C'est tout, je ne vous reverrai plus. A quoi bon! Le partage m'est impossible; et je ne veux plus subir votre amoureuse tyrannie.

"Pardonnez à votre amie, méchante bien souvent, sincère toujours et si tendre parfois! Ayez pitié de son coeur lourd de mélancolie, quand elle songe à "nous deux" qui ne nous reverrons plus!

"Roberte."

. . . .

Le dimanche suivant, la lettre d'adieu glissée dans sa pochette, Roberte, une dernière fois, occupa auprès de Max son fauteuil habituel aux Concerts Colonne. Une dernière fois, elle écouta le Festival de Ravel en regardant, à la dérobée, le profil romain de son ami.

Leurs bras se frôlaient sur l'accoudoir; son parfum de fougère l'enveloppait; elle écoutait cette voix chantante prononcer — au sujet du programme — des paroles dont le sens lui échappait; elle n'entendait que la caresse du timbre.

Les harmonies de Ravel — qu'ils adoraient tous deux, aussi mélomanes l'un que l'autre, — vibraient douloureusement sur ses nerfs à vifs.

Elle avait envie de crier à son compagnon:

— Aime-moi, retiens-moi, je suis folle de te laisser pour toujours! Arrache-moi à cet autre Maître qui me veut pure et toute à Lui...

C'était terrible, cette musique de Ravel tombant sur une blessure qui saignait.

Mais heureusement pour Roberte, la seconde partie du concert était réservée à Franck. Elle respira! Avec les ondes lustrales de ses harmonies faites de pureté, le ciel se rouvrait pour elle; le cauchemar sensuel se dissipait; elle retrouvait son coeur libéré Dieu avait eu pitié, Il rentrait en elle.

A la sortie du concert, prétextant un rendez-vous, impossible à remettre, elle tendit à Max l'enveloppe — un renseignement pressé — le regarda encore une fois, de ses beaux yeux cernés, et disparut.

C'était fini.

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.

Un film musical



Le docteur Ernest MacMillan, auteur de "A Saint Malo" et plusieurs autres arrangements musicaux en marge du folklore canadien français, apparait ici en train de diriger l'orchestre. Cette photo est extraite d'un documentaire de l'Office National du Film, intitulé "SYMPHONIE DE TORONTO".

SUR LA FERME

L'alimentation et le soin des taureaux

Le taureau, dit-on, est la moitié du troupeau. Cet axiome, dont aucun cultivateur ne songerait à nier la vérité, indique clairement l'importance de donner des soins tout spéciaux à cet animal. On sait par exemple que l'exercice est très nécessaire pour maintenir la vitalité du fluide séminal; trop de taureaux restent attachés si longtemps que leur utilité est grandement réduite. "Un corral" ou cour, contigu à un refuge, box stall ou loge confortable, suffit pour l'hiver, mais un petit enclos herbeux relié au corral et entouré d'une solide clôture est très nécessaire pour l'été. Pour un taureau dangereux, dit M. E. Van-Nice, de la Station fédérale expérimentale de Scott, Sask., c'est une bonne précaution que de construire, sur un côté du corral, un plan incliné ou rampe pour les saillies, ce qui évite la nécessité de pénétrer dans le corral. On peut se procurer des plans de la loge du taureau et de cette rampe en s'adressant au Bureau de l'architecte, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Nervosité

Comme le taureau de race laitière est généralement plus nerveux et plus dangereux que le taureau ordinaire des races de boucherie, on le garde généralement dans un corral, mais il peut arriver que le taureau de boucherie lui-même s'émancipe. On voit tous les ans des gens tués par des taureaux que l'on croyait être sans danger. S'il est nécessaire de mettre l'animal avec le troupeau, on peut refréner un taureau trop actif en suspendant une chaîne à son anneau ou en recouvrant ses yeux d'une légère planche.

Autres moyens

L'anneau devrait être placé dans les narines à l'âge d'un an pour faciliter la conduite de l'animal; on devrait aussi rogner régulièrement les sabots sans quoi les pieds prendraient une mauvaise conformation, et les articulations seraient tordues. Il est préférable de ne pas faire servir le taureau avant l'âge de seize mois, sa vie en sera plus longue. Il vaut mieux également se limiter à une saillie par vache. Les jeunes taureaux qu'on laisse courir avec les vaches s'épuisent parfois en faisant des saillies inutiles.

Le propriétaire d'un petit troupeau peut se passer d'un taureau quand il peut profiter d'un plan d'insémination artificielle.

Alimentation réglée

Un taureau en bon état de chair donne un meilleur service qu'un animal trop gras ou trop maigre, et l'alimentation doit être réglée en conséquence. L'animal en cours de croissance exige plus de nourriture que l'adulte, mais il est inutile de donner des aliments de gros prix. L'avoine concassée, le foin propre peuvent former la ration de base, complétée par la boîte de sel moulu, qui doit toujours se trouver là. Le meilleur foin est celui des légumineuses; à défaut de foin on pourra donner une partie de son pour trois ou quatre parties d'avoine concassée, afin d'équilibrer la ration. Une proportion de 10 à 20 pour-cent d'orge est utile quand on veut augmenter un peu le poids de l'animal. Quand la nourriture se compose de fourrages secs, une quantité de une demi livre à une livre de graine de lin par jour aide à tenir l'animal en bon état. A défaut de foin de légumineuse et de son, on pourra donner une partie de poudre d'os traitée par la vapeur pour deux ou trois parties de sel; ce mélange de sel et d'os tenu en tout temps à la portée de l'animal maintiendra la bonne proportion de calcium et de phosphore dans le corps. Eviter l'excès d'ensilage et de racines, qui tendent à produire la corpulence et ralentir le service. Il est rarement nécessaire de donner des médicaments et des drogues pour stimuler l'instinct génésique, et ils ne devraient être donnés, s'il y a lieu, que sous les instructions d'un vétérinaire attitré.

Le décornage des veaux est d'une grande importance

On estime que les cornes des animaux font perdre à l'industrie bovine canadienne plus d'un million de dollars par an. Le décornage de nos bestiaux a donc une grande importance au point de vue économique, et mérite l'attention la plus sérieuse de tous les éleveurs. Les bestiaux cornus sont plus difficiles à conduire que les autres, ils constituent un danger pour les autres animaux et pour les bouviers, ils sont enfin la cause de blessures qui, sur les quartiers de viande abattue, se manifestent par de grandes meurtrissures, nécessitant un rognage et entraînant une perte de viande.

Le moyen de décorner le plus simple, le plus facile, le plus humain et le meilleur de tous est celui qui consiste à employer de la potasse caustique lorsque le jeune animal a une dizaine de jours, dit H.-E. Wilson, de la Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta. A cet âge les cornes se voient sous forme de petits boutons encore mal attachés au crâne. La potasse caustique se vend sous forme de petits bâtons; on peut se la procurer chez un pharmacien; elle ne coûte que peu de chose. Il faut aussi pour faire l'opération, en plus de la potasse, une paire de ciseaux, un pot de vaseline et un verre d'eau. Il est possible que ce système de décornage des veaux ne soit pas pratique sur les ranches à cause du temps exigé par l'opération.

A la Station de Lacombe

A la Station de Lacombe, où l'on maintient un troupeau de vaches Shorthorn pur sang, toutes les génisses sont décornées par ce moyen à l'âge de dix jours environ. On coupe d'abord au moyen de ciseaux le poil entourant la jeune corne ou bouton, sur une plaque d'environ deux pouces de diamètre. Pour empêcher la potasse de se répandre à la peau voisine ou dans les yeux, on applique un cercle de vaseline tout autour de l'étendue entourant immédiatement le bouton de corne. Ensuite on enveloppe le bâton caustique de gros papier brun pour éviter de se brûler les doigts. Après que la peau est préparée, on plonge le bâton de caustique dans de l'eau pour l'humecter, et l'on frotte doucement le bout humide de ce bâton sur chaque bouton, sur le veau solidement tenu; on répète l'opération au bout de quelques minutes, et l'on continue à frotter jusqu'à ce que la peau se fende et commence à saigner légèrement; c'est là une indication que le bouton a été abîmé à tel point qu'il ne pourra plus grossir. Ce moyen, pratiqué avec soin, pas trop précipitamment, enraye sûrement la pousse des cornes. Il est nécessaire de brûler le bouton à fond, sans quoi des moignons ou des cornes difformes se développeraient.

Soins à prendre

On aura soin de tenir les veaux traités séparés des autres, pendant le traitement et quelques jours après. Si l'opération est bien faite, une croûte se formera sur le bouton et tombera quelques jours plus tard, après quoi on pourra enduire la plaie de vaseline.

La protéine du blé

Une évaluation revisée met à 14.2 pour-cent la teneur du blé de la récolte canadienne de 1945. La dernière évaluation pour la récolte du blé en 1944 était de 13.0 pour-cent, et la moyenne de 18 ans, de 13.6 pour-cent.

Pathologie animale

La Division de la pathologie animale du Service scientifique au ministère fédéral de l'Agriculture, comprend un laboratoire central et des bureaux d'administration situés à Hull, P.Q., ainsi que trois laboratoires annexes dans d'autres parties du Canada. L'un de ces derniers se trouve à Saanichton, C.-B., où l'étude des maladies des animaux se fait dans les conditions spéciales à cette province. A Lethbridge, Alberta, un laboratoire bien outillé s'occupe des mêmes études dans les conditions des provinces des Prairies. Un troisième laboratoire annexe, qui se spécialise dans les maladies des volailles, est situé à la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa. Les travaux de la Division peuvent se diviser en trois sections — recherches, services et fabrication de produits biologiques.

Une fonction double

S'il y a un principe fondamental sur lequel se base la O.V.A. (Organisation des Vivres et de l'Agriculture des Nations-Unies), c'est que le bien-être des producteurs et le bien-être des consommateurs sont identiques. Dans les affaires internationales aussi bien que dans celles des conseils internationaux, la O.V.A. parle pour ceux qui produisent — les cultivateurs, les forestiers, les pêcheurs — ainsi que pour ceux qui consomment. Elle diffère par là de toute autre organisation internationale dans le même domaine, ainsi que par le fait qu'elle comprend une échelle aussi variée de production.

L'ancienneté du coton

De tous les produits des climats sous-tropicaux, le coton est le plus important au point de vue commercial. Il remonte aux premiers temps de l'histoire écrite. On en trouve la première mention dans les livres indiens, écrits plus de 800 ans avant l'ère chrétienne. Le premier écrivain européen qui en fasse mention est Herodote qui a vécu dans le Ve siècle A.J.-C. Il parle d'un arbre dont la culture se faisait dans l'Inde, d'après ce qu'il avait entendu dire, et qui portait, au lieu de fruits, une laine comme celle des moutons.



Une nouvelle variété d'avoine se montre très favorable

La nouvelle variété d'avoine Beaver, qui a été distribuée pour la première fois au printemps de 1945 par la Division des céréales, de la Ferme expérimentale centrale à Ottawa, s'est en général très bien comportée malgré les pénibles conditions de température, dit M. R.-A. Derick, de la Division des céréales. La rouille de la feuille a été très répandue cette année dans l'Est du Canada, même dans les régions qui, dans des conditions normales, n'ont pas à redouter cette maladie. Ce sont les récoltes semées tardivement qui ont le plus souffert. La rouille de la tige était beaucoup moins répandue; elle ne se trouvait que dans certaines localités et pouvait dans la plupart des cas, être retracée directement à la présence d'arbustes d'épine-vinette dans le voisinage.

L'avoine Beaver

L'avoine Beaver est le résultat d'un croisement entre les variétés Vanguard et Erban et elle réunit les qualités des deux. C'est une espèce mi-hâtive, la paille, a une longueur et une force très passables, la production est bonne, le grain est de bonne grosseur et d'assez bonne qualité. La Beaver a tout autant de résistance à la rouille de la tige que la Vanguard, et à la rouille de la feuille que la Erban. Avant 1945, le degré de résistance à la rouille possédé par les variétés parentes, de même que par la Beaver, offrait une garantie suffisante contre les graves attaques des souches prédominantes de ces deux rouilles dans l'Est du Canada, mais l'augmentation subite en 1945, de nouvelles espèces des deux rouilles auxquelles aucun des parents de la Beaver n'avait de résistance, et les conditions extrêmement favorables qui existaient pour le développement de la rouille, ont été la cause principale des dégâts causés cette année dans la récolte de l'avoine Beaver.

Il s'est fait en 1945 plus de 80 essais de culture de l'avoine Beaver par les cultivateurs, répartis dans toute la province de l'Ontario, et les rapports analysés jusqu'ici sont en général très satisfaisants. Il s'est distribué 1,400 boisseaux de graines d'avoine Beaver aux producteurs de semence de cette province au printemps de 1945, et l'on estime que l'on pourra offrir aux producteurs de 20,000 à 30,002 boisseaux de cette source pour la récolte de 1946.

L'anémie des chevaux

L'anémie infectieuse des chevaux a causé de grosses pertes dans le passé, dit le rapport annuel du Service scientifique du ministère fédéral de l'Agriculture. Cette maladie qui n'existait autrefois que dans l'Ouest du Canada a fait son apparition dernièrement dans les provinces de l'Est et elle y prend de l'importance, spécialement dans les districts des chantiers du nord de l'Ontario et du nord du Québec. On a fait de temps à autre des tentatives d'immunisation. On a essayé également de propager le virus de la maladie dans des conditions artificielles, mais il ne semble pas que ce virus se prête à cette propogation. On a aussi essayé de nouveaux moyens de préparation de vaccins spécifiques et l'on étudie actuellement ces vaccins pour déterminer leur puissance.



Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—A St-Vital, maison de sept chambres, bien finie, planchers en bois dur en bas; pleine cave; chauffage à air chaud; poulailler de 70 pieds de longueur; poussinière avec couveuse à l'huile, capacité: 500 poulets; bon garage; arbres fruitiers; une acre de terre. Possession immédiate. S'adresser au propriétaire, 505, rue des Meurons, St-Boniface. 180-27C.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT—Une jeune fille compétente pour ouvrage de maison, dans suite de 3 chambres. Pas de gros travaux. Salaire excellent. Téléphoner à 53-298. 242-33C.

AVIS—Annexe d'élévateur à grain à vendre à Ste-Agathe. Nous désirons des offres. La Cie Parent Limitée, Edifice Grain Exchange, Winnipeg.

A VENDRE—Wagon Adam de 3 pouces de bandage. Bonne condition. Aussi une "sleigh" Massey-Harris" 2½ pouces. Voir ou écrire à M. Gérard St-Pierre, Lewis, Man. 241-33P.

A VENDRE—Sedan Chrysler 1928, en bonne condition. Pneus neufs. Tel quel, $250.00. S'adresser à M. J.-P. O'Reilly, 507, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 240-33P.

COUPLE MARIE AYANT ENFANT DE 5 ANS demande à louer 2 ou 3 chambres fournies, soit dans Winnipeg, St-Boniface ou St-Vital. Paiera bon prix pour loyer. S'adresser à M. Germain Roy, Y.M.C.A., Winnipeg, Man.

ON DEMANDE—Personne âgée pour ouvrage de maison sur ferme; pour couple âgé de 55 ans, la dame ayant besoin de repos. Ecrire conditions à M. H. Duchesne, Veillardville, Sask. 238-34P.

A VENDRE—Manteau en caracul brun, grandeur 16 à 18, avec manchon à la dernière mode. Galoches brunes, pointure 6 ou 7. Téléphoner à 47-659. 230-33C.

MAGASIN GENERAL A VENDRE—Dans centre canadien-français, au nord-ouest de Winnipeg, bâtisse $3,500. Stocks, $4,000. Ecrire à Boite 235, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 235-34P.

MAISON DE PENSION—A 40 milles au sud de Winnipeg, dans gros village, district français; environ 20 chambres en suites et chambres simples; nouvellement décorées; soubassement pleine grandeur; glacière: eau courante du réservoir. Offre très avantageuse. Les propriétaires actuels prennent leur retraite. Prix, à sacrifice, $3,750. Radomsky. Téléphonez le soir à 58-575. S'adresser à ARGUE BROS. LTD., édifice Lombard. Téléphone 97-291. 234-34C.

ON DESIRE ACHETER—immédiatement. Bonne maison moderne de 6 à 8 chambres, à St-Boniface. Propriétaire, téléphonez à 97-494; le soir à 43-724, ou adressez-vous à Neely-Rodgers Co. 819-21, édifice Somerset, Winnipeg. 239-33C.

A VENDRE—Dans endroit de choix à St-Boniface, joli bungalow ayant grand salon, belle cuisine, 2 chambres à coucher, chambre de bain "recessed", planchers en chêne. Tout à fait moderne. Très beau lot et garage. Possession peut être arrangée. Téléphoner à M. George, 97-494; le soir à 30,090, ou adressez-vous à Neely-Rodgers Co., 819-21, édifice Somerset, Winnipeg. 239-34C.

ST-VITAL—tout près église catholique et école c.-f.; près de tramway. Grand lot jardin; bungalow, 4 chambres, fournaise, lumière et pouvoir. Ameublement tout neuf, poêle électrique inclus. Grand poulailler avec 360 poules pondant 70 douzaines par semaine (oeufs vendus 40 sous la douz.) Bon garage. Puits et pompe. Pour cause de départ, vente donnera possession. Prix complet $5,500; $3,500 comptant, balance sur hypothèque. Sadresser à C. Buffet, 402, Edifice McIntyre, Tél. 97-125. 237-33C.

FERMES A VENDRE—Votre choix de deux fermes de 300 acres, près village C.-F. sur grand chemin, à 15 et 30 milles de Winnipeg. Bonnes bâtisses; lumière et pouvoir. Bonne eau en abondance. Avec ou sans stock et roulant. Prix et conditions raisonnables. S'adresser à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre. Tél. 97-125 237-34C.

PELLICULES PHOTOGRAPHIQUES—développées, et 4 impressions supplémentaires, 25c. 50 impressions, $1.00. Agrandissement 5" X 7", 2 pour 25c.
On peut se procurer des pellicules ici. Nous prenons des photos à domicile: photos de bébés, mariages, groupes. MODERN PHOTO CO., Boite Postale 322, Téléphone 53-028

ON DEMANDE—Antiquités, porcelaine, figurines, meubles. Téléphoner à 49-231 ou écrire à Boite 219, La Liberté et le Patriote, 619, McDermot, Winnipeg. 219-35P.

ON DEMANDE—Des applications pour la gérance de la Coopérative de Consommation de La Broquerie, Man. Devront être reçues avant le 10 décembre. J.-W. Verrier, sec., La Broquerie, Man. 222-33P.

ON DEMANDE—Couple pour travailler sur ferme. Ouvrage à l'année. Auront leur propre maison. Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 226-33P.

AGENCE—Si quelque agent manufacturier désire agence exclusive pour un territoire pour la vente d'un produit nouveau sur le marché qu'il s'adresse au Service d'Administration, 1743, rue St-Denis, Montréal, P.Q. 202-33C.

ON DEMANDE—Une femme pour tenir maison pour un célibataire. Pas d'ouvrage au dehors, seulement ouvrage du ménage. S'adresser à Boite 193, La Liberté et Le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 193-33P.

ON DEMANDE—Un couple sans enfants ou homme et femme catholiques, femme pour tenir maison et homme pour conduire camion. Bonne place pour personnes sérieuses et honnêtes. Dire âge. Références exigées. S'adresser à Boite 193, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 193-33P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces
s'adresser à
C. Buffet, 302 édifice McIntyre
Téléphones 97-125 ou 204-567

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F.

ONGUENT "Golden Permanent Youth". Pour rides, comédons, gorge enflammée, pustules, yeux pochés, tous signes de vieillesse. Résultats immédiats et merveilleux. Faites que votre peau soit unie et ferme, ayant l'éclat et la fraicheur de la jeunesse. $2.00 le pot, 3 pour $5.00 Pustules? Furoncles? Comédons? Avez-vous honte de votre visage malpropre? Voici un moyen pour y remédier. Employez la "Pimple Paste" pour usage externe et les "Pimple Tablets" pour usage interne. Pour avoir une peau propre et unie. Purifie le sang. Traitement combiné, $2.00. Toute commande expédiée franco. GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F.

FERMIER ET AUTRES PERSONNES RESIDANT EN DEHORS DE WINNIPEG

Vous pouvez gagner de l'argent cet hiver en taillant du chamois chez vous. La plus grande usine de ce genre au Canada vous offre un travail permanent et facile.
S'adresser personnellement à Chambre 201, 2e étage, 332, avenue Bannatyne, Winnipeg. 225-35C.

Au Sacré-Coeur

Parties de cartes

Le grand banquet des Rois préparé pour réunir les paroissiens, prendra cette année un cachet tout spécial, car il sera destiné à fêter le retour de nos soldats.

Afin de s'assurer les finances nécessaires à cet effet, les Dames de Ste-Anne se chargent de continuer les parties de cartes du dimanche soir au taux de 25 sous; en outre du 1er prix, il y aura un prix pour chaque 5 mains. Veuillez, s.v.p., encourager l'organisation en assistant aux parties de cartes les prochains dimanches.

Les billets du banquet seront prêts sous peu. Que les soldats de retour veuillent bien en faire la demande à Mme O. Bourbonnais, 585, avenue William, qui est en charge de l'organisation, ou qu'ils téléphonent à 87 985.

Nous donnerons d'autres détails prochainement.

M. A. C.

Partie de cartes

Dimanche dernier la dernière partie de cartes de la série a été organisée par les jeunes gens sous la direction de M. Gérard Lalonde, que nous remercions bien sincèrement de son grand dévouement.

1er prix et "pool": Mme O Bourbonnais, (153 points): 2ème prix: Mme Denise Letendre, (149 points). Prix d'entrée: M. Louis Paul.

Programme récréatif

Piano: P. Bourbonnais, R. Blanchard, B. LaFlèche.

Merci à nos jeunes artistes.

Funérailles

Le dimanche 25 novembre, M Charles Larivière mourait à l'hôpital de la Miséricorde, à l'âge de 77 ans. Les funérailles ont eu lieu au Sacré-Coeur, le mercredi 28 novembre, à 9 heures.

Nous offrons à Mme Larivière et à sa famille nos plus vives sympathies.

L'Immaculée Conception

Le jour de l'Immaculée Conception, samedi prochain, 8 décembre, les messes auront lieu au Sacré-Coeur, à 6 h. 30, 8 h. et 9 h. 30.

CERCLE LOCAL DE "FRANCE LIBRE"

Ne manquez pas l'occasion, qui vous est offerte, de joindre l'utile à l'agréable:

Venez nombreux assister au **THE de CHARITE**, en aide aux Oeuvres de France, donné chez Mme C.-E. LANDRY, 804, avenue Grosvenor, demain, **le samedi 8 décembre**, de 3 à 7 heures.

Vous passerez un moment agréable et vous participerez à une bonne oeuvre.

A l'avance, de grand coeur, merci, à toutes celles et à tous ceux qui n'oublient pas que les Petits Enfants de France ont besoin de retrouver leur sourire des jours heureux.

(Communiqué)

Petites notes

Thé

Mme L.-A. Régnier recevait le samedi après-midi 1er décembre à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Thérèse Rhéaume dont le mariage avec M. Douglas J. Mackey, de Montréal, aura lieu le 27 décembre.

Un corsage de roses Jonathan et un magnifique cadeau furent présentés à l'invitée d'honneur. Il y avait 16 invitées.

• • •

M. et Mme Arthur Chaput, de 125, rue Mollay, sont partis le lundi 3 décembre pour Minneapolis, où ils visiteront M. et Mme Lucien Chaput.

Les Etats-Unis comptent 140,000,000 d'âmes

WASHINGTON — La population des Etats-Unis dépasse maintenant le chiffre de 140,000,000 d'habitants, selon des calculs effectués le 1er octobre dernier, a révélé le Bureau du recensement. La population a donc augmenté d'environ 8,330,725 âmes dans les cinq années et demie qui ont suivi le recensement de 1940. Durant les dix années précédentes, soit de 1930 à 1940, l'accroissement de la population américaine avait été de 8,894,299 personnes.

30e anniversaire



S. Exc. Mgr A.-A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, célèbrera le dimanche 9 décembre le 30e anniversaire de sa nomination comme archevêque de Winnipeg. S. Exc. Mgr Sinnott fut élevé à la prêtrise le 18 février 1900 et fut sacré évêque le 21 septembre 1916.

L'enseignement du français à Winnipeg

A la dernière assemblée des professeurs de français des écoles de Winnipeg, tenue à l'école Kelvin, le 23 novembre, M. H. McIntosh, un des surintendants des écoles de Winnipeg, a exprimé le voeu d'avoir un manuel d'histoire du Canada en français comme livre de lecture pour les élèves qui apprennent le français.

Il a aussi insisté sur la prononciation des noms canadiens-français de nos hommes éminents dans la politique et la société. On doit aussi savoir bien prononcer les noms de ville ou de village français au Canada, a-t-il ajouté.

Espérons que dans un avenir prochain les voeux de M. le surintendant seront réalisés.

Les princesses viendraient au Canada

LONDRES—Son Altesse Royale la princesse Elizabeth, l'héritière présomptive du trône britannique, et sa soeur cadette, S. A. Royale la princesse Margaret-Rose, se proposent de visiter le Canada et, sans doute, les Etats-Unis, rapporte un correspondant spécial de l'**Evening Star**.

Le correspondant précise que les deux soeurs de sang royal seront probablement les invitées de Margaret Truman, la fille unique du président Truman, à la maison Blanche.

Elles feraient le voyage en compagnie de leurs parents, le roi et la reine, qui visitèrent le Canada et les Etats-Unis au mois de juin 1939.

Un projet gigantesque pour la ville de New York

NEW-YORK — Les courtiers Webb et Knapp ont proposé pour la ville de New-York un terminus aérien municipal et un centre industriel à peu près de la superficie du Central Park. Les parrains du projet disent qu'une telle entreprise devient une nécessité, si l'on veut que la ville maintienne sa suprématie dans l'époque du développement aérien de l'après-guerre.

REMERCIEMENTS ADRESSES A LA PRESIDENTE DU CERCLE DE WINNIPEG DE LA "FRANCE LIBRE"

Madame,

Il m'est très agréable au nom de tous les membres de notre Fédération de vous adresser nos plus chaleureuses félicitations pour le zèle que vous avez déployé lors de la réception donnée en l'honneur de la Comtesse J. de Hauteclocque à votre résidence.

Au dire de toutes les personnes qui y assistèrent, votre thé fut un succès tant par son organisation artistique que par l'élite qui y afflua. Ceci n'est qu'une bien faible marque de reconnaissance de notre part, car votre dévouement dont bénéficient les oeuvres françaises depuis de longues années fait l'admiration de tout le monde.

Encore une fois recevez nos vives félicitations et notre cordial remerciement.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de nos sentiments respectueux.

A. Chabalier, (Sec.).

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Voici le programme de nos activités pour le mois de décembre:

1) Le dimanche 9 décembre: initiation;

2) Le jeudi 13 décembre: soirée de théâtre au "Paris":

3) Le jeudi 20 décembre: assemblée régulière et réception offerte aux nouveaux Chevaliers.

Il n'y aura pas d'assemblée le jeudi 27 décembre.

Encore une fois nous convions tous les Frères Chevaliers et les Frères aspirants à venir célébrer les belles fêtes d'initiation. Nous les invitons spécialement à être ponctuels aux heures indiquées. Si nous voulons terminer de bonne heure, il s'agit de commencer tous les degrés à temps et c'est là l'intention bien arrêtée des officiers conférants. Une messe spéciale pour les Chevaliers sera célébrée à l'église du Sacré-Coeur, à 8 heures. Les anciens membres sont priés d'y assister en bon nombre. Ceci a fait défaut dans le passé! il s'agirait d'y remédier. Le déjeuner sera libre.

Le 1er degré sera conféré à 10 h. 30 et là encore nous prions les vieux Chevaliers d'assister en grand nombre à ce beau degré. Vous pourrez facilement le faire en assistant à la messe spéciale. Vous recevrez les instructions voulues quant aux autres degrés pendant la journée même. Les cartes de voyage seront exigibles et à tous nous demandons une conduite et une discipline exemplaire pour la plus grande édification des aspirants et de toute la population en générale. Vivons les principes de la Chevalerie.

Un grand banquet mixte aura lieu à l'hôtel Marlborough, à 7 h. 30 p.m., si possible, 8 h. p.m., au plus tard. Le prix des billets sera de $1.25 chacun pour les vieux Chevaliers et leurs compagnes. Les nouveaux Frères sont, naturellement, nos invités.

Le Grand Chevalier vous prie d'apporter avec vous vos souches de billets ou billets non vendus de la grande soirée de théâtre de jeudi prochain. Il désire en faire un rapport le plus complet possible. Un comité sera nommé pour s'occuper de la recette des argents et billets la journée même de l'initiation. Avec votre coopération nous ferons de cette fête un événement mémorable. Que chacun y mette donc du sien.

Au théâtre

Le nom de la pièce principale sera "The Gang is all here", film musical en couleur, suivi de "Movie Pests".

Comme nous nous attendons à ce que le théâtre soit rempli deux fois, on a fait des arrangements spéciaux pour qu'une représentation spéciale soit faite à 6 h. 30 p.m. afin de ne pas désappointer personne. Avis à tous les jeunes et à tous ceux qui le peuvent d'assister à la première représentation. Les gagnants seront avisés et la liste sera publiée dans le prochain numéro du journal.

Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, hâtez-vous de retourner vos souches de billets. Prouvez que vous êtes un vrai Chevalier.

On apprend à travers les branches qu'il y a eu initiation à Gravelbourg, le mois dernier, et bien réussie donc! Mais ce n'est pas Ciseau ni son frère siamois Scalpello qui nous l'annonce.

Victor opine qu'un comité qui ne "comite" pas ça ne vaut pas la peine d'être nommé. Amen!

Cette société à laquelle s'est joint R.A.L. en a du vrai bon, dit-il. En effet, ça paraissait à la dernière assemblée!

Les contributions suivantes ont été reçues depuis la publication du dernier numéro de **La Liberté et le Patriote:**

J. Cinq-Mars, E. Dubois, Ray Sénécal, Z.-J. Aquin, W.-A. Fournier, J. Corbin, L.-H. Boucher, G. Champagne, M. l'abbé L. Rivard, L. Parisien, Léo Loiselle, R. Préfontaine, R.P. C. Ruest, A. Proulx, G. Alarie, H.-J. Bergevin, A. Mousseau, J.-A. Laurence, O. Dease, Jean Laurin, W. St-Laurent, docteur J.-N. Rousseau, Paul Roy, P.-H. Langevin, Edgar Bessette, L. Charrière, docteur A.-G. Dandenault, docteur J.-J. Jarjour, Raoul Bélanger, Auguste Caron, G. Champagne, O. Rochon, J.-L. Bruyère, E. Comeau, J.-A. Rhéaume, V. Guilbert, J. Royal, H. Bédard, Henri Couture, O. Lacerte, V. Dubois, D. Gratton, A. Beaudin, A. Langevin, G. Marcoux, L. Poitras, E. DeConinck, J. De Schampeleere, docteur Henri Guyot, J.-A. De Bondy, J. Rodrigue, A. Marcotte, J. Morin, H.-J. de Moissac, C. Levasseur, R.F. W. Moran, J. Lacoste, A. Couture, L.-A. Régnier, W. St-Hilaire, P. Marcotte, A. Dowinski, M. l'abbé U. Forest, J. Nault, A. D'Aoust, P. Brunet, Roger Blanchette.

BISTOURI.

Oeuvre de secours à la France

Une lettre que nous venons de recevoir du Comité des Relations Canada-France, et que nous publions ci-dessous, intéressera tous les membres des cercles qui s'occupent des Secours à la France. Nous en profitons pour remercier du fond du coeur les donateurs, soit des cercles de France Combattante comme ceux de l'Oeuvre de Secours à la France, dont l'inlassable dévouement et la générosité ont permis ces envois. Un merci spécial aux autres groupes de Français et personnes, amies de la France et des Français, qui nous ont confié tout récemment leurs dons de vêtements, et à ceux qui nous ont fait parvenir leur obole.

Beaucoup de familles françaises les envoient directement à leurs parents; elles ont ainsi le bonheur de pouvoir les soulager et les aider plus efficacement. L'envoi même de vêtements neufs est permis et recommandé pourvu que le colis tout emballé ne dépasse pas quatre livres et six onces.

Mais pour la grande famille anonyme, pour ceux qui n'ont pas l'avantage d'avoir des parents au Canada, nous avons terminé, la semaine dernière, l'emballage de douze autres grandes caisses, qui partiront très prochainement de Winnipeg pour s'acheminer vers la France, où elles seront, à n'en pas douter, les bienvenues. Ces caisses, les numéros 43 à 54 inclusivement, représentent une valeur (au plus bas mot) de $1,332.40.

C'est beau, même très beau; mais si l'on considère la grande misère des régions sinistrées, cette pénurie lamentable de vêtements qui sévit partout, ce n'est peut-être que quelques gouttes d'eau dans un océan de détresse.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.

212, rue Horace,
Norwood, Man.

Comité des Relations
Canada-France,
266 Ouest, rue St-Jacques,
Montréal.
le 27 novembre, 1945.

Madame la présidente,

Nous avons le plaisir de vous faire parvenir ci-joint une copie d'un Marconigramme que nous avons reçu samedi dernier de la Croix-Rouge Française, Paris, France.

Vous serez sans doute très heureuse d'apprendre que vos 15 caisses de secours faisant partie de l'expédition de 71 caisses dont il est question, par le vaisseau **SS Richard S. Ewell** qui a quitté Montréal le 12 juin dernier, ont été reçues à destination.

Veuillez agréer, Madame la présidente, l'expression de nos sentiments distingués.

(signé) Marie HAMILTON
pour le Comité des Relations
Canada-France.

Marconigram WV MT NY
Paris 38 21 1945.

NLT Madame Hamilton,
Comité Canada-France,
266, St-Jacques Ouest,
Montréal.

Sommes heureux vous transmettre remerciements Croix-Rouge et familles françaises pour 71 caisses vêtements et layettes généreusement offertes par Canadiens français à familles sinistrées.

Croix-Rouge Française.

DON DE NAVIRES A L'ITALIE

ROME — Le journal **Il Tempo** a cité une déclaration d'Ercole Sozzi, président de la Chambre de commerce italo - américaine, à New-York, qui a dit que les Etats-Unis donneront quarante-six navires du type **Liberty** à l'Italie. M. Sozzi est actuellement en tournée dans le nord de l'Italie.

Prêts fédéraux pour l'amélioration des fermes

OTTAWA — Le gouvernement a révélé qu'il a déposé aux Communes à la demande de M. Thomas Reid, libéral de New-Westminster, qu'en vertu de la loi des prêts pour l'amélioration des fermes, les banques à charte du pays ont prêté au cours des huit derniers mois, la somme de $2,911,-223. Ce sont les fermiers des trois provinces de l'Ouest qui ont emprunté le plus. Voici quelques chiffres: l'Alberta, 1,335 prêts, $1,057,897; la Saskatchewan, 836 prêts, $698,527; le Manitoba, 664 prêts, $474,559; l'Ontario, 507 prêts, $454,365; le Québec, 136 prêts, $96,209.

La mortalité par le cancer diminue

MONTREAL—Les décès causés par le cancer ont diminué de moitié, depuis 25 ans, selon une enquête de la Metropolitan Life Insurance Company. On dit également que l'on envisage l'avenir avec confiance et que les taux de mortalité par le cancer pourraient encore diminuer de façon sensible, grâce aux developpements de la science médicale.